

80-81-19

UNIVERSITÉ D'ALGER

Institut des Langues Etrangères

Département de Français

Inscrit sous le N° 002.55

Date 06/02/2012

Cote

LE SYNTAGME NOMINAL
DANS LES PRODUCTIONS
DE LYCÉENS
DE PREMIÈRE ANNÉE

Mémoire pour l'obtention du Diplôme
de **MAGISTER**

Présenté par ;

Kaci MOUALEK

Sous la Direction de :

Dalila MORSLY



ALGER 1989

Je tiens à remercier ici les parents et
les amis qui m'ont aidé à élaborer ce mémoire.

Je remercie particulièrement mon directeur
de recherche Dalila MORSLY qui, par sa confiance,
son aide et ses conseils a permis la réalisation
de ce travail.

B / LE BILINGUISME

Avant de caractériser la situation linguistique du milieu social de nos informateurs nous voulons d'abord comprendre ce qu'est le bilinguisme.

Ce phénomène, en vérité complexe, qui, ordinairement, est étudié sous son aspect linguistique, se rapporte à plusieurs disciplines. Il intéresse entre autres le sociolinguiste qui cherche à savoir quel est le statut officiel ou réel des langues en contact, quelle est leur répartition géographique et sociale dans le pays où elles sont parlées, quelles sont les situations de communication dans lesquelles les locuteurs les utilisent, etc; le psycholinguiste qui cherche à saisir les conséquences au niveau individuel de la pratique des deux langues; le linguiste qui étudie les deux systèmes linguistiques en contact dans le but de déterminer leur influence mutuelle : il explique certains faits linguistiques d'une langue en recourant à une autre langue avec laquelle pour des raisons historiques, elle a cohabité.

Le bilinguisme dans ses multiples formes (C. FITOURI (1) distingue plusieurs types de bilinguismes : bilinguisme individuel, bilinguisme social, régional, culturel, horizontal, vertical, symétrique, pré-scolaire etc) a fait l'objet de nombreuses études et d'autant de définitions qui, pour la plupart, sont contradictoires, peu opératoires voire imprécises. Ce manque de précision tient à la diversité des situations bilingues étudiées et à l'imbrication de divers aspects (culturel, psychologique, sociologique et linguistique) qui caractérisent ce phénomène.

Cette complexité est également soulignée par A. TABOURET-KELLER (2) qui, après avoir défini le bilinguisme comme " la situation

(1) FITOURI, C. , Biculturalisme, bilinguisme et éducation, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 1983, p. 115.

(2) TABOURET-KELLER, A. , Description et mesure du bilinguisme , Un colloque international, Université de Moncton, 6-14 juin 1967.

linguistique qui entraîne la nécessité de l'usage parlé et dans certains cas écrit de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe " précise que " pour comprendre l'ensemble du phénomène du bilinguisme, il faut faire appel à la description des faits proprement linguistiques mais également aux faits sociologiques qui définissent la situation de contact des langues et sa transformation ainsi qu'aux faits psychologiques qui touchent au locuteur ou au groupe de locuteurs et aux rapports originaux qu'il entretient avec ses différents langages ".

- Pour une conception populaire, conception qui est aussi celle de beaucoup de linguistes, être bilingue c'est parler parfaitement deux langues. Pour ces linguistes, le bilinguisme est un phénomène insolite car les individus capables de manier avec une égale performance deux systèmes linguistiques sans produire des formes incorrectes ou des interférences sont rares voire inexistants.

- A l'opposé de cette conception, d'autres linguistes pensent que le bilingue est l'individu qui, en plus de sa langue maternelle, possède une compétence aussi minime soit elle dans une autre langue. Dans ce cas doit-on considérer comme des locuteurs bilingues un touriste, un étudiant qui possèdent quelques rudiments d'une langue étrangère?

- D'autres encore voient en toute personne un individu bilingue; un locuteur qui passe d'un registre de langue à un autre, une mère qui adapte son langage pour communiquer avec son enfant, un colon qui s'adapte au parler des indigènes seraient bilingues (exemples empruntés à Maurice VAN OVERBEKE (1)).

Pour André MARTINET (2) qui rejette le critère de la maîtrise

(1) VAN OVERBEKE, M. ., Introduction au problème du bilinguisme, Ed Labor, Bruxelles, F. Nathan, 1972, p. 37.

(2) MARTINET, A. ., Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin, 1976, p. 168.

parfaite de deux langues, le bilingue ne parle pas à la perfection; pour lui " est bilingue toute personne qui, avec plus ou moins de succès est capable, d'un message à un autre, de changer totalement de code, d'employer une autre phonologie et une autre syntaxe quel que soit le degré de perfection qu'il atteint dans le maniement de chacun des idiomes ". Ces idiomes ne sont pas forcément deux langues officielles, ils peuvent être deux langues institutionnalisées, deux dialectes, une langue littéraire et un dialecte etc.

Pour notre part, nous retenons de toutes les définitions du bilinguisme celle plus générale que propose D. MORSLY : " est bilingue tout individu qui manifeste la capacité de comprendre deux langues et de s'exprimer dans ces deux langues " (1).

La situation linguistique qui caractérise le milieu social de nos informateurs rappelle une situation de diglossie (emploi du kabyle et du français) . On appelle diglossie " la situation linguistique relativement stable dans laquelle ...deux langues distinctes sont utilisées de façon complémentaire, l'une ayant un statut socio-culturel relativement supérieur à l'autre dans la société " (2).

En effet, le français qui occupe une place non négligeable, d'abord dans le milieu scolaire (les enfants commencent à l'apprendre dès la quatrième année de leur scolarité) dans le domaine de l'information ensuite (radio, presse écrite) est utilisé dans la région que nous étudions aussi bien à l'oral qu'à l'écrit dans les relations publiques, dans certaines administrations (hôpital, P.T.T.) et dans les échanges inter-individuels.

Le kabyle est la langue maternelle. " On entend par langue maternelle une langue qui a été acquise par immersion et non en suivant un enseignement délibéré. C'est le langage que le jeune enfant

(1) MORSLY, D. . , Interférences de l'arabe sur le français des travailleurs immigrés à Paris , Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle Université R. DESCARTES, Paris V, 1976, p. 10.

(2) HAMERS, J.F. et BLANC, M. . , Bilingualité et bilinguisme , Bruxelles, Pierre Margata, 1983, p. 450.

élabore en guise de réaction aux sollicitations sonores qui l'entourent"(1). Il est utilisé exclusivement à l'oral, en famille, dans la rue, entre amis par les locuteurs unilingues qui sont de plus en plus rares (les femmes âgées surtout) et par les bilingues qui l'emploient en alternance avec le français qu'ils jugent plus " moderne " et plus apte à exprimer leur pensée. Quant à l'arabe, il intervient sous sa forme littéraire dans le milieu scolaire surtout dans les rapports élèves-professeurs; on le trouve aussi dans le parler kabyle sous forme d'emprunt lexical : le locuteur kabylophone emploie couramment dans sa langue un grand nombre de lexèmes voire de syntagmes appartenant à l'origine à l'arabe; certains de ces emprunts sont totalement intégrés à cette langue, d'autres restent individuels (2) .

(1) THIÉRY C. , "Le bilinguisme vrai : l'acquisition d'une double compétence" , in Etudes de linguistique appliquée, n° 24, octobre-décembre 1976, Paris, Didier, p.54.

(2) Voir à ce propos KAHLOUCHE , R., Bilinguisme et énonciation , Mémoire de magister, Université d'Alger, Alger 1985.

C / LE MILIEU SCOLAIRE

Le français défini par les textes officiels, dans son contenu et ses méthodes comme une langue vivante étrangère jouit dans les établissements scolaires en Algérie d'un statut quelque peu spécial que lui confèrent certains facteurs historiques : il est dispensé aux enfants dès la quatrième année de l'école fondamentale à raison de cinq (5) heures par semaine. En première année secondaire, son enseignement (I) qui doit porter sur le contrôle, la consolidation des acquis et l'acquisition de certains faits de langue, sur les principales fonctions dans la phrase et sur l'initiation à des techniques d'expression (récit et description), bénéficie d'un horaire appréciable : six (6) heures pour la section littéraire.

L'enseignement de cette langue se faisant conjointement avec une autre langue étrangère, l'anglais et la langue nationale, pose des problèmes pédagogiques aux professeurs chargés de cette discipline qui ont affaire à des adolescents dont le niveau est disparate.

Les élèves qui constituent notre groupe d'informateurs sont pour la quasi-totalité des villageois qui fréquentent un lycée de l'intérieur situé à Larbaa Nath Iraten.

Cet établissement, mixte, comporte les trois filières principales dont est doté tout lycée : lettres, maths et sciences et fait travailler un personnel enseignant, algérien, dans presque sa totalité.

(I) Programmes et directives pédagogiques, Ministère de l'éducation nationale: Direction de la recherche pédagogique, 1981.

D / LES INFORMATEURS

Il sont au nombre de vingt (20), garçons et filles ; ils constituent la totalité d'une classe. Avant de les enregistrer nous leur avons soumis un questionnaire (I) , questionnaire que nous avons élaboré dans le but de déterminer leur situation socio-économique et socio-linguistique. Ces deux situations pourraient expliquer certaines productions de ces informateurs : la profession des parents par exemple et leur niveau d'instruction sont deux points essentiels qui ont indubitablement une action sur le niveau des performances linguistiques des enfants ; le fait de parler français ou non dans une famille importe beaucoup pour l'élève puisque le temps d'écoute et d'utilisation d'une langue influe sur la pratique de celle-ci par l'individu.

Après examen minutieux des réponses obtenues à ce questionnaire il ressort ce qui suit :

L'ensemble de nos informateurs dont la moyenne d'âge est de 17 ans (en 1986, année où nous avons recueilli notre corpus) parlent fréquemment leur langue maternelle, le kabyle, dans toutes les relations sociales en alternance pour certains d'entre eux, avec le français. Ils pratiquent avec leurs professeurs au sein de l'établissement scolaire le français et l'arabe classique (nous utilisons tout au long de ce travail indifféremment les termes arabe classique, littéral et littéraire) .

Ces élèves qui, à l'issue du cycle moyen sont supposés présenter une homogénéité dans leur pratique du français, présentent au contraire des différences, différences qui dépendent en partie de leur milieu socio-culturel. Leur français, " simple " renferme beaucoup d'écarts par rapport au français standard. Sans aller plus avant dans ce genre d'analyse de productions contrastées, précisons seulement que

(I) Le questionnaire et les tableaux qui rassemblent les différentes réponses qu'il a permis d'obtenir figurent en annexes.

BASIL BERNSTEIN (1) sous la dichotomie code élaboré, code restreint a conclu dans ses travaux à l'existence de rapports entre milieu socio-culturel des enfants et leur niveau de performances linguistiques.

Nos informateurs ont tous eu une scolarité " normale " : six ans passés dans le cycle primaire, trois dans le moyen et une année dans le secondaire. Ils sont tous originaires de la daïra de Larbaa Nath Iraten; quinze d'entre eux habitent les villages environnants, le reste réside en ville dans les H.L.M. Ils appartiennent pour le plus grand nombre à des familles nombreuses ou " étendues " (plusieurs personnes outre les parents vivent sous le même toit que les enfants) qui comptent en moyenne huit individus. Leurs pères (les mamans ne travaillent pas) sont en majorité sans profession ou exercent dans le secteur primaire; 70 % des pères parlent français, aucune mère par contre ne s'exprime dans cette langue. Quelques-uns de ces informateurs lisent des journaux en français et suivent également en français les programmes de la radio et de la télévision.

(1) BERNSTEIN, B., Langage et classes sociales, Paris, Editions de Minuit, 1975.

E / LE CORPUS

Il n'est pas question pour nous d'examiner le problème théorique que pose le " corpus " , nous voulons simplement déterminer l'ensemble des données sur lesquelles nous allons travailler.

Le travail sur corpus, en linguistique fonctionnelle est " une exigence de rigueur élémentaire, car on risque toujours de penser décrire une langue alors qu'on ne décrit que son propre usage, voire le sentiment qu'on en a " (1).

Nous l'avons enregistré dans de bonnes conditions. Les différents enregistrements ont été étalés sur trois séances d'une heure environ durant lesquelles nos informateurs, à tour de rôle, ont parlé pendant dix minutes. Ils ont choisi de nous entretenir de sujets tels que le sport, l'émancipation de la femme, le racisme, le lycée, les spectacles, la misère, les vacances etc. Pour les inciter à parler, nous avons nous-mêmes posé quelques questions sur les sujets qu'ils étaient entrain de traiter.

Notre corpus composé de cinq dialogues et de dix monologues dont la syntaxe se caractérise notamment par un manque important de mots relationnels entre phrases et entre propositions, par beaucoup d'hésitations et par des ruptures de construction, a été recueilli dans une salle de classe durant un horaire normalement réservé au cours de français. A ce titre, il constitue un discours scolaire. D. WEIL (2) oppose discours de la vie scolaire et discours de la vie privée : l'enfant par le moyen du discours scolaire manifeste son aptitude à

(1) FRANCOIS, F., " Description linguistique : langue et corpus " , in MARTINET, A. (sous la direction de) , Le langage , déjà cité, p.p. 175- 176.

(2) WEIL, D., L'enfant d'âge scolaire : étude différentielle du discours à l'école et dans la famille, Thèse de doctorat de 3ème cycle, Strasbourg, 1972.

une communication exclusivement linguistique, il cherche à se conformer à la norme grammaticale et aux choix du lexique, le discours de la vie privée accorde une bonne place aux éléments paralinguistiques.

En effet, nos informateurs, dans leur parler, se sont abstenus d'employer des mots " familiers " , kabyles ou arabes. Etant donné la situation scolaire, situation de contrainte, ils se sont efforcés de bien s'exprimer, uniquement en français comme il leur a été demandé.

Nous avons procédé non sans difficulté à la transcription de ce que nous avons retenu de l'univers d'énoncés (1) : de l'ensemble des productions nous avons écarté celles réduites à deux ou trois phrases. Rappelons que pour beaucoup le mot " transcription " n'est pas très approprié. M. BELKAID (2) précise avec A. MARTINET (3) qu'il est plus intéressant d'utiliser le terme de notation (notation phonétique, notation phonologique, notation large, notation étroite) et d'aban donner le terme transcription qui rappelle la prise en compte de la graphie traditionnelle.

-
- (1) DUBOIS, J., Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 1973 : dans ce dictionnaire, à la page 128, il est précisé qu'un univers d'énoncé est l'ensemble des énoncés tenus dans une circonstance donnée tant que le chercheur n'a pas décidé si ces énoncés entraînent en totalité ou en partie dans la matière de sa recherche.
- (2) BELKAID, M., Le parler arabe de Ténès, Thèse de doctorat d'Etat, Paris, 1976.
- (3) MARTINET, A., " Problèmes de terminologie " in Actes du deuxième colloque international de linguistique fonctionnelle, Clermont-Ferrant, 22-25 juillet 1975, p. 128.

" Transcrire veut nécessairement dire choisir " (I). Nous avons, en fonction des objectifs, que nous nous sommes fixés dans ce travail, choisi de procéder à une transcription phonologique : la transcription phonétique ne nous intéresse pas puisque nous travaillons sur la phrase et les unités de première articulation.

Nous utilisons les signes de l'alphabet phonétique international (A.P.I.) , les pauses courtes sont indiquées par une barre " .../... " et les longues par deux barres " .../... " .

(I) MARTINET, A., " Savoir pourquoi et pour qui l'on transcrit " ,
in La linguistique synchronique, Paris, P.U.F., 1968, p.162.

CHAPITRE I

ANALYSE DES SYNTAGMES NOMINAUX

A / DESCRIPTION ET CLASSIFICATION

Pour mieux décrire et classer les différents types de S.N. (1), il est indispensable d'en faire une présentation théorique préliminaire.

Pour SAUSSURE (2) un syntagme est toute combinaison de monèmes dans la chaîne parlée; il se compose de deux ou plusieurs unités consécutives. Ainsi, relire, contre tous, la vie humaine, Dieu est bon constituent des syntagmes.

De plus SAUSSURE envisage l'étude du syntagme en rapport avec la relation syntagmatique : " placé dans un syntagme, un terme n'acquiert sa valeur que parce qu'il est opposé à ce qui précède ou à ce qui suit ou les deux " .

Cette notion saussurienne du syntagme est plus vaste que les acceptions de ce terme. André MARTINET (3) voit dans un syntagme " un ensemble formé par premièrement un monème ou un groupe de monèmes déterminant d'un monème central, le noyau, deuxièmement ce noyau, et, troisièmement lorsqu'elle est exprimée, la marque de sa dépendance vis à vis du reste de l'énoncé " en d'autres termes " un ensemble d'unités significatives plus étroitement liées entre elles qu'avec le reste de l'énoncé, plus, éventuellement, l'élément qui le relie à cet énoncé " (4). Il précise que les monèmes composant le syntagme résultent du choix des sujets parlants.

Deux types de syntagmes entrent dans la constitution de la phrase :

(1) S.N. = Syntagme nominal.

(2) SAUSSURE, F. de, Cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1973, p.p. 170-171.

(3) MARTINET, A., La grammaire fonctionnelle du français, Paris, Didier, 1979, p. 20.

(4) MARTINET, A., Syntaxe générale, Paris, Armand Colin, 1985, p. 83.

- Le syntagme verbal dont les constituants s'ordonnent autour d'un verbe.

Exemple :

Mange vite (1).

- Le syntagme nominal composé dans sa forme la plus simple d'un nom et d'un déterminant et dans une forme plus étoffée d'unités ou de groupes d'unités s'ordonnant autour d'un nom.

Exemples :

" L'enfant " dans : l'enfant s'amuse.

" La place de la ville " dans : la place de la ville grouille de monde.

" Les syntagmes ne sont pas nécessairement les constituants immédiats de la phrase car ils peuvent se combiner d'abord en syntagmes plus complexes, seuls ceux qui se situent juste en dessous du niveau de la phrase sont les constituants immédiats de cette phrase "(2).

Le concept de phrase n'est dans aucune école précisément défini, néanmoins disons qu'en linguistique fonctionnelle (linguistique dans laquelle s'inscrit notre travail), la phrase est " un énoncé dont tous les éléments se rattachent à un prédicat unique ou à plusieurs prédicats coordonnés " (3). En grammaire des constituants ou grammaire syntagmatique, la phrase est considérée comme une concaténation de groupes (S.N. = syntagme nominal + S.V. = syntagme verbal) ou d'unités.

Rapprochant l'analyse linguistique de la formulation mathéma-

(1) Exemple cité par GALISSON, R, et COSTE, D, Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, 1976, p. 546.

(2) COSTERMANS, J., Psychologie du langage, Bruxelles, Pierre Mardaga, 1980, p. 109.

(3) MARTINET, A., Eléments de linguistique générale, Paris, Armand colin, 1976, p. 131.

tique Georges VAN HOUT (1) voit dans le syntagme nominal "une suite d'unités linguistiques (monèmes) alignées selon un certain ordre, un ensemble (au sens mathématique) muni d'une relation d'ordre, c'est-à-dire une certaine structure formelle ".

Il distingue trois types de syntagmes nominaux :

1- Le syntagme nominal analytique formé d'un ensemble de monèmes placés dans un certain ordre.

Exemple :

Le roi boit de ce vin de champagne que lui avait offert la reine.

" De ce vin de champagne que lui avait offert la reine " = syntagme nominal analytique.

2- Le syntagme nominal synthétique que constituent le pronom et le nom propre.

Exemples:

Il boit du vin.

Il appelle Paul.

"Il" et "Paul" constituent deux syntagmes nominaux synthétiques. Dans ce cas le syntagme nominal est un ensemble formé d'une seule unité qui implique non un groupe de monèmes mais une entité de fonction.

Par contre pour d'autres linguistes (2) le pronom n'est pas un syntagme nominal mais son substitut pouvant jouer le rôle de constituant immédiat de la phrase.

3- Le syntagme nominal à marque zéro qui désigne quelque chose de totalement indéfini.

Exemple :

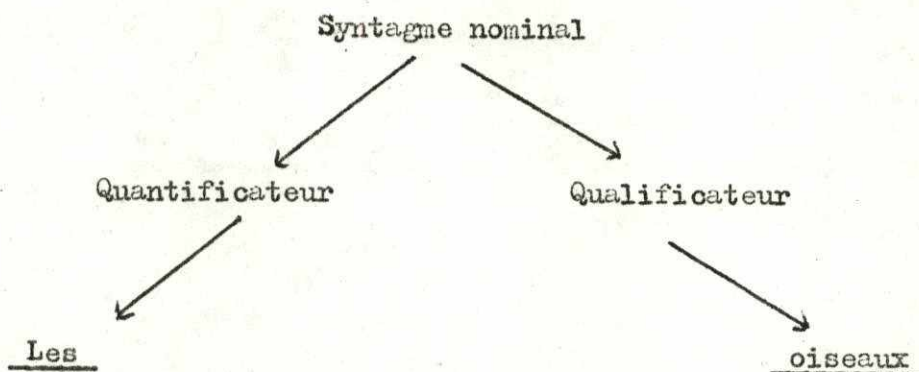
L'homme boit ∅

(1) VAN HOUT, G., Franc - Math - Essai pédagogique sur les structures grammaticales du français moderne : le syntagme nominal, Paris, Didier, 1973, p.p. 23 - 24.

(2) DUBOIS, J., Grammaire structurale du français : nom et pronom, Paris, Larousse, 1965, p. 99.

Le syntagme nominal analytique qui, dans ce travail retient exclusivement notre attention, se compose dans sa forme simple d'un ou de deux déterminants grammaticaux indiquant la quantité par laquelle le nom est défini appelé quantificateur et d'un nom désignant une propriété et appelé de ce fait qualificateur.

Exemple :



Outre le nom et les déterminants grammaticaux ou modalités nominales, entrent également dans la constitution du syntagme nominal analytique tous les déterminants lexicaux que sont les adjectifs, les "groupes" prépositionnels "ou autonomisés et les relatives ou prédicatifs nominaux.

Le syntagme nominal peut être dépendant, autonome ou autonomisé.

Il est dépendant quand sa fonction dépend de la position qu'il a dans l'énoncé.

Il est autonome quand sa fonction ne dépend pas de sa position dans l'énoncé autrement dit quand celle-ci est déplaçable.

Il est autonomisé quand sa fonction syntaxique dépend d'un monème fonctionnel appelé traditionnellement préposition (à - vers - dans etc) ou locution prépositive (auprès de - en fonction de etc).

Pour clore cette présentation théorique, précisons que certains (auteurs de manuels scolaires, enseignants, ...) emploient groupe comme synonyme de syntagme : groupe adjectival, groupe adver-

bial, prépositionnel. A ce sujet, Hélène HUOT (I) à l'instar d'autres linguistes rejette la dernière appellation qu'elle trouve linguistiquement non fondée et souligne que dans un groupe prépositionnel que beaucoup d'auteurs de manuels utilisent à la place de groupe nominal (syntagme nominal) ce n'est pas la préposition mais l'élément qu'elle régit c'est-à-dire le nom ou le pronom qui apparaît syntaxiquement et sémantiquement important.

I- Le syntagme nominal analytique simple.

Avant de passer à la description précisons le point suivant :

Le premier travail, rendu malaisé par l'imbrication complexe de certains passages qui composent notre corpus, a consisté à isoler la phrase pour pouvoir à la lumière des considérations théoriques précédentes (considérations relevant de la linguistique fonctionnelle), repérer les différents et nombreux syntagmes nominaux contenus dans les productions de nos informateurs.

Le S.N. analytique simple se compose d'une ou deux modalités nominales, d'un substantif et éventuellement d'un adjectif.

Ce type de syntagme est quantitativement le plus important : 410 syntagmes nominaux au total soit 68,21% de l'ensemble des S.N. du corpus.

Excepté la fonction attribut de l'objet, il apparaît dans tous les autres contextes fonctionnels.

- Autonomisé principalement.

Exemples :

/ l' { a p } o n a e t t e r m i n e p a r l a d o m i n a s j o /
corpus 3.

" Le championnat est terminé par la domination ".

/ n u s o m p a r t i o { a } / corpus 6

" Nous sommes partis au champ "

(I) HUOT, H., Enseignement et linguistique, Paris, Armand Colin, 1981, p.145.

/ l a l ʒ e R i e k a l i f j e p u R s ɛ t
 t R ɛ z j ɛ m e d i s j ɔ̃ / : corpus I2 .

" L'Algérie est qualifiée pour cette treizième édition " .

Parmi les autonomisés ou fonctions indirectes que l'on retrouve dans tous les corpus, nous relevons les fonctions (I) causale, d'agent, d'origine et surtout spaciale introduite par les fonctionnels " dans " , " à " , " sur " et " sous " .

Exemples :

Fonction d'origine :

/ s ɔ̃ f i l m p a R l ɔ̃ d ɔ̃ l a R ɔ̃ v ɔ̃ / : corpus 5 .

" Ce film parle de la revanche " .

Fonction d'agent :

/ ɛ l z e t e ɛ̃ t e R e s e p a R l e k o l / : corpus I .

" Elles étaient intéressées par l'école " .

Fonction d'agent et spaciale :

/ i l z ɔ̃ e t e m a l t R e t e p a R d e b l ɔ̃ d ɔ̃ l
l a f R i k / : corpus I0 .

" Ils ont été maltraités par des Blancs dans l'Afrique " .

Ces deux dernières fonctions sont introduites dans quelques énoncés des corpus I-3-5-6-8-9-10-II et I3 par une préposition inadéquate ou simultanément par deux prépositions : les élèves butent sur l'emploi de celles-ci qu'ils ne savent pas choisir infailliblement. Autrement dit, la " faute ", à ce niveau, porte sur le monème relationnel, marque de dépendance du syntagme.

Exemples :

/ s ɛ t d o m i n a s j ɔ̃ s ɛ k s p l i k d ɔ̃ p l y z j ɔ̃ R
 f a k t ɔ̃ R /

" Cette domination s'explique de plusieurs facteurs " .

/ ɔ̃ R ɔ̃ m a R k ɔ̃ k i l j a b o k u d ɔ̃ s ɔ̃ m ɔ̃ d ɔ̃ o
 s t a d t e k n i k /

(I) Pour les différentes fonctions introduites par diverses prépositions voir : MARTINET, A., Grammaire fonctionnelle du français, déjà cité, p.p. 171 et suivantes.

" On remarque qu'il y a beaucoup de changement dans au sta-
de technique ".

/ i l f ò d e g R É v s y R l a n u R i t y R /

" Ils font des grèves sur la nourriture ".

/ ʒ a l e a ð v i l /

" J'allais à en ville ".

/ ɔ s ɔ m ɛ ʒ e R ɔ k ɔ t R e /

" Au chemin j'ai rencontré ".

/ s ɔ p R o b l ɛ m e k o z e d ɔ l a s e R ɛ s /

" Ce problème est causé de la sécheresse ".

etc

Dans certains cas, très rares, corpus 9 par exemple, le S.N.
en fonction autonomisé apparaît sans noyau.

Exemple :

/ s i ɔ n o R a p a n o t R b a k p a R e g z ɔ p l
ɔ p u R a p a f R ɔ i R d o t R p w ɛ d ɔ d e z ɛ s t i t y a
la t É R m i n a l s a s e t u t a f ɛ R p R o b l ɛ m /

" Si on n'aura pas notre bac par exemple on pourra pas fran-
chir d'autres points dans des instituts à la terminale, ça c'est tout
à fait un problème ".

" La terminale " n'est rattaché dans cette phrase à aucune
unité : pouvons nous considérer cette production comme un lapsus?

Dans le corpus 4, il existe un exemple où le syntagme nomi-
nal assume en même temps deux fonctions : il est à la fois autonomisé
et sujet.

Exemple :

/ i l f ò l a g R É v s y R l a n u R i t y R n e
p a b o n /

" Ils font la grève sur la nourriture n'est pas bonne ".

L'informateur a omis de reprendre " la nourriture " par
un pronom personnel ou relatif : ils font la grève sur la nourriture
qui n'est pas bonne.

- Objet.

Il est dans quatre cas seulement introduit non par la posi-

tion (postposé au prédicat)mais, curieusement par un monème fonctionnel : ce fait s'explique certainement par la confusion qui réside chez certains élèves dans l'emploi des modalités nominales et des prépositions.

Exemples :

/ ʒe ɣni kə mɑ̃ də tRavaj /: corpus 5.

" J'ai uniquement de travail ".

/ lə guvɛRnɑ̃mɑ̃ il nuz ofR dɛ̃ fRastRyktɛR /:
corpus 9 .

" Le gouvernement il nous offre d'infrastructure ".

/ pUR Re kolte dɛ bɔn satɪsfaksjɔ̃ /:
corpus II.

" Pour récolter des bonnes satisfactions ".

/ lɛ pRɔfɛsɔR ɛskilz ɔ̃ dy bɔ̃ nivo /:
corpus I3.

" Les professeurs est-ce qu'ils ont du bon niveau ? "

Remarque :

Nous reviendrons sur ces " fautes " et les précédentes dans le chapitre suivant .

- Sujet.

Cette fonction, dans quelques passages : corpus I - 5 - 6 et 8, ne concerne pas uniquement le S.N. , elle est parallèlement à lui assumée par un pronom personnel conjoint ou pronom de conjugaison souvent mal choisi .

Exemples :

/ l administRasjɔ̃ l administRasjɔ̃
il nu pɣnis /: corpus 5.

" L'administration, l'administration ils nous punissent ".

/ la fam la fam dy tʃɛR mɔ̃ d nu som pa
kɔm lɛ fam dɛ pei ø Rɔpẽ /: corpus 8.

" La femme la femme du Tiers - Monde nous sommes pas comme les femmes des pays européens ".

Dans le premier exemple, le pronom, élément anaphorique, reprend non le terme " administration " mais son signifié : administration =

ensemble de fonctionnaires. C'est ce qui explique le genre masculin et le nombre pluriel du substitut du syntagme " l'administration ". Ce genre de construction existe, nous semble-t-il chez les natifs de la langue.

Quant au deuxième exemple, " nous " reprend " femme " dans sa pluralité, les femmes du Tiers - Monde, d'où le pluriel. L'emploi de la personne quatre trouve son explication dans le fait que l'auteur de cet énoncé est une fille qui s'identifie aux femmes dont elle parle.

- Prédicat et attribut.

Ils sont introduits dans tous les cas par l'actualisateur " il y a " ou " c'est " pour le premier et par le verbe copule " être " pour le second et sont présents quasiment dans tous les corpus.

Exemples :

/ʒ e t e ɣ n È v i t e / : corpus 1.

" J'étais une invitée ".

/ w i s e t t e v. R e s à t a R / : corpus 4.

" Oui c'est un vrai chanteur ".

/ i l j a d e f a m / : corpus 8.

" Il y a des femmes ".

Nous avons au cours du dépouillement inventorié un nombre non négligeable de syntagmes nominaux assumant ces fonctions : nous pensons que celles-ci sont dues au caractère oral des productions que nous analysons : " l'oral présente un grand nombre de structures où l'élément syntaxiquement prédicatif n'est pas un verbe " (I).

- Autonome.

Nous n'avons pas relevé d'écarts relatifs à cette fonction cependant quelques syntagmes autonomes comportent des modalités nominales mal choisies.

(I) FRANCOIS, F., Syntaxe et mise en mots, Paris, C. N. R. S. , 1978, p. 12.

Exemple :

/ lə ʒ u R l a ʒ e t e ʒ ɔ R ɔ g a R d e t u l l ə t ɑ̃
 l a m ɔ̃ t R / : corpus I.

" Le jour-là j'étais, je regardai tout le temps la montre "

- L'apposition.

De tout l'ensemble du corpus nous n'avons relevé que deux syntagmes ayant cette fonction.

Exemples :

/ lə p R o b l ɛ m k ə ʒ ə v u l e s u l i n e s e l ə
 p R o b l ɛ m k i n u k ɔ̃ s ɛ R n ə n u e l ɛ v l i t e R ɛ R / :
 corpus 9.

" Le problème que je voulais souligner c'est le problème qui nous concerne nous, élèves littéraires "

/ s e t u t a f e ɛ p R o b l ɛ m k i n u t u s n u
 e l ɛ v l i t e R ɛ R / : corpus 9.

" C'est tout à fait un problème qui nous touche nous, élèves littéraires "

- En dehors de ces fonctions il existe dans les corpus 4 - 5 - 8 - 9 et II des S.N. isolés n'ayant de la sorte aucun rapport sinon sémantique avec des unités de ces corpus.

Exemple :

/ s e ø l e ʃ ɛ f d ɔ̃ k ɔ̃ p ø p a R ɔ f y z e s ə k i l
 d i z ə p y i s k ə n u s o m l e p ɔ̃ t i l e g R ɑ̃ ɔ̃ n e f ɛ b l / :
 corpus 5.

" C'est eux les chefs donc on peut pas refuser ce qu'ils disent puisque nous sommes les petits, les grands, on est faible "

Sémantiquement, dans cet exemple, " les grands " se rapporte à " chefs " : les grands sont les chefs, nous les petits ...

Toutes ces fonctions dont le nombre d'apparition est proportionnel à l'étendue du corpus sont " normalement " marquées c'est-à-dire que nous n'avons aucune forme recherchée : inversion du sujet, antéposition de l'objet, etc.

Les constituants du S.N. apparaissent dans quatre ordres

syntagmatiques différents :

Modalité nominale centrale + substantif noyau.

Exemple :

/ɛ l z e t e ẽ t e R e s e p a R l e k o l / : corpus 1.

" Elles étaient intéressées par l'école ".

Modalité nominale centrale + modalité nominale périphérique + substantif noyau.

Exemple :

/ p a R m i l e z e l ẽ v l e z e l ẽ v l e z a m i
d d k l a s ʒ d k o n e k ɛ l k ẽ / : corpus 4.

" Parmi les élèves, les élèves, les amis de classe, je connais quelqu'un ".

Modalité nominale centrale + modalité nominale périphérique + adjectif + substantif noyau.

Exemple :

/ l e n u v ɛ l ʒ e n e R a s j ẽ e ã t R ẽ d d n ɛ t R / :
corpus 2.

S.N. qualificatif.

" Les nouvelles générations est en train de naître ".

Modalité nominale centrale + modalité nominale périphérique + substantif noyau + adjectif.

Exemple :

/ d ã l e p e i ø R o p e ẽ i l s ẽ m a l t R e t e / :
corpus 7.

S.N. qualificatif.

" Dans les pays européens ils sont maltraités ".

Tout en respectant le premier ordre quelques informateurs trouvent indispensable d'ajouter des qualifications au noyau substantif, ils reprennent alors le syntagme nominal en l'enrichissant d'un adjectif ou d'un substantif.

Exemple :

/ m ẽ f R ɛ R m ẽ g R ã f R ɛ R / : corpus 6.

" Mon frère, mon grand frère ".

/ ẽ ʃ ã t ɛ R ẽ p R e f e R a b l ʃ ã t ɛ R / : corpus 4.

" Un chanteur, un préférable chanteur ".

/ m e z a m i m e z a m i d ò k l a s / : corpus 5.

" Mes amis, mes amis de classe ".

Dans les deux premiers énoncés, les syntagmes nominaux " mon frère " et " un chanteur " sont repris, enrichis respectivement des adjectifs " grand " et " préférable ".

Dans le troisième énoncé, l'informateur reprend le S.N. " mes amis " mais en l'étoffant d'un syntagme secondaire " de classe " dont la fonction est autonomisée.

Pour terminer cette partie, précisons enfin que les articles définis, indéfinis, les possessifs et les démonstratifs connaissent une forte fréquence et, partant les autres déterminants (modalités nominales périphériques notamment et les adjectifs) ont un nombre d'occurrences faible.

II- Le syntagme nominal analytique comportant une ou deux prépositions.

Dans ce type de syntagme nous avons recensé un nombre nettement en deçà de celui du premier : 70 S.N. . A l'exception des corpus 2 et 13, ce genre de syntagme apparaît dans tous les autres en nombre variable : deux au corpus 14 et seize au corpus 5 par exemple. Il se compose de deux et rarement de trois groupes ou syntagmes

" secondaires " reliés entre eux par une des prépositions suivantes :

De (beaucoup plus fréquente que les autres).

A.

Dans

En

Sur

Pour

Les deux premières prépositions connaissent les formes amalgamées / dy / et / o / lorsque la modalité nominale article défini leur est conjointe.

Les constituants de ce type de syntagme nominal connaissent deux ordres syntagmatiques :

Modalité nominale + substantif noyau + préposition +

groupe complété.

modalité nominale + substantif.

groupe complétant.

Exemples :

/ l a R i v e d ə l i s l a m /

" L'arrivée de l'islam ".

/ l ə R a s i s m d ə l ə m ɔ̃ d /

" Le racisme dans le monde ".

Modalité nominale + substantif noyau + adjectif +

groupe complété.

préposition + modalité nominale + substantif +

premier groupe complétant.

préposition + modalité nominale + substantif.

deuxième groupe complétant.

Exemple :

/ l ə ʃ ɔ̃ p j o n a n a s j o n a l d ə p R ə m j ɛ R
d i v i z j ɔ̃ d ə f u t b o l / : corpus 3.

" Le championnat national de première division de football ".

Les syntagmes composés de deux groupes (complété + complé- tant) sont, comme nous l'avons avancé plus haut, au point de vue du nombre nettement plus importants que ceux composés de trois groupes (com- plété + premier groupe complétant + deuxième groupe complétant).

La distinction en groupes complété et complétant que nous utilisons ici est empruntée à J.P.MBOUKOU (I) qui distingue les syn -

(I) Le français en Afrique Noire , déjà cité p.180.

tagmes complétifs et les autres syntagmes.

Le syntagme complétif comprend :

Un substantif complété.

Un nominal complétant.

Le complété et le complétant sont reliés par la préposition " de " selon le schéma suivant:

S.C. A de B

S.C. = syntagme complétif.

A = complété.

B = complétant.

de = proposition introduisant le substantif complétant.

Exemples :

La maison de papa.

La classe de mon fils.

A côté du complétif construit avec "de ", il en est un autre construit avec " à ".

Exemples :

La maison à mon père.

A à B

construction familière.

La maison de mon père.

A de B

construction " normale ".

En dehors du " pluriel " qui naturellement présente une fréquence d'emploi élevée, on retrouve comme déterminants grammaticaux de ces syntagmes les articles définis et indéfinis, le possessif et l'adjec-

tif numéral. Les premiers sont, de loin, les plus usités quant aux deux autres, ils se manifestent d'une façon sporadique.

Cette catégorie de S.N. apparaît surtout en contexte fonctionnel autonomisé dans les corpus 3 - 4 - 5 - 6 - 8 - 10 - II - I2 et I5. Cette fonction est introduite par une variété de monèmes relationnels, marques de dépendance du syntagme nominal au prédicat verbal : de - à (numériquement plus importants) - par - en - pour - etc.

Exemples :

/ ʒə v e p a R l e d y R a s i s m d ɑ̃ l ə m ɔ̃ d / :
corpus I0.

" Je vais parler du racisme dans le monde ".

/ m e n e t i l p a v R ɛ m ɑ̃ d i f i s i l d ɔ̃ R e p ɔ̃ d R ɔ̃
o b ɔ̃ z w ɛ̃ d ɔ̃ t u l e s i t w a j ɛ̃ / : corpus II.

" Mais n'est-il pas vraiment difficile de répondre aux besoins de tous les citoyens ".

En sus de cette fonction les S.N. assument sans aucune irrégularité les fonctions :

- Objet.

Elle est présente dans les corpus I - 3 - 4 - 5 - 7 - 10 - II et I2.

Exemples :

/ ɔ̃ n a v e f ɛ l a k ɔ̃ p o z i s j ɔ̃ d ɔ̃ f R ɑ̃ s ɛ / :
corpus I.

" On avait fait la composition de français ".

/ ɛ l v u l e s a v w a R l a v i a l a p R i z ɔ̃ / :
corpus I.

" Elle voulait savoir la vie à la prison ".

Dans ce deuxième exemple, il s'agit d'un syntagme nominal complétif à construction familière " à " .

- Sujet.

Elle est trouvable dans les corpus I - 3 - 4 - 5 - 7 - 8 - 9 - 10 - II et I2 .

Exemple :

/ la final dđ la kup đy mōđ sđ đ e Ru
 1đ Ra a meksiko / : corpus 5.

" La finale de la coupe du monde se déroulera à Mexico ".

- Prédicat.

Il est présent dans les corpus I - 4 - 5 et I4. Nos locuteurs l'actualisent par les expressions " il y a ", " c'est ", et dans une moindre mesure " voici "; ainsi ces élèves semblent méconnaître les autres auxiliaires de prédication (il faut, il est, il convient, pas de, plus de, etc).

Exemples :

/ il j a kEl kđ sOr tđ đ đ e g u t a zđ / : corpus I4.

" Il y a quelque sorte de dégoûtage ".

/ v w a s i l a kō p o z i s j ō đ e z e k i p đ / :
 corpus 5 .

" Voici la composition des équipes ".

- Dans quelques passages des corpus 3 - II et I5 , ils se présentent sans aucune fonction explicitement marquée. A ce sujet, il est à signaler justement que bien des énoncés sont syntaxiquement " embrouillés " si bien que la détermination de la fonction du S.N. est rendue difficile voire impossible.

Exemple :

/ ō Rđ m a R k i l n j a p a b o k u đ đ s ā z a m ā đ ā
o s t a d t é k n i k l a v o l ō t e đ e z w e R e đ e k s
p e R j ā s e k o m ō s e /

" On remarque, il n y a pas beaucoup de changement dans au stade technique. La volonté des joueurs et d'expérience et comme on sait ...".

Nous remarquons enfin que nous n'avons aucun S.N. pour les fonctions attribut, attribut de l'objet, autonome et apposition.

III- Le syntagme nominal comprenant une ou deux propositions relatives.

A propos de la proposition relative, constituant du syntagme nominal complexe, disons que

pour les grammairiens " une proposition est tout mot ou tout système de mots au moyen desquels nous manifestons un acte de notre vie psychique " (1).

pour les linguistes fonctionnalistes, " la proposition se définit comme un syntagme qui remplit une fonction syntaxiquement marquée par sa position ou par un monème fonctionnel, et dont les éléments ne dépendent pas hiérarchiquement du noyau central de l'énoncé - le prédicat - mais du centre d'expansion dont on peut dire qu'il remplit à lui seul la même fonction que le syntagme " (2).

Autrement dit la proposition est un prédicatif c'est-à-dire une expansion du syntagme prédicatif ou nominal.

La relative est une expansion d'un nom, d'un adjectif ou d'un adverbe; elle entretient une relation de détermination avec son noyau que l'on désigne par le terme antécédent, par le moyen de pronoms relatifs : qui - quoi - dont - où - etc.

Exemples : (3).

Noyau nominal :

L'homme que j'ai vu hier.

Noyau adjectival :

Il oublia, distrain qu'il était par sa douleur

Noyau adverbial :

Là où j'irai.

(1) GREVISSE, M., Le bon usage, Gembloux (Belgique), Duculot, 1975, p.136.

(2) HUDELOT, C., " Relatives et relatifs : étude de quelques / k / dans des corpus enfantins recueillis en grande section ", in Langue française, n° 35, Septembre 1977, Paris, Larousse, p.97.

(3) Exemples empruntés à MOUNIN, G., Dictionnaire de la linguistique, Paris, P.U.F., 1974, p.30.

Ceux-ci sont un amalgame de deux éléments : pronom + relationnel. Le premier remplit une fonction dans la proposition (fonction sujet, fonction objet), le second est un fonctionnel au même titre que les monèmes " à " , " de " , " pour " , etc. Il établit une relation entre la proposition et son noyau.

La relative est " explicative lorsqu'elle ajoute une précision supplémentaire non obligatoire au signifié de l'antécédent (exemple : le linguiste qui était ivre a fait une brillante conférence) ; ou déterminative lorsque, sur le plan sémantique, elle est plus importante que le reste de la phrase où elle apparaît (exemple : les élèves qui sont intelligents réussiront) " (1).

De plus C. HUDELOT (2) scinde lui aussi les relatives en deux catégories :

- Celles qui sont directement dépendantes du prédicat et assument une fonction primaire.

Exemple :

C'est un élève qui travaille bien.

- Celles qui complètent un élément dépendant et remplissent alors une fonction non primaire.

Exemple :

J'ai fait un travail qui m'a demandé beaucoup de temps.

Dans notre corpus , les S.N. comprenant une ou deux relatives sont au nombre de 84 en tout; hormis les corpus 3 et 13, ils sont présents dans toutes les autres productions et comprennent une et rarement deux relatives. Ces expansions de type phrastique sont engendrées par les relatifs :

(1) MAHMOUDIAN, M., Pour enseigner le français, Paris, P.U.F., 1976, p.402.

(2) HUDELOT, C., " Relatives et relatifs : étude de quelques / k / dans les corpus enfantins recueillis en grande section ", in Langue française, déjà cité, p.97.

7 Qui, pronom le plus fréquemment employé.

Celui-ci apparaît aussi avec le syntagme nominal synthétique: il introduit au corpus I (deux énoncés), 6 (un énoncé) et 8 (trois énoncés) une relative, expansion d'un pronom personnel ou indéfini.

Exemples :

/ lɣn ki e t e v e t y / : corpus I.

" L'une qui était vêtue ".

/ lɣi ki s ɔ f e a t R a p e a l a f e / : corpus 8.

" Lui qui se fait attraper à la fin ".

- Que.

-Laquelle.

- Auxquels.

- Auxquelles.

- Dont.

-Auquel.

- Duquel.

- Où.

- Lesquelles.

Ce dernier pronom apparaît au corpus 5 dans un seul énoncé (cas rare), non pour introduire une relative mais en remplacement d'un pronom personnel.

Exemple :

/ k o m l e g R e v ɔ e s e d ɔ l e z e v i t e p u R
n ɔ p a p e R d R d y t a p a R s k ɔ s e l e k e l k i n u p e R d
d y t a /

" Comme les grèves on essaie de les éviter pour ne pas perdre du temps parce que c'est lesquelles qui nous perdent du temps ".

La relative est quelquefois (corpus I - 8 - II et I2) introduite par un relatif " incorrect ".

Exemples :

/ l e f i j o k e l l e z e t y d e t e R e s / : corpus I.

" Les filles auxquelles les études intéressent ".

/ la suFRãs e la mi zER dõ vive le
pei zã dotRðfwa / : corpus 8.

" La souffrance et la misère dont vivaient les paysans
d'autrefois ".

/ la tRÉzjEm edisjõ dd la kup dy mõd
ki abRitðRa meksiko / : corpus 12.

" La treizième édition de la coupe du monde qui abritera
Mexico ".

Elle est difficile à caractériser : parmi l'ensemble des énoncés, énoncés exclusivement constatatifs (I), distinguer une explicative d'une déterminative n'est pas aisé étant donné la quantité de phrases mal formées et la complexité des connexions sémantiques qui marquent notre corpus, toutefois nous avons compris, compte tenu des critères de distinction (critères sémantiques) énoncés précédemment, que les relatives explicatives sont, et de beaucoup, plus nombreuses que les déterminatives.

Exemples :

- Relatives explicatives.

/ lð futbol nasjonal e domine se
dERnjeR deseni par lð futbol zetist
e ã partikylje la z et ki fE yn tRE gRãd
pREstasjõ sEt ane / : corpus 2.

" Le football national est dominé ces dernières décennies
par le football jétiste et en particulier la J.E.T. qui fait une très
grande prestation cette année ".

/ lð pRÉsipal evénmã sportif dd
lane milnãf sãkatR vÊsÊk katR vÊsis e
lakup dy mõd ki abRitðRa meksiko / :
corpus 12.

" Le principal événement sportif de l'année 1985 - 86

(1) AUSTIN, J.L., Quand dire c'est faire, Paris, Le Seuil, 1970. Dans cet ouvrage AUSTIN désigne par énoncé constatatif un énoncé qui ne fait que décrire un événement.

est la coupe du monde qui abritera Mexico "

- Relative déterminative.

/ l e p R o f e s e R ʒ ə l e t R u v t u ʒ u R ʒ ɑ̃ t i
a v ɛ k l e s e l ɛ v k i v ɔ l t R a v a j e / : corpus 4.

" Les professeurs je les trouve toujours gentils avec
les élèves qui veulent travailler ".

La relative et les autres constituants du syntagme nominal
apparaissent suivant trois ordres :

Modalité centrale + substantif noyau + relative

Exemple :

/ ɔ̃ g R u p k i e k ɔ p o z e d ɔ l i R l ɑ̃ d d ɥ
n o R d ɔ l e s p a ɲ e d ɥ b R e z i l / : corpus 12.

" Un groupe qui est composé de l'Irlande du Nord, de l'Es-
pagne et du Brésil ".

Modalité centrale + modalité périphérique + substantif
noyau + relative .

Exemple :

/ l a p R ɔ̃ m j ɛ R a n e k ɔ ʒ ə s ɥ i v ɔ̃ n y o l i s e / :
corpus 4.

" La première année que je suis venu a u lycée ".

Modalité centrale + modalité périphérique + substantif
noyau + relative + relative .

Exemple :

/ d e ʒ ɑ̃ k i s ɔ b a z s ɥ R l ɔ t R a v a j
ɛ d i v i d ɥ ɛ l o k ɛ l i l p ɑ̃ s / : corpus 11.

" Des gens qui se basent sur le travail individuel
auquel ils pensent ".

Les S.N. apparaissent en grand nombre dans le contexte fonc-
tionnel objet, dans presque tous les corpus.

Exemples :

/ s ɛ t i m a ʒ n u m ɔ̃ t R d e s p o r t i v o k ɛ l
l e s p ɛ k t a t ɔ̃ R s ɔ̃ t ɛ t e R e s e / : corpus 1.

" Cette image nous montre des sportives auxquelles les
spectateurs sont intéressés ".

/ ɔ̃n oRa dez ekip finalist ki sɔ̃
pøt EtR sɣRtu lãglətER e pøt EtR
lɛspaj / : corpus I2.

" On aura des équipes finalistes qui sont peut-être, surtout l'Angleterre et peut-être l'Espagne ".

Puis par ordre de fréquence décroissant dans les contextes :

- Prédicat.

Présent dans les corpus I - 2 - 3 - 4 - 5 - 8 - 9 - 10 - II et I4, il est actualisé par les auxiliaires de prédication " c'est " et " il y a " avec sa variante " il y avait ".

Exemples :

/ sɛtɣn ekip omoʒEn ki a ɔ̃n
avðniR øfoRik / : corpus 2.

" C'est une équipe homogène qui a un avenir euphorique ".

/ il ja la stabilite dðlãkadRðmã
tEknik ki edɣa o travaɣkõtinyÉl / :
corpus 9.

" Il y a la stabilité de l'encadrement technique qui est dû au travail continu ".

- Autonomisé.

On le retrouve à peu près dans la moitié de l'ensemble des corpus (corpus 2 - 4 - 5 - 7 - 8 - II - I2 et I5) ; à l'instar des autres S.N. en fonction autonomisée, il est introduit par une quantité de monèmes fonctionnels.

Exemple :

/ ʒðle truv tuʒuR ʒãti avÉk
lez elÉv ki vøl travaɣe / : corpus 4.

" Je les trouve toujours gentils avec les élèves qui veulent travailler ".

- Sujet.

Présent seulement dans les corpus I - 3 - 9 - II et I4 .

Exemple :

/ le foto kō vwa isi nu dekRiv / :
corpus I.

" Les photos qu'on voit ici nous décrivent ... "

- Attribut du sujet.

Il apparaît dans les corpus I - IO - II et I5.

Exemple :

/ la malnutrisjõ et cẽpRoblEm
kə Rãkõtr plyz jãR pei dɣ tʃãR mõd / :
 corpus IO.

" La malnutrition est un problème que rencontrent plusieurs pays du Tiers-Monde ".

- Six S.N. apparaissent dans des phrases inachevées sans qu'il soit donc possible de leur attribuer une fonction syntaxique précise.

Exemple :

/ sək lãb dɣkɛl nɛs boku dɔ ʒãnz
ɛspwãR ki pøv apRãdR la Rðlɛv pãR
la sɥit e õ se kə lə futbɔl / : corpus 3.

" Ce club duquel naissent beaucoup de jeunes espoirs qui peuvent apprendre la relève par la suite et on sait que le football... "

T A B L E A U I

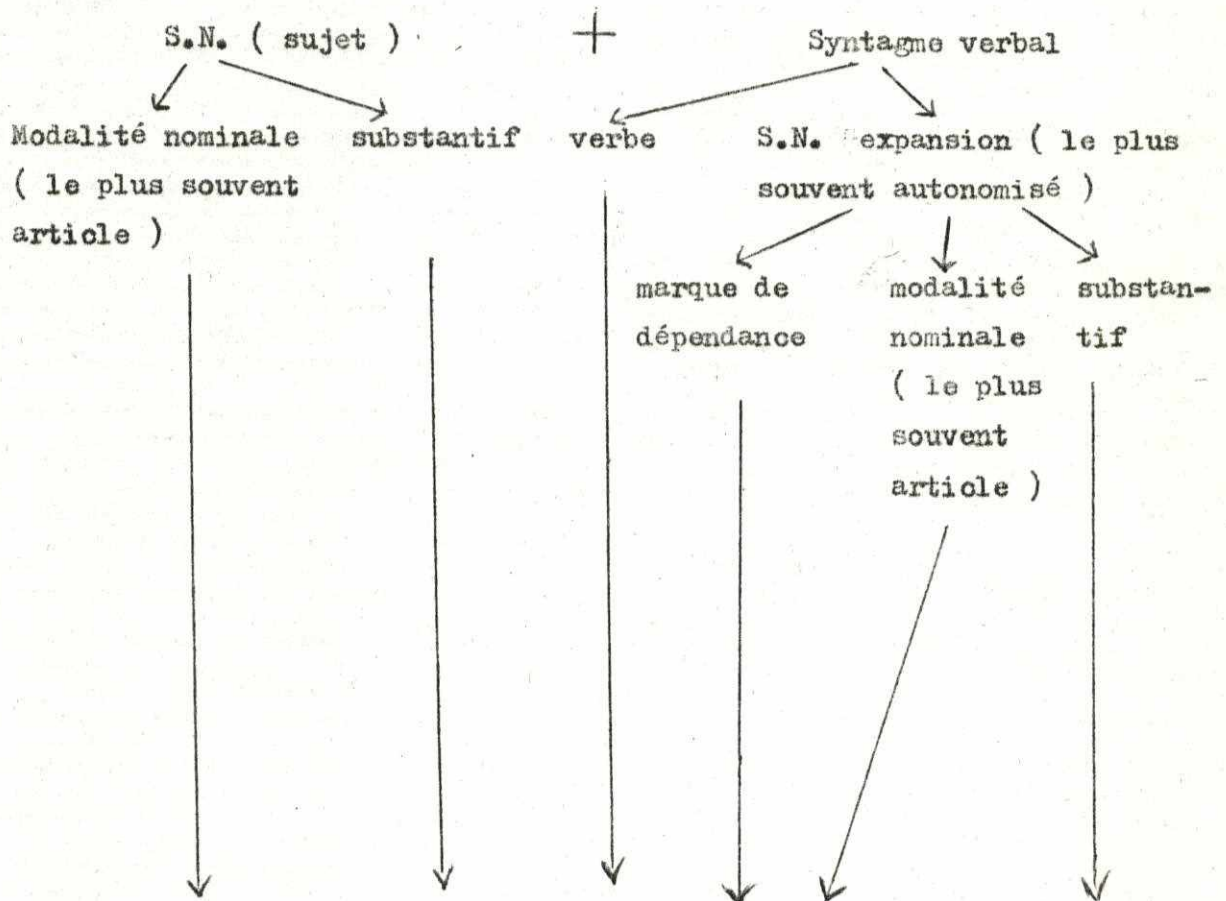
Tableau récapitulatif du nombre des S.N.

Type de syntagme nominal	Syntagme nominal " simple "	Syntagme nominal complétif	Syntagme nominal contenant une ou deux relatives	Total des syntagmes nominaux
Nombre de syntagmes nominaux	410	70	84	564

Il apparaît au travers de cette partie qui nous a permis de détecter et d'analyser les trois types de syntagmes nominaux

I- que la capacité de nos informateurs à construire des énoncés complexes et partant des syntagmes développés est assez faible : les phrases simples (I) et les S.N. réduits sont les plus fréquents; leurs structures peuvent être représentées approximativement par les diagrammes suivants :

Phrase verbale :

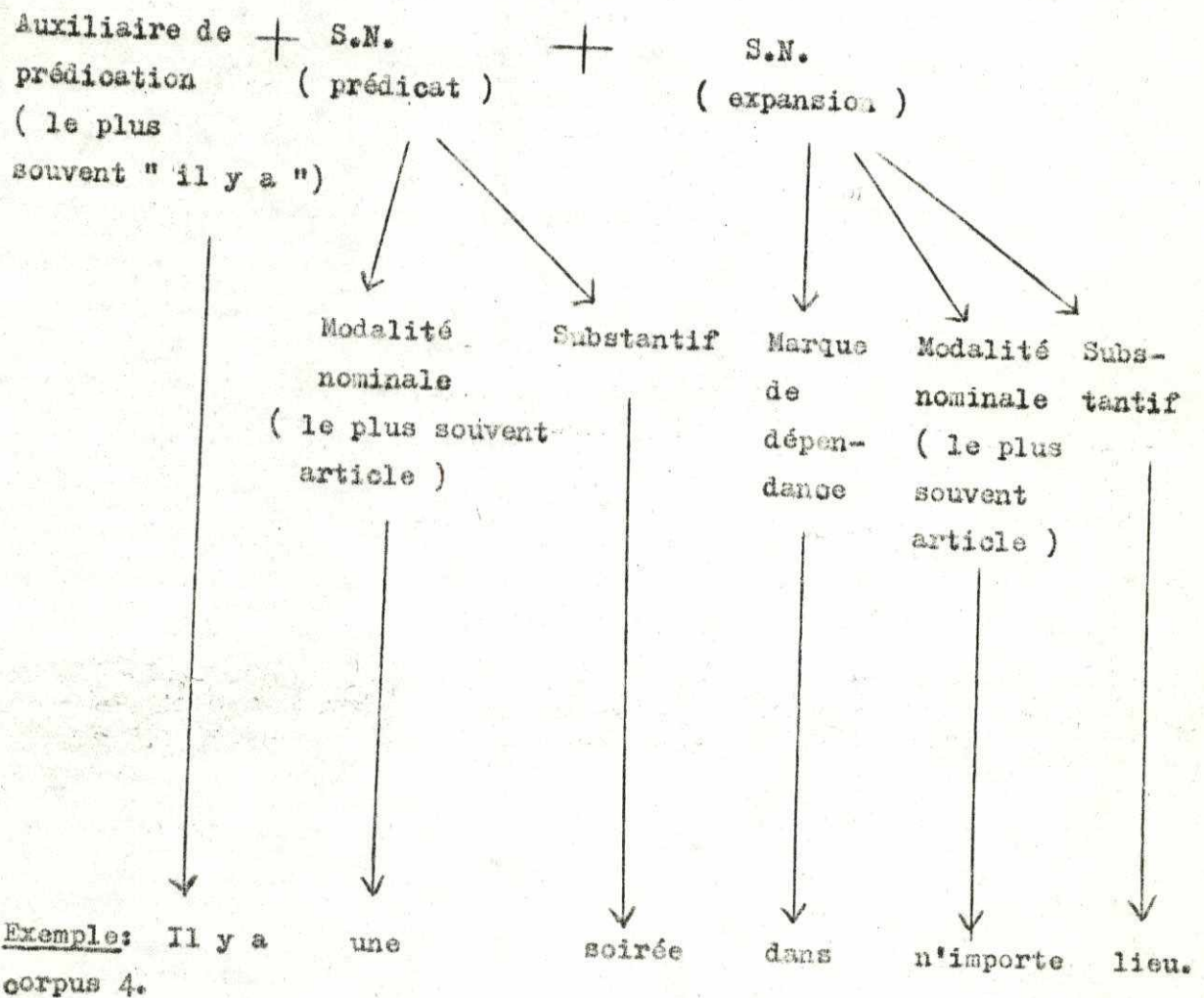


Exemple: La responsabilité revient à l' administration corpus 4.

(I) On appelle phrase simple, par opposition à phrase complexe une phrase qui comporte un seul prédicat.

Phrase nominale :

Le nombre de phrases nominales qui apparaissent dans les corpus 6 - 7 - 8 - 12 et 15 est très restreint : peut-on à l'instar de J.P. MAKOUTA MBOUKOU (I) expliquer cela par le maniement difficile qui caractérise ce type de phrase en français et que ne maîtrisent pas encore les élèves ?



(I) Le français en Afrique Noire, p.215, déjà cité.

2- que " de ", monème fonctionnel prépositionnel qui introduit le syntagme complétant et le relatif " qui " sont, par rapport aux éléments de leur classe respective présents dans le corpus, les plus nombreux.

Cette fréquence se justifie pour le premier par le fait que le complétant et le complété au sein du S.N. complétif, sont, en français souvent reliés par la préposition " de ". Pour le second par le contexte syntaxique où, en fonction sujet, le pronom relatif apparaît sous la forme " qui " mais aussi par la tendance de nos informateurs à la relativisation par le moyen de ce pronom. Effectivement, nous avons dénombré quelques vingt contextes où l'effacement ou le remplacement de la relative par une autre expansion tel que l'adjectif ou le syntagme complétant autrement dit par le complément de nom aurait été plus " adéquat ".

Exemples :

/ le z e f ε k i s ō a k i p a r s ε t e k i p
d y R ā y n d e s e n i d d p R ε / : corpus 3.

" Les effets qui sont acquis par cette équipe durant une décennie de près ".

/ i l j a v e m e k u z ε k i s ō d d m a f a m i j
m ε t n ā z a s y i s e l d ā m a k l a s /

" Il y avait mes cousins qui sont de ma famille, maintenant je suis seul dans ma classe ".

/ e o s i i l f o l e z e d e ā l e R d o n ā d e
m a s i n k i l e z e d a t R a v a j e / : corpus 10.

" Et aussi il faut les aider en leur donnant des machines qui les aident à travailler ".

etc

Après cette étude d'ensemble du syntagme nominal, nous abordons maintenant celle de ses constituants les plus nombreux à savoir le substantif et ses déterminants.

Cette restriction que nous nous imposons est motivée d'une part par l'impossibilité d'examiner dans le détail l'ensemble des éléments constitutifs du S.N. et d'autre part par la place et le rôle fondamental qu'ont dans le syntagme nominal les types d'unités que nous nous proposons d'analyser.

B / ANALYSE DES CONSTITUANTS DU S.N.

Les critères qui nous ont permis de déterminer les différents éléments sur lesquels nous allons travailler (substantif, modalité nominale et adjectif) sont nécessairement des critères fonctionnels. En plus de ces critères, nous pouvons ajouter en nous référant à M. SALKOFF (1) que chaque élément peut être aussi caractérisé par sa position dans la chaîne donc par son voisinage : par exemple, un article se situe " à gauche " d'un substantif, un substantif est normalement " à droite " d'un article etc.

I - Le substantif.

Pour la linguistique fonctionnelle, le substantif est défini à partir du rôle qu'il joue dans la communication et de la fonction qu'il assume dans un ensemble linguistique : " on définit le substantif relativement à un certain univers du discours et non par ce qu'il désigne, mais bien par une possibilité consacrée dans l'usage linguistique " (2).

Précisément dans le fonctionnement de la langue, le substantif est un monème dépendant c'est-à-dire un monème dont la fonction dans l'énoncé est indiquée soit par sa position soit par un monème fonctionnel : " Les substantifs constituent une classe ouverte d'unités lexicales en inventaire illimité. Ils sont combinables avec les modalités nominales et du point de vue morphologique sont répartis en deux classes : celle des masculins et celle des féminins. " (3).

(1) SALKOFF, M., Une grammaire en chaîne du français, Paris, D.U.N.O.D., 1973.

(2) VAN HOUT, G., Franc-Math Essai pédagogique sur les structures grammaticales du français moderne : le syntagme nominal, p.34, déjà cité.

(3) MAHMOUDIAN, M., Pour enseigner le français, déjà cité, p.21.

I- Caractéristiques

Une fois distingués et inventoriés les substantifs, nous avons remarqué qu'ils sont pour la plus grande part sur le plan morphologique de forme simple, les substantifs de forme complexe ou tronquée constituent une infime partie.

Dans la forme simple nous avons un signifiant et un signifié.

On parle de forme complexe dans le cas du syntème qui renvoie à deux ou plusieurs unités significatives.

Quant à la forme tronquée, elle réduit le signifiant du substantif en lui ôtant quelques syllabes finales et caractérise le langage parlé familier (I).

Exemple :

/ p R o f / = " prof " pour " professeur " : corpus 5.

A cette catégorie de substantif nous pouvons adjoindre les sigles. Ceux-ci sont à l'origine des syntagmes nominaux qui, sans doute, pour des besoins d'économie linguistique ont subi des troncations.

Exemple :

A.S. = année secondaire : corpus 9.

(I) Cette classification des substantifs nous est suggérée par GUILBERT, L., La créativité lexicale, Paris, Librairie Larousse, 1975, p. p.269 et suivantes.

T A B L E A U II

Classification des substantifs.

	Forme simple		Forme complexe		Forme tronqués	
	Substantif cons- titués seulement d'une base.	Synthèmes dérivés.	Synthèmes composés.	Abréviation.	Sigles.	
Total.	632	124	8	4	4	
Exemples.	Eleve , classe	Joueur	Coupe du monde.	Prof.	A.S. (année secondaire)	

Ce tableau montre bien l'écart très important qui existe entre le nombre de substantifs composés seulement d'une base ou radical et les autres.

Les dérivés dont nous n'avons relevé qu'un seul déverbal (I) " produit " dans un des passages du corpus II.

/ e dã sð d o m ε n ð p ø k ð t e s y R l ð
 m i n i s t R d e p R O d u i s i m i k o k ε l ʒ ð p ã s k i l
 R e z u d R a l ð p R o b l é m / .

" Et dans ce domaine on peut compter sur le ministre des pro-
duits chimiques auquel je pense qu'il résoudra le problème ".
 sont dans la quasi-totalité engendrés par la dérivation suffixale
 (ceci est logique quand on sait que, dans la langue française les suf-
 fixes sont, nous semble-t-il, quantitativement plus importants que
 les préfixés). Ils sont tous motivés par rapport aux mots de base et
 obtenus dans la plupart des cas à partir d'un radical verbal auquel
 s'adjoint le plus souvent un des morphèmes suivants :

- Eur.

Exemples:

Entraîneur, joueur, meneur.

- Ment

Exemples:

Encadrement, enseignement, gouvernement.

- Tion

Exemples :

Emigration, qualification, préparation.

Les sigles et les troncations sont comme on le voit quasiment
 inexistants dans le corpus : nos élèves donc, dans leur parler qui a
 trait à leur activité scolaire emploient intégralement les substantifs .

Exemples :

Professeur au lieu de prof.

(I) On appelle déverbal un nom formé d'une base verbale et d'un suffi-
 xe zéro : exemple : nager -----> nage.

Instituteur " " " instit.
 Composition " " " compo.
 etc.

Ceci nous paraît étonnant quand on sait que les mots tronqués (coupure phonétique motivée par le souci d'économie linguistique) caractérisent la langue parlée pratiquée en particulier par les lycéens et les étudiants (I) pour les termes qui entrent dans leur vie scolaire ou universitaire.

De là on peut se poser une question : pourquoi cette inflation de substantifs " simples "? La réponse est que cette catégorie de substantifs qui constitue une part du vocabulaire actif de nos élèves est ,pour eux, plus facilement utilisable que les autres types, dérives, composés, etc.

On compte parmi les substantifs du corpus les termes suivants : fellah, dégoûtage et wilaya.

Exemples :

/ s e o g u v ε R n ð m ā d ð l e z e d e ā n
 a g R i k γ l t γ R l e f e l a / : corpus IO.

" C'est au gouvernement de les aider en agriculture, les fellah ".

~ / w i ā s ð k i k ō s ε R n s a ō d o R ō m ā z
 b j ε m ε i l j a k ε l k ð s o R t d ð d e g u t a z / : corpus I4.

" Oui en ce qui concerne ça, on dort, on mange bien mais il y a quelque sorte de dégoûtage ".

/ s ð p R o b l ε m s i l ð g u v ε R n ð m ā l e z
 o t o R i t e d ð l a w i l a j a p a R e g z ā p l i l n u z
 o f R d ε f R a s t R γ k t γ R / : corpus 9.

" Ce problème si le gouvernement, les autorités de la wilaya par exemple, ils nous offrent d'infrastructure ".

Le premier terme est d'origine arabe, il est totalement intégré dans la langue française donc susceptible d'être employé par

Voir GUILBERT, L., La créativité lexicale, déjà cité, p. 270.

tout locuteur francophone.

Le second est un " idiotisme " ou " algérianisme " c'est-à-dire un mot nouveau forgé et usité par des francophones algériens.

Quant au troisième, il fait partie d'un vocabulaire composé de termes politiques ou administratifs issus généralement de l'arabe littéral et introduit dans le français en usage en Algérie.

2- Etude statistique et fréquence des substantifs.

On appelle fréquence d'une unité linguistique dans un discours (corpus oral ou écrit) le nombre d'occurrences ou d'apparitions de cette unité dans ce discours.

La fréquence peut être absolue ou relative. Elle est absolue lorsqu'on prend en considération l'ensemble des occurrences d'une unité donnée, elle est relative quand la fréquence absolue est rapportée au nombre total d'unités employées dans le corpus étudié.

La notion de fréquence a une grande importance en linguistique appliquée; en méthodologie de l'enseignement des langues par exemple " elle joue un rôle essentiel dans la mesure où elle constitue souvent le critère de base pour la sélection du vocabulaire, elle est directement liée aux notions d'utilité, de rentabilité et même de disponibilité ...qui sont généralement considérées comme fondamentales aux niveaux du choix des éléments à enseigner ". (I).

Ce chapitre, sans être en rapport immédiat avec la méthodologie de l'enseignement des langues, consiste à dresser la fréquence absolue des substantifs sans établir de rapport avec celle des autres unités du corpus (verbes, articles, prépositions, adverbes, etc), ni même avec les fréquences établies par certains travaux tel Le français fondamental, par exemple.

Voici donc, sans tenir compte des noms qui entrent dans la composition des syntagmes verbaux (locutions verbales telles que avoir peur, être en retard, etc) les tableaux de fréquences (à partir

(I) GALISSON, R. et COSTE, D., Dictionnaire de didactique des langues, p.242.

de deux occurrences) : il nous est impossible et sans intérêt de présenter une indexation c'est-à-dire une liste intégrale et très exhaustive des substantifs vu que notre objet est uniquement de repérer ceux qui présentent une fréquence tangible pour, subséquemment essayer de comprendre ce qui la motive.

TABLEAU III.

Rang	Substantif	Répartition (nombre de corpus où figure l'unité)	Fréquence absolue
I	élève	6	21
2	travail	6	19
3	problème	5	16
4	année	3	14
5	équipe	5	11
6	professeur	4	10
	pays	3	10
8	joueur	5	9
9	femme	2	8
10	école	4	7

	qualification	2	7
	ami	2	7
	sportive	I	7
I4	sujet	4	6
	droit	2	6
I6	lycée	4	5
	football	2	5
	coupe du monde	2	5
	chanteur	I	5
	domaine	I	5
2I	jeunesse	4	4
	classe	2	4
	frère	2	4
	champ	I	4
	homme	I	4
	édition	I	4

	vitrine	I	4
	hauteur	I	4
29	étude	3	3
	composition	2	3
	championnat	2	3
	stade	2	3
	grève	2	3
	condition	2	3
	temps	2	3
	point	2	3
	enseignement	2	3
	jour	I	3
	marchand	I	3
	stabilité	I	3
	vacances	I	3

	maison	I	3
	surprise	I	3
	match	I	3
45	finale	2	2
	résultat	2	2
	but	2	2
	meneur	2	2
	peuple	2	2
	enfant	2	2
	vie	2	2
	facteur	2	2
	gens	2	2
	administration	2	2
	internat	2	2
	institut	2	2

chance	2	2
télévision	2	2
bac	2	2
gouvernement	2	2
instituteur	2	2
monde	2	2
leçon	I	2
domination	I	2
garçon	I	2
établissement	I	2
navire	I	2
sortie	I	2
paysan	I	2
terminale	I	2
chose	I	2

	solution	I	2
	racisme	I	2
	matériel	I	2
	cerisier	I	2
	chemin	I	2
	présent	I	2

Les unités qui figurent dans ce tableau (14 % environ de l'ensemble des substantifs) connaissent par opposition aux autres noms du corpus que nous avons écartés pour les raisons que nous avons avancées précédemment une fréquence qui varie de 2 à 21.

Le choix et la fréquence de ces unités élevée pour certaines mais relative pour d'autres sont, pour nous directement liés à deux facteurs :

a- Premièrement à la composition thématique des productions de nos informateurs, à leur contenu sémantique.

En effet les thèmes les plus récurrents sont :

Les études (les rapports élèves - professeurs, élèves - administration, la vie au lycée, les compositions, les examens, etc) : corpus I - 4 - 5 - 9 - II - I3 et I4.

et le sport (notamment le football) : corpus I - 2 - 3 - 5 - II - I2 et I5.

Viennent ensuite dans l'ordre d'importance décroissant les sujets suivants :

Les spectacles : corpus 4 et 5.

La misère des gens : corpus 8 et I0.

La description des lieux : corpus I.

Les vacances : corpus I.

Le Ramadhan : corpus I.

Le champ : corpus 6.

L'émigration : corpus 7.

L'émancipation de la femme : corpus 8.

Le racisme : corpus I0.

La crise économique : corpus II.

Signalons au passage que certains des thèmes ont un rapport avec le sexe des locuteurs, effectivement les sujets portant sur l'émancipation de la femme et le racisme dans le monde ont été abordés par des filles, celui relatif au football par des garçons.

Les études et le sport sont deux thèmes majeurs développés par nos élèves car tous deux conformes à leur intérêt, leur goût et

leur situation de jeunes et de lycéens. Les propos sur ces thèmes recouvrent plus de la moitié de l'ensemble du corpus : il y a donc un rapport directement proportionnel entre les substantifs les plus fréquents et les thèmes auxquels ils se rapportent.

b- Deuxièmement aux caractères phonique et morphologique des substantifs qui, comme nous l'avons vu, sont des termes " simples " mono ou dissyllabiques dans leur majorité : on n'ignore pas que les mots les plus fréquemment utilisés sont les mots les plus courts, mots qui demandent moins d'effort de la part du locuteur, mots qui " nécessitent moins de frais d'emmagasinage dans la mémoire et moins d'énergie nécessaire à leur réalisation " (1).

3- Au plan sémantique, nous avons réparti les substantifs suivant la classification proposée par M. MAHMOUDIAN.

Ce linguiste établit dans son ouvrage (2) trois sous-classes de substantifs :

- Les autonomes.
- Les noms de nombre.
- Les autres noms.

Parmi ces derniers il compte les noms propres et les noms communs.

Les noms communs comprennent les noms abstraits et les noms concrets.

Les noms concrets se subdivisent en animés et inanimés.

a- Les autonomes.

MAHMOUDIAN estime que " certains substantifs sont susceptibles d'emplois autonomes " (3).

(1) MARTINET, A., Eléments de linguistique générale, déjà cité, p.182.

(2) MAHMOUDIAN, M., Pour enseigner le français, déjà cité, p.358.

(3) Ibid., p.355.

Il cite comme exemple

Le dimanche.

La veille

Le printemps.

Le monème autonome est défini comme suit :

" Le monème autonome est celui qui indique par lui-même, c'est-à-dire par son sens, son rapport avec les autres éléments de l'expérience à communiquer. On peut le définir négativement : sa fonction n'est indiquée ni par sa position dans l'énoncé ni par un monème fonctionnel " (1).

Quelques substantifs de notre corpus (noyaux de S.N. simples) constituent avec leurs déterminants (modalités nominales et/ou adjectifs) des syntagmes autonomes dont la fonction ne dépend pas de leur place dans l'énoncé (2).

Exemples :

/ k o m ʒ e t e i s i l a n e p a s e / : corpus 9.

" Comme j'étais ici l'année passée ".

/ l ɔ f u t b o l e d o m i n e s e d ɛ R n j e R
d e s e n i p a R l ɔ f u t b o l ʒ e t i s t / : corpus 2.

" Le football est dominé ces dernières décennies par le football jetiste ".

/ s e d ɛ R n j e t ɑ̃ ɔ̃ R ɔ m a R k k ɔ / : corpus II.

" Ces derniers temps on remarque que ... ".

b- Les noms de nombre.

Ces substantifs qui peuvent fonctionner dans certains contextes comme des régis, exemple : trente partirent (3), sont des moda-

(1) MOUNIN, G., Dictionnaire de la linguistique, déjà cité, p.47.

(2) A propos du syntagme autonome voir : MARTINET, A., Eléments de linguistique générale, déjà cité, p.II2.

(3) Exemple emprunté à MAHMOUDIAN, M., Les modalités nominales en français, Paris, P.U.F., 1970, p.211.

lités auxquelles on donne le nom de numéraux. Il en existe un certain nombre dans notre corpus; nous nous pencherons sur ce type de monèmes dans la partie consacrée aux déterminants grammaticaux.

Exemples :

/ ɔ̃ s e k ɔ l a ʒ e t a t ɛ R m i n e s ɔ̃ } ǎ p j o
n a a v ɛ k d i z ɥ i p w ɛ d a v ǎ s / : corpus I5

" On sait que la J.E.T. a terminé son championnat avec dix-huit points d'avance ".

/ l e d ø z e k i p f i n a l i s t / : corpus I2.

" Les deux équipes finalistes ... ".

" Dix-huit " et " deux " sont des modalités nominales : dans les productions de nos informateurs, les noms de nombre sont tous des modalités nominales, ils n'assument aucunement la fonction de régi.

c- Les noms communs.

- Les noms abstraits.

Selon MAHMOUDIAN " ces substantifs se distinguent des noms concrets en ce qu'ils peuvent s'adjoindre comme expansion un syntagme conjonctif introduit par l'indicateur de relation que. Parmi les noms abstraits on peut citer : l'espoir, la peur, la crainte, l'idée ... " (I).

Nous avons remarqué lors du dépouillement du corpus que cette définition n'est pas très opératoire dans la mesure où un certain nombre de substantifs abstraits ne peuvent s'adjoindre comme expansion un syntagme conjonctif (étude, composition, championnat, etc). C'est pour cela que pour établir le tableau qui va suivre (noms concrets ≠ noms abstraits), nous avons eu aussi recours à R. GALISSON et D. COSTE qui précisent que " les noms concrets sont des noms d'êtres, d'objets matériels, exemples : cheval, table, autobus) et les noms abstraits sont ceux qui renvoient à des idées, des juge-

(I) MAHMOUDIAN, M., Pour enseigner le français, déjà cité, p.357.

ments et /ou dérivant des verbes ou des adjectifs;exemples : justice, enlèvement, chaleur " (I).

Après avoir examiné tous les contextes où apparaissent les noms abstraits du corpus nous avons constaté ce qui suit :

Un seul signifié est réalisé pour chacun de ces substantifs, en d'autres termes les substantifs abstraits polysémiques sont inexis-
tants dans les productions que nous analysons.

Exemples :

Les noms droit, problème et solution sont des substantifs poly-
sémiques. D'après le dictionnaire Le Petit Robert ces termes ont les si-
gnifiés suivants :

Droit :
1- Ce qui est exigible, ce qui est permis dans
une collectivité humaine.
2- Somme d'argent, redevance qu'une personne,
une collectivité est en mesure d'exiger de
quelqu'un.
3- Règles juridiques en vigueur dans un Etat.
4- La science juridique.

Problème:
1- Question à résoudre qui prête à discussion
dans une science.
2- Difficulté qu'il faut résoudre pour obtenir
un certain résultat.

Solution:
1- Opération mentale qui, en substituant une plu-
ralité analysable à un ensemble complexe
d'éléments entremêlés, parvient à surmonter
une difficulté, à résoudre une question, un pro-
blème théorique ou pratique.

(I) GALISSON, R., et COSTE, D., Dictionnaire de didactique des langues,
déjà cité, p.9.

- 2- Interruption, séparation.
- 3- Ensemble de décisions et d'actes qui peuvent résoudre une difficulté.
- 4- Action de dissoudre un solide dans un liquide.
- 5- Mélange homogène de deux ou plusieurs sortes de molécules.

Dans les productions de nos élèves, seulement les signifiés 1 pour droit, 2 pour problème et 3 pour solution sont réalisés.

/ a v \tilde{a} \tilde{o} p R i v e l a f a m d ∂ s e d R w a / :
corpus 8.

" Avant on privait la femme de tous ses droits ".

/ i l a p e R m i a l a f a m d a v w a R s e d R w a / :
corpus 8.

" Il a permis à la femme d'avoir ses droits ".

/ t u d a b o R a s γ R e o z e m i g R e
l e b ε R ∂ m \tilde{a} d e l e d R w a p u R ϕ / : corpus 7.

" Tout d'abord assurer l'hébergement et les droits pour eux ".

/ i l n a v e p a l ∂ d R w a d ∂ p a R l e / :
corpus 8.

" Il n'avait pas le droit de parler ".

/ t u d a b o R l \mathcal{E} R a s γ R e l e b ε R ∂ m \tilde{a}
l e k o l p u R l \mathcal{E} R z \tilde{a} f \tilde{a} i l d w a o s i f ε R d e
R ∂ l a s j \tilde{o} a l ∂ e R o f R \tilde{a} s e z k \tilde{o} s ε R n \tilde{a} s ∂
p R o b l ε m / : corpus 7.

" Tout d'abord leur assurer l'hébergement, l'école pour leurs enfants, il doit aussi faire des relations algéro-françaises concernant ce problème ".

/ n o t R b a k s e t $\tilde{\mathcal{E}}$ p R o b l ε m k i n u t u s / :
corpus 9.

" ...Notre bac c'est un problème qui nous touche ".

~
 3 p a s k d l a m a l n y t R i s j o e t
 p R o b l e m / : corpus IO.

" Je pense que la malnutrition est un problème ".

/ l a s o l y s j o k i d d v e e t R p R i z / :
 corpus 9.

" La solution qui devait être prise ".

/ d a s a t a d d i f i k y l t e b j e s y R i l
 f o k i l t R u v d y n s o l y s j o R a p i d / :
 corpus II.

" Dans ce tas de difficultés bien sûr il faut qu'ils trouvent
 une solution rapide ".

Ces exemples que l'on peut multiplier, prouvent qu'il existe
 dans les substantifs abstraits employés par nos informateurs
 une faiblesse polysémique.

Une question se pose à ce sujet : doit - on lier cette fai-
 blesse au milieu social des élèves qui comme nous l'avons vu avec
 l'enquête socio-linguistique n'est pas favorable à la pratique lan-
 gagière du français?

- Les noms concrets.

Comme nous venons de le préciser les noms concrets sont
 " des noms d'êtres et d'objets matériels " (1).

Ceux-ci se scindent en deux groupes : les animés et les ina-
 nimés : " parmi les noms (communs) concrets on distinguera, au moins
 pour certains registres, les noms d'animés et les noms d'inanimés " (2).

Quels sont les critères qui permettent de distinguer les ani-
 més des inanimés?

(1) GALISSON, R., et COSTE, D., Dictionnaire de didactique des langues,
 déjà cité, p.9.

(2) MAHMOUDIAN, M., Pour enseigner le français, déjà cité, p.357.

" Cette distinction se fonde sur l'impossibilité de combinaison avec la modalité nominale partitif et, secondairement, sur le comportement morphologique en combinaison avec une modalité quantitatif.

Les animés ne sont pas combinables avec le partitif et, déterminés par un quantitatif, ils connaissent (ou produisent) les mêmes variations formelles qu'en combinaison avec la modalité pluriel : du cheval courait dans la prairie. Beaucoup de chevaux couraient dans la prairie.

Au contraire les inanimés sont combinables avec le partitif et, s'ils sont combinés avec un quantitatif, on n'observe pas les mêmes variations que dans le cas des animés : de l'eau courait dans la prairie. Beaucoup d'eau courait dans la prairie " (1).

À l'intérieur de la classe des animés nous distinguons deux sous-classes : " humain / non humain : une des oppositions binaires qui permettent de constituer des classes et des sous-classes à l'intérieur du lexique; l'opposition humain / non humain peut être considérée comme interne à la classe des animés " (2).

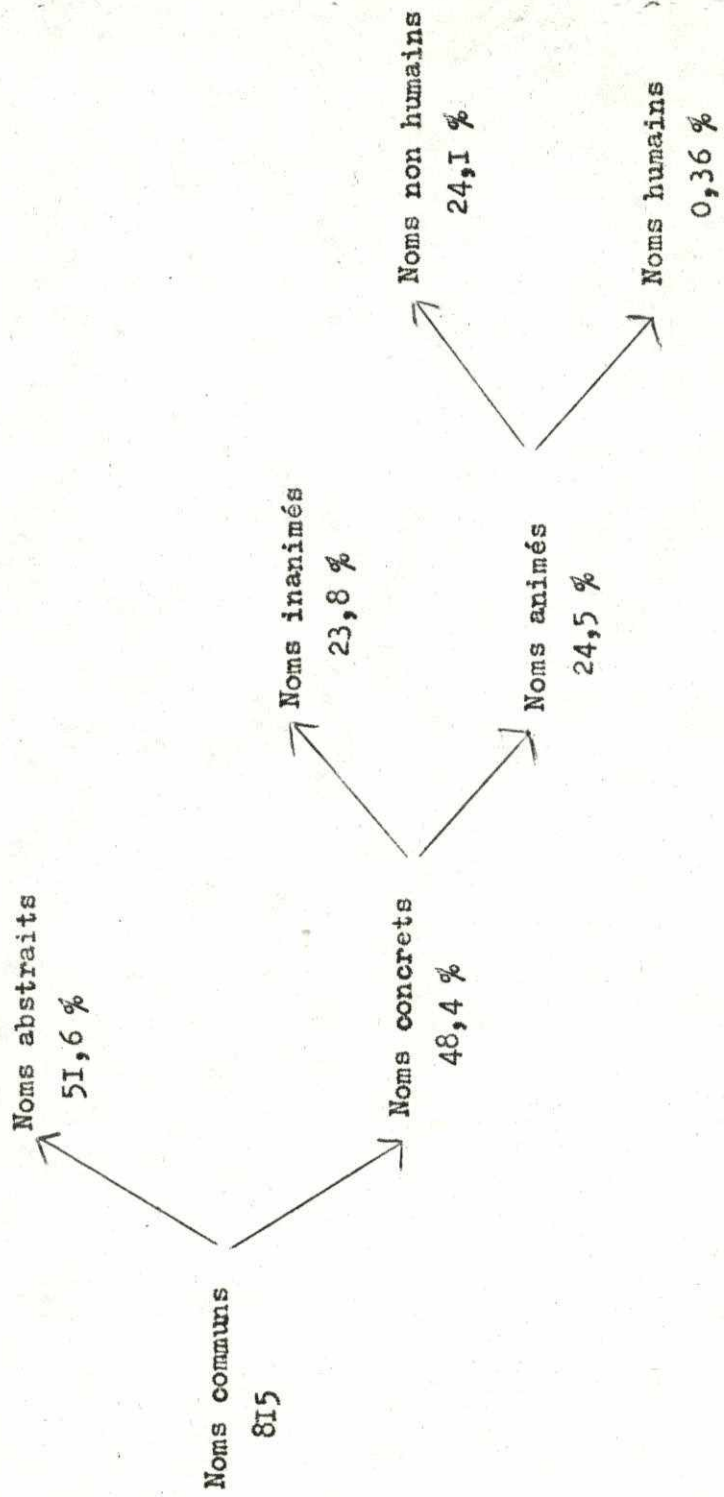
Les substantifs concrets produits par nos informateurs sont, tous corpus confondus moins nombreux et moins fréquents que les substantifs abstraits. Ceci tient en fait, aux thèmes de discussion abordés par nos élèves (les études, le racisme, l'émancipation de la femme, etc) qui font beaucoup plus appel aux substantifs abstraits, qu'aux concrets : " ... les mots thématiques sont liés à un thème et n'apparaissent que lorsque ce thème est évoqué, ce sont essentiellement des substantifs concrets et certains verbes " (3).

(1) MAHMOUDIAN, M., Pour enseigner le français, déjà cité, p.357.

(2) GALISSON, R. et COSTE, D., Dictionnaire de didactique des langues, déjà cité, p.265.

(3) Ibid, p.159.

T A B L E A U IV.



Dans ce calcul nous avons pris en compte tout substantif à chacune de ses occurrences, c'est ainsi que nous avons compté par exemple 21 fois le terme " élève", 19 fois le terme " travail " etc.

Les proportions des noms animés et des noms inanimés sont quasiment les mêmes. Les premiers relèvent pour la plupart des champs lexicaux (I) de la profession et de la famille; exemples : professeur, marchand, instituteur, chanteur, joueur, etc, frère, cousin, mère, etc. Les seconds renvoient surtout à l'environnement immédiat de l'élève; exemples : internat, classe, école, matériel, etc.

Dans cette masse de substantifs existent seulement huit substantivés obtenus presque exclusivement à partir d'adjectifs : nous avons relevé une seule translation substantivale à base d'un numéral et une autre à base d'un verbe.

La translation consiste d'après Lucien TESNIERE " à transférer un mot plein d'une catégorie grammaticale à une autre catégorie grammaticale c'est-à-dire à transformer une espèce de mot en une autre espèce de mot; le changement de catégorie a pour effet d'entraîner un changement de fonction " (2).

L'adjectif, l'adverbe, la préposition, le verbe et même la proposition peuvent se translater en substantif. Ils sont alors pourvus de déterminants propres à ce dernier et sont susceptibles d'assumer ses fonctions syntaxiques. La translation de l'adverbe est assez rare, celle du verbe se fait à partir de l'infinitif.

Ces nominalisés apparaissent dans les corpus I - 4 - 5 - 8 - 9 et II.

(1) DUBOIS, J., Dictionnaire de linguistique, déjà cité, p. 287, désigne par champ lexical l'ensemble des mots désignant les aspects divers d'une technique, d'une relation, d'une idée, etc.

(2) TESNIERE, L., Eléments de syntaxe structurale, Paris, Klincksieck, 1969, p. 364.

/ la mɛzõ lakɛl ʒete ɣn ɛvite
ete ɣn mɛzõ sɛpatik/

" La maison laquelle j'étais une invitée était une maison sympathique ".

/ il nõ pa ofer tu sə kə lə nesəsɛR/

" Ils n'ont pas offert tout ce que, le nécessaire ".

/ õ pø pa Rəfɣze sə kil diz pɣisk nu
som le pəti le gRā õn e febl/

" On peut pas refuser ce qu'ils disent puisque nous sommes les petits, les grands, on est faible ".

/ dɛRnɟɛRmā a la televizjõ il nu z
õ pase lə film də ʒako lə kRokā /

" Dernièrement à la télévision, ils nous ont passé le film de Jacko le croquant ".

/ set ɣn ʒoz fet bɟɛ nu tākə liteRɛR /

" C'est une chose faite bien nous, tant que littéraires ".

/ puR kə lə õz nasj onal pɣis āfɛ
gRavir leze ʒə lõ /

" Pour que le onze national puisse enfin gravir les échelons ".

On constate donc que nos lycéens ne font pas appel à la nominalisation. Doit-on déduire de ce fait qu'ils ne la maîtrisent pas pour pouvoir l'utiliser suffisamment ou dire que les énoncés qu'ils ont produits ne le permettent pas. Il nous est difficile de répondre à cette question puisque nous n'avons pas poussé assez loin nos investigations sur ce sujet.

Pour compléter cette étude sur le nom, soulignons que les productions de nos informateurs ne contiennent que deux substantifs relevant du niveau de langue " littéraire " ou " soutenu ". Ces termes sont : magnificence et prestation.

Le premier mot est présent dans un des passages du corpus 5 et est judicieusement employé.

/ sə matɛ ʒəRā kõtRe ɣn vwatɣR ki ma
ekRaze də sa maɲifisās /

" Ce matin, j'ai rencontré une voiture qui m'a écrasé de

sa magnificence ".

Le second est un terme moins littéraire que le premier et aussi moins courant dans le parler des lycéens. Il entre dans la composition du champ sémantique du " football ", thème comme nous venons de le voir, largement débattu par nos élèves.

/ g l o b a l ð m ã l e k i p n a s j o n a l v a f ε R
y n t R e b ε l p R ε s t a s j ö /

" Globalement l'équipe nationale va faire une très belle prestation ".

En conclusion à cette partie nominale, soulignons les deux points suivants :

- La classification concrets / abstraits des éléments lexicaux (substantifs, verbes, adjectifs ...) est considérée par certains linguistes comme totalement extra-linguistique : " parler de mots concrets n'est légitime qu' à condition de prendre conscience qu'on considère alors non pas le statut linguistique du mot (nécessairement abstrait) mais l'objet auquel il réfère qui, lui, peut être objet de sensation, ou l'analyse de son signifié qui peut comporter les traits sémantiques sensibles, mesurables, toutes choses qu'on peut exprimer par le terme concret " (I).

Pour ce qui nous concerne, il n'est pas de notre intention de discuter la validité, la rigueur de cette classification; si nous l'avons adoptée c'est parce qu'elle présente un caractère opératoire dans le cadre de notre analyse.

- De plus il existe d'autres classifications de substantifs, classifications dont nous n'avons pas tenu compte pour notre analyse étant donné leur caractère peu " pratique ". Citons par exemple celle que présentent Alain GUILLET et Christian LECLERE (2). Ces deux auteurs

(1) PICOCHÉ, J.; Précis de lexicologie française, Paris, Nathan, 1977, p.31.

(2) GUILLET, A, et LECLERE, C., "Structuration du groupe nominal " in Langages, n°63, septembre 1981, Paris, Larousse, p.p.109 - 110 - 111 .

distinguent sur les plans sémantique et syntaxique les substantifs " strictement appropriés " , les substantifs " appropriés " et les substantifs " mal appropriés " .

Le substantif strictement approprié est un substantif qui, à une place syntaxique donnée contient l'essentiel de l'information déjà donnée par d'autres items. Ce substantif est par conséquent souvent effaçable.

Exemples :

La peau de Paul est bronzée.

Paul est bronzé.

Le substantif " peau " dont la fonction est sujet est un substantif strictement approprié pour le prédicat " être bronzé " dans la mesure où il établit un rapport métonymique parfait entre les deux précédentes phrases : il existe une équivalence sémantique parfaite entre ces deux phrases.

Le visage de Paul est bronzé.

Paul est bronzé.

Le substantif " visage " est un substantif approprié (métonymie partielle) : l'équivalence sémantique qui existe entre ces deux phrases n'est pas parfaite.

Les pieds de Paul sont bronzés

Paul est bronzé.

Le substantif " pied " est un substantif sujet mal approprié (métonymie difficile) : il n'existe pas d'équivalence sémantique entre ces deux phrases.

II- Les modalités nominales.

La linguistique fonctionnelle a regroupé en une même classe, celle des modalités nominales ou déterminants grammaticaux, un ensemble d'unités qui sont dans la grammaire traditionnelle plus ou moins dispersées.

Ces unités sont spécialisées dans une seule fonction : la détermination du nom. Elles forment une liste fermée et comportent une variation de forme due la plupart du temps à leur contexte d'apparition.

Le rapport de la modalité à son noyau est un rapport de fonction.

Les modalités nominales sont des monèmes unirelationnels : elles ont une seule relation avec le noyau : sa détermination.

Elles sont uninucléaires : elles ne peuvent avoir qu'un seul type de noyau possible, celui-ci appartient à la classe des nominaux (pronoms et substantifs).

Exemples :

<u>Le</u>	<u>même</u>	<u>travail.</u>
↓	↓	↓
Modalités nominales	substantif	noyau.

<u>Lui</u>	-	<u>même.</u>
↓		↓
Pronom noyau		modalité nominale.

En français entre le nom et la modalité nominale existe une implication réciproque : le nom apparaît habituellement accompagné de la modalité nominale; celle-ci en dehors du lien qu'elle a avec son noyau n'entretient aucune relation dans l'énoncé.

Les modalités nominales précèdent généralement le nom, leur noyau mais il existe un certain nombre de contraintes syntagmatiques :

- Elles peuvent être séparées de leur noyau par des adjectifs épithètes.

Exemples :

Les grands enfants.

Les meilleurs élèves.

- Il peut y avoir postposition pour certaines modalités nominales.

Exemples :

L'homme même.

Eux seuls.

Même et seuls sont des modalités nominales postposées.

MAHMOUDIAN, dans son ouvrage (I), ouvrage que nous avons consulté pour élaborer cette partie théorique, distingue deux classes de modalités nominales.

a- Les modalités nominales centrales.

Elles s'excluent mutuellement comme déterminants d'un même substantif.

Ce sont :

- Le défini.
- L'indéfini.
- Le démonstratif.
- Les possédifs.
- Les adjectifs relatifs.
- L'adjectif interrogatif ou exclamatif : quel.
- Les adjectifs indéfinis.

b- Les modalités nominales périphériques.

Elles sont compatibles avec les modalités centrales et entre elles avec un certain nombre de restrictions.

Elles peuvent apparaître :

- Seules

Exemple :

Il attend quelques minutes.

- Avec la modalité centrale.

Exemple :

Tout le monde est venu.

- Avec la modalité périphérique.

Exemple :

Tous les trois jours.

Tous = modalité périphérique : adjectif indéfini.

Es = modalité périphérique : pluriel.

Trois = modalité périphérique : adjectif numéral.

L' = modalité centrale : article défini.

(I) MAHMOUDIAN, M., Les modalités nominales en français, déjà cité.

Les modalités nominales périphériques sont :

- Le pluriel.
- Le partitif : du, de le, de la.
- Les numéraux (nombres cardinaux).
- Certains adjectifs indéfinis : tout, quelque, autre, même, seul, divers, différent.

Pour ce qui est du genre, on est tenté de l'inclure dans cette classification mais on sait qu'en français, ne faisant pas l'objet d'un choix du locuteur, il ne constitue pas un monème. C'est un phénomène morphologique inséparable du substantif et dont le rôle, du fait de la redondance de sa marque, est de renforcer l'unité, la cohésion du syntagme nominal.

I- Morphologie.

Les modalités nominales présentent dans leur ensemble une vaste variation morphologique. Cette variation ne fait pas toujours l'unanimité des linguistes. A titre indicatif voici comment M. MAHMOUDIAN (1) et D. FRANCOIS (2) analysent un des signifiants de l'article défini.

Pour le premier / l a / peut être segmenté de la façon suivante:

$$/ l a / \begin{cases} / l / = \text{signifiant du défini.} \\ / a / = \text{fraction du signifiant du substantif} \\ \text{de la classe des féminins, déterminé} \\ \text{par l'article défini / l /.} \end{cases}$$

Par contre le second voit strictement dans / l a / une variante du signifiant du défini / l /.

Sur ce point, nous préférons tenir compte pour notre analyse du point de vue de D. FRANCOIS.

a- Le défini.

/ l / = " le, l' " est le signifiant le plus fréquent avec 201 occurrences. Il apparaît dans tous les corpus avec les trois types

(1) MAHMOUDIAN, M., Les modalités nominales en français, déjà cité, p.120.

(2) FRANCOIS, D., Français parlé, Paris, S.E.L.A.F., 1974, p.597.

de syntagme nominal.

Exemples :

/lɔ̃ film kɔ̃n a vy jɛR et ɔ̃ film ki Rakɔ̃
te listwaR de fam ɔ̃pRizone / : corpus I.

"Le film qu'on a vu hier est un film qui racontait l'histoire des femmes emprisonnées".

/lɔ̃ sɣʒe dɔ̃ ils aʒi m ɛ̃tɔ̃ nɔ̃ se la vi
dɔ̃n e lɛ v / : corpus I4.

"Le sujet dont il s'agit maintenant c'est la vie d'un élève".

Ensuite viennent avec une infime fréquence les variantes suivantes.

- / l a / = " la ".

Cette forme, absente des corpus 2 - 7 - 9 et I3 totalise en tout 88 occurrences.

Exemples :

/ʒe R ɔ̃kɔ̃tre de turist ki mɔ̃ dɔ̃mɔ̃de
u sɔ̃tRuv la mɔ̃taʃ dʒɣRdʒɣRa / : corpus 6.

"J'ai rencontré des touristes qui m'ont demandé où se trouve la montagne Djurdjura".

/se o guvɛRnɔ̃ mɔ̃ dɔ̃ fɛR kɛlkɔ̃ ʃoz puR
pɔ̃ p aR egz ɔ̃pl dɔ̃ lɔ̃R done dez ɛ̃d puR kil
pɔ̃ v tRavaje la tɛR / : corpus I0.

"C'est au gouvernement de faire quelque chose pour eux par exemple de leur donner des aides pour qu'ils peuvent travailler la terre".

- / o / = " au " .

Ce signifiant apparaît quand le défini, en contact avec le même fonctionnel / a / = " à ", détermine un substantif appartenant à la classe du genre masculin.

Cette forme amalgamée se manifeste dans les corpus 3 - 5 - 6 - 7 - 8 - I0 - II - I2 et I5 , avec dans l'ensemble 24 occurrences.

Exemples :

/a l o R si ɔ̃ v j ɛ̃ o d m ɛ n p o l i t i k k ɛ s k
v u p ɔ̃ s e d ɔ̃ l a k R i z e k o n o m i k / : corpus II.

" Alors si on vient au domaine politique qu'est ce que vous pensez de la crise économique ? "

/ s ə l ɥ i k i f e d ɥ m a l o z o t R p ɛ R s ɔ̃ n s e
o l i s e d o t R Re ʒ ɔ̃ / : corpus 5.

"C'est soit disant que c'est un peu faible par rapport aux lycées d'autres régions ".

/ s ə l ɥ i k i f e d ɥ m a l o z o t R p ɛ R s ɔ̃ n s e
t u ʒ u R l ɥ i k i s ə f e a t R a p e a l a f ɛ / : corpus 8.

" Celui qui fait du mal aux autres personnes c'est toujours lui qui se fait attraper à la fin ".

Dans le premier contexte, il est évident que la forme / o / est l'expression de deux unités / a /, préposition et / l / article défini qui, en présence de substantif de la classe du genre masculin ne peuvent se présenter autrement que sous la forme amalgamée.

Dans le second, nous avons affaire à trois unités : la préposition / a /, le défini / l / et le pluriel présent sous "la forme " du signifiant zéro.

Dans ce genre de contexte d'aucuns (1) préfèrent parler de synchrétisme entre le singulier et le pluriel.

Dans le troisième exemple, nous avons également trois unités, deux (préposition et défini) sont amalgamées; quant à la troisième, le pluriel, sa forme est / z / à cause du contexte de liaison.

Pour ce signifiant, il est aussi possible d'interpréter autrement : " la forme / o / a au pluriel une variante combinatoire / oz / qui apparaît devant les initiales vocaliques" (2).

Dans notre corpus, seule la première forme apparaît fréquemment, quant aux deux autres c'est-à-dire /o/+/ø/ (pluriel) et /oz/ elles connaissent trois apparitions seulement.

- / d ɥ / " du " : 10 occurrences au total.

MAHMOUDIAN (3) segmente cette forme en / d / = monème fonctionnel

(1) FRANCOIS, D., Français parlé, déjà cité, p.p. 607 - 608.

(2) Ibid, p.p. 605 - 607 - 608.

(3) MAHMOUDIAN, M., Les modalités nominales en français, déjà cité, p. 121.

et /y/ = article défini mais nous préférons avec FRANCOIS la considérer comme un amalgame : " ... quant à la forme / d y /, on y pourrait certes voir, étant donné l'impossibilité de la séquence - de le - une suite / d / monème fonctionnel et / y / article, bien que cette variante de l'article ne soit jamais attestée ailleurs, mais cela aboutirait à dissocier sur une base toute formelle, le cas de - au - et de - du - alors que, de toute évidence, ils doivent être rapprochés. Mieux vaut donc, nous semble-t-il, traiter parallèlement comme amalgames / o / (à le) et / d y / (de le) " (I).

Le déterminant / d y / est présent dans huit corpus.

Il introduit au sein du S.N. complétif un syntagme complétant et détermine dans tous les cas des substantifs de la classe du genre masculin.

Exemples :

/ p u R ε t R ε̃ n ε̃ s t i t y t ε̃ R i l f o ε̃ t R d y
n i v o d ε̃ d ε̃ z j ε̃ m a n e / : corpus 9.

" Pour être un instituteur il faut être du niveau de deuxième année ".

/ ε̃ R ε̃ m a r k l a b ε̃ s d ε̃ p r i d y p e t r o l / :
corpus II.

" On remarque la baisse de prix du pétrole ".

Il apparaît aussi dans certains passages (corpus I - I2 et I3) dans des syntagmes figés.

Exemple :

/ l ε̃ p r ε̃ s i p a l e v e n ε̃ m ε̃ s p o r t i f e l a
t r e z j ε̃ m e d i s j ε̃ d ε̃ l a k u p d y m ε̃ d k i a b r i t ε̃
R a m e k s i k o / : corpus I2.

" Le principal événement sportif est la treizième édition de la coupe du monde qui abritera Mexico ".

et en remplacement de la préposition " de " ou de l'article indéfini " un ".

(I) FRANCOIS, D., Français parlé, déjà cité, p. 605.

Exemples :

/ s ε t i m a ʒ n u m ɔ̃ t R k ə l ɛ̃ d e s p o r t i v
f ε̃ ɔ̃ l ɔ̃ s e d ɥ ʒ a v ə l o u b j ɛ̃ d ɥ m a r t o / : corpus I.

" Cette image nous montre que l'un des sportives fait
un lancé du javelot ou bien du marteau ".

/ l e p R o f ε s ɔ̃ e R e s k i l z ɔ̃ d ɥ b ɔ̃ n i v o p u R
l e z e l ε v / : corpus I3.

" Les professeurs est- ce qu'ils ont du bon niveau pour
les élèves?"

- / e / : il apparaît sept fois dans l'ensemble du corpus. Il
est la manifestation simultanée du défini et du pluriel devant un subs-
tantif à initiale consonantique.

Exemples :

/ ɔ̃ R ə m a R k l a s t a b i l i t e d e ʒ w ɔ̃ e R o t ɔ̃
d e d i R i ʒ ɔ̃ / : corpus 3.

" On remarque la stabilité des joueurs au tant des dirigeants "

/ l a f a m d ɥ t j ɛ R m ɔ̃ d n u s o m p a k o m l e .
f a m d e p e i ø R o p e ε̃ / : corpus 8.

" La femme du Tiers-Monde nous sommes pas comme les femmes
des pays européens ".

Cette forme apparaît aussi dans trois passages à la place de
la modalité nominale article indéfini.

Exemple :

/ i l f o t R a v a j e p u R R e k o l t e d e b o n
s a t i s f a k s j ɔ̃ a l a f w a / : corpus II.

" Il faut travailler pour récolter des bonnes satisfactions
à la fois ".

Au lieu de :

/ i l f o t R a v a j e p u R R e k o l t e d ə b o n
s a t i s f a k s j ɔ̃ a l a f w a /

" Il faut travailler pour récolter de bonnes satisfactions
à la fois ".

/ d e / = " des " constitue trois monèmes :

/ d / = fonctionnel.

/ e / = amalgame du défini et du pluriel.

Quant à / də / " de ", on peut l'analyser de la façon suivante:

/ də / = " de ", article indéfini qui se manifeste dans ce contexte avec le monème pluriel qui ne présente pas de signifiant: /ø/.

Pour conclure sur l'article défini, retenons deux faits :

L'emploi de l'article défini par nos informateurs constitue dans certains passages de leurs productions un écart.

Ensuite la forme qui est, et de loin, la plus fréquente est le signifiant / l / " le ", " l' ".

b- L'indéfini.

Le signifiant de l'indéfini est / \tilde{e} / " un " pour les substantifs de la classe morphologique " genre masculin".

Exemple :

/ \tilde{e} f i l m / : corpus I.

"Un film".

Il peut être représenté par la variante / $\tilde{e}n$ / quand il est suivi d'un substantif ou d'un adjectif à initiale vocalique capable de liaison.

Exemple :

/ $\tilde{e}n$ e v a t y \xi l R \partial t u R / : corpus 8.

" Un éventuel retour".

Pour le genre féminin le signifiant de l'indéfini est / γn / " une ". MAHMOUDIAN (I) précise que / γn / porte en lui une fraction du signifiant du substantif qu'il détermine.

Exemple :

/ γn t R e g R \tilde{a} d p R \xi s t a s j \tilde{o} / : corpus 2.

" Une très grande prestation".

En contact avec le pluriel, l'indéfini se présente sous la forme / d / = " d (es)".

(I) MAHMOUDIAN, M., Les modalités nominales en français, déjà cité, p.122.

Exemple :

/ d e p o s i b i l i t e / : corpus 4.

" Des possibilités".

Au contact d'un substantif comportant le pluriel et du monème fonctionnel / d / = " de ", l' indéfini s'exprime par le signifiant zéro.

Exemple : (I).

/ i l p a R l d l i v R /

" Il parle de livre".

/ d / est uniquement l'expression du monème fonctionnel " de ".

Ce genre de contexte ne se présente pas dans notre corpus.

Avec 120 occurrences, l'article indéfini apparaît surtout avec les S.N. réduits.

Il se présente sous quatre formes:

/ \tilde{a} / " un ": 46 occurrences réparties sur 13 corpus.

Ce signifiant employé normalement pour déterminer des substantifs au singulier appartenant à la classe du genre masculin, est mis dans quelques passages pour les noms de la classe des féminins. Sa variante combinatoire à conditionnement phonique / \tilde{a} n /, est dans l'ensemble peu fréquente.

Exemples :

/ \tilde{a} n s p o r t i v v j \tilde{e} e z \tilde{e} t \tilde{a} b a t \text{ \~{o} } o d d s y
d \tilde{a} f i l \text{ \~{e} } / : corpus I.

" Une sportive vient et jette un bâton au-dessus d'un filet".

/ l \tilde{a} t R \text{ \~{e} } n \text{ \~{a} } R k i a v e \tilde{a} l \text{ \~{o} } t R a v a j a f \text{ \~{e} } R / :
corpus 15.

" L'entraîneur qui avait un long travail à faire ".

/ i l v \text{ \~{o} } e l i m i n e l e p \text{ \~{e} } t i l o z \text{ \~{e} } m \text{ \~{a} } e
l \text{ \~{a} } R p R \text{ \~{e} } p a R e \tilde{a} n e v \text{ \~{a} } t \text{ \~{y} } \text{ \~{e} } l R \text{ \~{e} } t u R o p e i / : corpus 8

" Ils vont éliminer les petits logements et leur préparer un éventuel retour au pays ".

(I) Cet exemple est emprunté à MAHMOUDIAN, M., Les modalités nominales en français, déjà cité, p.123.

/ d / " d (es) " : sa fréquence est légèrement inférieure à celle de / ã / " un " avec 44 occurrences. En contact avec le signifiant de la modalité nominale pluriel, il se manifeste dans cinq corpus seulement en nombre variable : une apparition au corpus 13 et douze au corpus 4 par exemple.

Exemples :

/ e s k i l n u z o f R t u ʒ u R d e p o s i b i l i t e / :
corpus 13.

" Est-ce qu'ils nous offrent toujours des possibilités? "

/ ʒ e R ɔ m a r k e d e z e l e v s j a t i f i k a R a
b i z e k i ɔ v y p ɔ t e t R l e R e z y l t a n e g a t i f / :
corpus 9.

" J'ai remarqué des élèves scientifiques arabisés qui ont vu peut-être les résultats négatifs ".

/ y n / " une " : produite par dix de nos informateurs pour déterminer des substantifs de la classe du féminin, cette forme apparaît 30 fois.

Exemples :

/ ɔ R ɔ m a r k k ɔ l ɔ t r a v a j a e t e d y R ɔ m a f e
a v e k y n g R a d v o l ɔ t e / : corpus 15.

" On remarque que le travail a été durement fait avec une grande volonté ".

/ s e t y n ʒ o z f e t / : corpus 9.

" C'est une chose faite ".

Enfin toujours pour ce qui est de cet article, précisons qu'il ne se manifeste pas toujours formellement : nous avons inventorié un certain nombre de syntagmes nominaux où l'indéfini s'exprime sans signifiant .

Exemples :

/ p a r m i m e z a m i d ɔ ɔ k l a s ʒ ɔ k o n e
k e l k a / : corpus 4.

" Parmi mes amis de _____ classe je connais quelqu'un ".

/ ʒ e n e R a l ɔ m a n e t R y m e a v a d e t R ɔ
o m i l a t u ʒ u R s u f e R / : corpus 8.

" Généralement un être humain avant d'être ___ homme, il a toujours souffert ".

c- Les possessifs.

/ m \tilde{o} / - / m a / - / s a / - / s \tilde{o} / - / m e / - / s e / - / n o t R / - / v o t R / - / n o / et / l \mathcal{C} R / sont avec un nombre total d'occurrences de 55, les formes attestées dans notre corpus. La fréquence d'apparition varie de deux pour / l \mathcal{C} R / à onze pour la variante / n o t R / .

/ m a / = " ma " et / s a / = " sa " , mis respectivement pour la personne I et la personne 3 déterminant des substantifs de la classe des féminins ne connaissent naturellement aucune variation.

Exemples :

/ \tilde{a} n a R i v \tilde{a} l a b a a a l \mathcal{Z} e a ma m ξ z \tilde{o} / :
corpus I.

" En arrivant là-bas à Alger, à ma maison ".

/ \mathcal{Z} e m v R ξ m \tilde{a} s e \int \tilde{a} s \tilde{o} s e p a R o l sa
m γ z i k / : corpus 4.

" J'aime vraiment ses chansons, ses paroles, sa musique ".

/ m \tilde{o} / = " mon " , / s \tilde{o} / = " son " déterminent des substantifs de la classe des masculins à initiale consonantique; ils demeurent invariables : nous n'avons pas les formes / m \tilde{o} n / et / s \tilde{o} n / qui, en principe se manifestent dans la langue parlée devant les substantifs ou les adjectifs dont l'initiale est vocalique.

Exemples :

/ \tilde{a} \mathcal{Z} u R m \tilde{o} f R ξ R k a R i m m \tilde{o} g R \tilde{a} f R ξ R
k a R i m n u s o m p a r t i o \int \tilde{a} / : corpus 6.

" Un jour mon frère Karim, mon grand frère Karim nous sommes partis au champ ".

/ \mathcal{Z} ∂ k R w a k ∂ l a d m i n i s t R a s \int \tilde{o} n ∂ f e p a
s \tilde{o} t R a v a j / : corpus 4.

" Je crois que l'administration ne fait pas son travail ".

Les signifiants / n o t R / = " notre " (première personne du pluriel) et / v o t R / = " votre " (deuxième personne du pluriel) qui comptent respectivement II et I apparitions peuvent varier en

/ n o t / et / v o t / , ces formes généralement usitées dans la conversation courante ne sont pas attestées.

Exemples :

/ lɔ f u t b o l k i R ɔ p r e z ɑ̃ t n o t R ɛ s p w a R / : corpus 3.

" Le football qui représente notre espoir ".

/ ɛ s k i l v u z o f R t u v o t R d e z i R / : corpus 14.

" Est-ce qu'il vous offre tout votre désir ? "

La variante / n o / = " nos " qui connaît uniquement deux apparitions dans un même et seul passage est un amalgame du possessif et de la modalité pluriel. Elle s'exprime sous deux formes :

/ n o / = " nos " devant un substantif à initiale consonantique pour déterminer un substantif au masculin pluriel.

Exemple :

/ l e f R ɑ̃ s e d w a v s ɛ t e R e s e a n o t R a n o f R ɛ R / : corpus 7.

" Les Français doivent s'intéresser à notre à nos frères ".

et / n o z / = " nos " pour déterminer également un substantif de la classe des masculins mais dont l'initiale est vocalique.

Exemple :

/ a v ɑ n o z e m i g R e o s u f ɛ R e k ɔ̃ t i n y d ɔ s u f R i R ɑ̃ d ɔ o R d ɔ l ɔ R p e i / : corpus 7.

" Avant nos émigrés ont souffert et continuent de souffrir en dehors de leur pays ".

Dans cet exemple nous ne pouvons pas parler d'amalgame puisque le pluriel s'exprime en dehors du possessif par / z /.

/ m e / = " mes " (6 occurrences) et / s e / = " ses " (6 occurrences également) constituent chacun deux modalités / m / ou / s / = " possessif " et / e / = " pluriel ". Ce dernier varie dans quelques syntagmes et devant une voyelle en / e z / .

Exemples :

/ ʒ e t e ɑ̃ t r ɛ d ɔ m a m y z e a v ɛ k m e s j ɛ m e p ɔ t i s j ɛ / : corpus 6.

" J 'étais en train de m'amuser avec mes chiens, mes petits

chiens ".

/ ʒə mə sã ã n ɥ i j e p a R s ə k ə m e z a m i
s ɔ̃ p a l a / : corpus 7.

" Je me sens ennuyé parce que mes amis sont pas là ".

Quant à / lœR / = "leur(s)", déterminant des substantifs au masculin et au féminin, il constitue un cas de syncrétisme entre le singulier et le pluriel. Il varie dans un ou deux syntagmes en / lœR z / " leurs ", / z / étant l'expression du pluriel devant des substantifs à initiale vocalique.

Exemples :

/ e s ɣ R m ɔ̃ t e t u l e z o b s t a k l k i s ɔ̃
R ã k ɔ̃ t R e d a l œ R l ɔ̃ g R u t / : corpus II.

" Et surmonter tous les obstacles qui sont rencontrés dans leur longue route ".

/ t u d a b o R l œ R a s ɣ R e l e b ɛ R ʒ ə m ã l e
k o l p u R l œ R z ã f ã / : corpus 7.

" Tout d'abord leur assurer l'hébergement, l'école pour leurs enfants ".

d- Le démonstratif.

Ce déterminant apparaît dans la quasi-totalité des corpus, il est présent avec les S.N. " simples " et " complexes " et revêt les formes / s / = " ce " avec 28 occurrences, / s e / = " ces " 7 et / s ɛ t / " cette ", variante combinatoire apparaissant devant les substantifs de la classe des féminins, avec 18.

Le signifiant / s / = " ce " ne varie en aucun cas en / s ɛ t / = " cet ", variante que l'on trouve normalement devant des substantifs masculins à initiale vocalique. Il détermine des noms appartenant à la classe morphologique des masculins; dans sept passages, conjoint à la modalité nominale pluriel, il apparaît sous la forme / s e / = " ces ".

Quant au signifiant / s ɛ t / = " cette ", il se manifeste sans aucune variation.

Exemples :

/ ʒə p a s p u R l ɣ t e k ɔ̃ t R s p R o b l ɛ m i l
s ɣ f i d ə d i m i n ɥ e l ə t o d ə n e s ã s / : corpus IO.

" J e pense pour lutter contre ce problème il suffit de diminuer le taux de naissance ".

/ l ɔ̃ s ɛ l m w a j ɛ̃ d ɔ̃ k ɔ̃ b a t R s ɛ̃ t k R i z s e p R ɔ̃ m j ɛ̃ R m ɔ̃ l ɔ̃ t R a v a j / : corpus II.

" Le seul moyen de combattre cette crise c'est premièrement le travail ".

/ ɔ̃ m ɔ̃ k t u z u R d ɔ̃ s e ɔ̃ z l a / : corpus 9.

" On manque toujours de ces choses-là ".

/ s e d ɛ̃ R n j e t ɔ̃ ɔ̃ R ɔ̃ m a r k k ɔ̃ l a k R i z e k o n o m i k v j ɛ̃ s ɣ R m ɔ̃ t e t u l e z o b s t a k l / : corpus II.

" Ces derniers temps on remarque que la crise économique vient surmonter tous les obstacles ".

e- Les adjectifs indéfinis.

Nous avons inventorié les formes suivantes : / t u / - / k ɛ l k / - / o t R / - / p l ɣ z j ɛ̃ R / - / m ɛ m / - / s ɛ R t ɛ n / et / n ɛ p o R k ɛ l / avec respectivement le nombre d'apparitions de 15 - 12 - 6 - 4 - 1 - 1 et 1 .

/ t u / = " tout " connaît deux réalisations : / t u / qui se manifeste devant une modalité nominale centrale ou un substantif de la classe des masculins et / t u t / que l'on retrouve devant une modalité déterminant un nom au féminin.

La variante / t u t / qui précède immédiatement un substantif de la classe du genre masculin à initiale vocalique n'est pas attestée dans le corpus.

Exemples :

/ p u R k ɔ̃ l ɔ̃ z n a s j o n a l p ɣ i s g R a v i R l e z e ɔ̃ l ɔ̃ e s ɣ R m ɔ̃ t e t u l e z o b s t a k l / : corpus II.

" Pour que le onze national puisse enfin gravir les échelons et surmonter tous les obstacles ".

/ p ɣ i ɔ̃ n ɣ t i l i z ɔ̃ t u t l e s ɛ k z e d / : corpus 5

" Puis en utilisant toutes cinq z ".

à la perche " .

/ d̃ɑ l o t R k o t e s ɔ t R u v l ɔ v e r i t a b l e
m a ʒ ɛ s t ɥ ɔ ʒ e z ɣ p l y t o l ɔ f a m ɔ z ɑ s l ɔ R w a
d e d j ɔ / : corpus 5.

" Dans l'autre côté se trouve le véritable et majestueux Jésus, plutôt le fameux Zeus, le roi des dieux ".

/ s i ɔ̃ n a p a l ɔ b a k ɔ̃ p u R a p a f R ɑ̃ ʒ i R
d o t R p w ɛ̃ d̃ɑ d e z ɛ̃ s t i t y / : corpus 9.

" Si on n'a pas le bac on pourra pas franchir d'autres points dans des instituts ".

/ p l y z j ɑ R / = " plusieurs " : cette modalité se manifeste toujours au pluriel pour déterminer des substantifs des deux classes au sein des deux types de S.N. .Ce signifiant peut varier devant une initiale vocalique en / p l y z j ɑ R z / mais dans nos productions nous n'avons observé aucune occurrence de cette forme.

Exemples :

/ ɑ̃ n e f e p l y z j ɑ R p ɛ R s o n a l ʒ e R j ɛ n ɔ̃
s u f ɛ R e s u f R a l e t R ɑ̃ ʒ e d̃ɑ l e p e i ɔ R o p e ɛ̃ / :
corpus 7.

" En effet plusieurs personnes algériennes ont souffert et souffrent à l'étranger dans les pays européens ".

/ ʒ ɔ p ɑ̃ s k ɔ l a m a l n y t R i s j ɔ̃ e t ɑ̃
p R o b l ɛ m k ɔ R ɑ̃ k ɔ̃ t R p l y z j ɑ R p e i d y t j ɛ R
m ɔ̃ d s ɣ R t u l ɔ m ɔ̃ d a f R i k ɛ̃ / : corpus 10.

" Je pense que la malnutrition est un problème que rencontrent plusieurs pays du Tiers-Monde surtout le monde africain ".

/ s ɛ R t ɛ n / = " certaine ", / m ɛ m / = " même " et / n ɛ̃
p o R t k ɛ l / = " n'importe quel " apparaissent chacun dans un seul syntagme nominal analytique pour déterminer deux substantifs du genre féminin pour les deux premières modalités et un substantif du genre masculin pour la troisième. / s ɛ R t ɛ n / et / m ɛ m / ne connaissent aucune variation morphologique quant à / n ɛ̃ p o R t k ɛ l / seule... une fraction de sa forme intégrale en l'occurrence / n ɛ p o R t / apparaît.

Exemples :

/ l e f a m e t e n o b R ø z i l j a v e e n o b R d d
f a m k i e t e d a z y n m e m p R i z o / : corpus 1.

" Les femmes étaient nombreuses, il y avait un nombre de femmes qui étaient dans une même prison ".

/ 3 a k R w a k a l a d m i n i s t R a s j o f e s o
t R a v a j e l n u s e R d e k o t e m e i l l a f o
p a R s k y n l i b e R t e i l f o y n s e R t e n l i m i t / :
corpus 4.

" Je crois que l'administration fait son travail, elle nous serre d'un côté mais il le faut parce qu'une liberté il faut une certaine limite ".

/ p a d a l a R a m a d a i l j a b o k u d a f e t
d a n e p o r t l j o / : corpus 4.

" Pendant le Ramadhan il y a beaucoup de fêtes dans n'importe lieu ".

f- Les adjectifs numéraux.

Au dépouillement nous avons inventorié 15 unités dont la fréquence varie de une à quatre : / p R a m j e / = " premier ", / d ø z j e m / = " deuxième ", / t R w a z j e m / = " troisième ", / k a t R j e m / = " quatrième ", / t R e z j e m / = " treizième ", / d ø / = " deux ", / s e k / = " cinq ", / s i z / = " six ", / s e t / = " sept ", / y i t / = " huit ", / n e v / = " neuf ", / d i z y i t / = " dix-huit ", / m i l n e f s a k a t R v e d ø / = " mille neuf cent quatre vingt deux ", / m i l n e f s a k a t R v e s e k / = " mille neuf cent quatre vingt cinq " et / m i l n e f s a k a t R v e s i s / = " mille neuf cent quatre vingt six ".

Les adjectifs ordinaux ne connaissent pas de variation morphologique à l'exception d'un seul dont le signifiant varie en présence d'un substantif de la classe des féminins de / p R a m j e / = " premier " (une occurrence) en / p R a m j e R / = " première " (quatre occurrences).

Exemples :

/ l e z e l e v i l a p R a a p R e n l e R l a s o

d e l ɔ p R ɔ m j e ʒ u R : / : corpus I.

" Les élèves ils apprend apprennent leurs leçons dès le premier jour ".

/ ǣ n e l ɛ v n ɔ p a s p a ǎ d ø z j ɛ m a n e k i l
s w a e k s k l y d ɔ l a p R ɔ m j ɛ R a n e / : corpus 9.

" Un élève ne passe pas en deuxième année qu'il soit exclu de la première année ".

Parmi les cardinaux, nous avons quatre synthèmes composés dont trois indiquent l'année (18 - 1982 - 1985 - 1986). Les autres sont des monèmes dont le signifiant (à l'exception toutefois de / d ø / qui change en / d ø z /) ne varie aucunement : les signifiants / s i / = " six ", / y i / = " huit ", / s ɛ̃ / = " cinq " et / n œ f / = " neuf " ne sont pas attestés.

Exemples :

/ l e ʒ w œ R ʒ e t i s t s ɔ̃ p a R e g z ǎ p l l ɔ
n y m e R o y i t / : corpus 15.

" Les joueurs jetistes sont par exemple le numéro huit ".

/ a l a t e l e v i z j ɔ̃ ɛ l a v e s ɛ̃ k m a t ʃ d ɔ
p R e p a R a s j ɔ̃ e s ɛ̃ k v i k t w a R / : corpus 12.

" A la télé vision elle avait cinq matchs de préparation et cinq victoires ".

/ k ɛ l s ɔ R a a v o t R a v i l ɔ f i n a l i s t l e
d ø z e k i p f i n a l i s t d ɔ s ɛ t t R ɛ z j ɛ m e d i s j ɔ̃ / :
corpus 12.

" Quel sera à votre avis le finaliste, les deux équipes finalistes de cette treizième édition ? "

/ a s ɛ t œ R e d ɔ m i s e p a s e p a t ɛ l m ǎ
v u l ɔ v e a s i z œ R e d ɔ m i s e l ɔ t ǎ k i f o p u R
s ɔ p R ɛ p a R e / : corpus 14.

" Sept heures et demi c'est pas c'est pas tellement, vous levez à six heures et demi c'est le temps qui faut pour se préparer ".

Une remarque s'impose quant à ces synthèmes " numériques " dont certains indiquent l'année.

Le premier, c'est-à-dire " dix-huit " constitue sans conteste

un déterminant grammatical : il apparaît au sein d'un syntagme nominal et son noyau est " points ".

Exemple :

/ ɔ̃ s e k ɔ l a ʒ e t a t ɛ R m i n e s ɔ̃ ʃ ǎ p j o
n a a v ɛ k d i z ɥ i t p w ɛ d a v ǎ s / : corpus I5.

" On sait que la J.E.T. a terminé son championnat avec dix-huit points d'avance ".

Les deux autres (mille neuf cent quatre vingt cinq et mille neuf cent quatre vingt six) sont eux aussi des modalités nominales dont le noyau est " année "

Exemple :

/ l ɔ p R ɛ s i p a l e v ɛ n ɔ m ǎ s p o r t i f d ɔ
l a n e m i l n ɛ f s ǎ k a t R v ɛ s ɛ k m i l n ɛ f s ǎ
k a t R v ɛ s i s e l a t R ɛ z j ɛ m e d i s j ɔ̃ d ɔ l a
k u p d ɣ m ɔ̃ d / : corpus I2.

" Le principal événement sportif de l'année 1985-1986 est la treizième édition de la coupe du monde ".

Quant à " mille neuf cent quatre vingt deux ", il est plutôt autonome que modalité : ce qui nous autorise à l'affirmer c'est le fait que ce numéral apparaît dans ce contexte indépendamment de tout syntagme nominal et ne détermine ainsi aucun substantif. De plus le critère de déplaçabilité qui caractérise les monèmes indépendants peut lui être appliqué.

Exemple :

/ a w i k o m m i l n ɛ f s ǎ k a t R v ɛ d ɔ
ɛ l k R e e l a s ɣ R p r i z ǎ b a t ǎ p a R d ɔ b ɣ t
a ǎ l a e R e f a / : corpus II.

" Ah! oui comme 1982, elle créait la surprise en battant par deux buts à un la R.F.A. ".

g- Les quantitatifs.

Ils sont au nombre de trois avec une fréquence de I2, chacun présente un seul signifiant / d e t a d ɔ / = " des tas de ", / b o k u d ɔ / = " beaucoup de " et / ǎ p ɔ d ɔ / = " un peu de "

Exemples :

/ ʒə syi pʁɛsipite syR la tabl ɑ̃
 kuR ɑ̃ kaR ʒave tre fɛ̃ e ʒavale detadə
 nuRityR edetaðə bwasõ / : corpus I.

" Je suis précipité sur la table en courant car j'avais très
 faim et j'avalais des tas de nourriture et des tas de boissons ".

/ pɑ̃ dɑ̃ lə Ramadɑ̃ il j a boku də fɛt / :
 corpus 4.

" Pendant le Ramadhan il y a beaucoup de fêtes ".

/ boku də pei a fRik ɛ̃ suFR də Ra sism / :
 corpus 10.

" Beaucoup de pays africains souffrent de racisme ".

/ ɔ̃ n e Rɛ ste œ pø də tɑ̃ a Rə garde lə
 peiz a ʒ də dʒyR dʒyRa / : corpus 6.

" On est resté un peu de temps à regarder le paysage de
 Djurdjura ".

h- Enfin pour être complet, ajoutons à notre inventaire les
 deux modalités nominales restantes à savoir le partitif qui ne connaît
 qu'un seul et unique signifiant avec une occurrence / də lə / =
 " de le " dans l'exemple suivant :

/ ʒ e pRi œ pə ti so ʒə syi a le ʃɛR ʃe
də lə o / : corpus 6.

" J'ai pris un petit seau je suis allé chercher de l'eau ".

et le pluriel dont la fréquence est la plus élevée de toutes.
 Il est présent dans le corpus sous trois formes seulement : / e / ,
 la plus importante quantitativement avec 122 occurrences, / e z / ,
 variante conditionnée par un contexte de liaison, 18 apparitions et
 / z / avec deux occurrences, se manifestant conjointement avec / o / =
 " aux ".

Les signifiants discontinus tels que / z z / , / o
 z / , / e z z / etc qui en fonction du contexte d'apparition
 peuvent être nombreux, ne sont pas attestés dans les productions de
 nos informateurs.

Exemples :

/ v w a l a k ɔ l e k ɔ̃ p o z i s j ɔ̃ a p r o ʃ / :

corpus I.

" Voilà que les compositions approchent ".

/ t u l e z o t r ɔ̃ R ɔ̃ m a r k t u l e ʒ w ɛ R e t e
a l a o t ɛ R / : corpus I5.

" Tous les autres, on remarque tous les joueurs étaient à la hauteur ".

/ ɑ̃ t ɛ R m d ɔ̃ s p o R ɛ p r o f ɛ s ɛ R n ɔ̃ f e p a
s ɔ̃ t r a v a j s e R j ɔ̃ z m ɑ̃ e s a e s a e d y o z
e t a b l i s ɔ̃ m ɑ̃ / : corpus 4.

" En termes de sport, un professeur ne fait pas son travail sérieusement et ça et ça est dû aux établissements ".

Après cette étude essayons maintenant de voir si les résultats récapitulés ci-dessous tendent vers ceux d'autres travaux de description de corpus tel que Français parlé (1).

Pourquoi cet ouvrage est pour nous une référence au point de rapprocher notre analyse de celle qu'il présente? Parce que la description de notre corpus ne peut réellement avoir de valeur que comparée à d'autres descriptions : " ce qui est important dans la description d'une langue par recours au corpus ou fondée sur la collecte de matériaux par enquête, ce ne sont pas les faits singuliers qu'on y observe mais aussi et surtout la valeur qu'ils revêtent en dehors même de l'échantillon de données observables recueillies par corpus ou enquête " (2).

(1) FRANCOIS, D., Français parlé, déjà cité.

(2) MAHMOUDIAN, M., La linguistique, Paris, Seghers, 1982, P.167.

Cet ouvrage qui décrit la langue standard (I) et qui présente entre autres une étude détaillée des déterminants grammaticaux du français nous permet d'une part de remarquer les modalités qui ne sont pas réalisées par nos informateurs et nous autorise d'autre part, après comparaison, à apprécier la fréquence des modalités présentes dans notre corpus.

Français parlé constitue une description exhaustive d'un corpus de français réellement parlé enregistré auprès d'une population d'une des proches banlieues de Paris. Son auteur étudie les différents domaines que sont la phonologie, la morphologie, la monématique et la syntaxe.

Les locuteurs auprès desquels le corpus a été recueilli constituent un ensemble de cinq hommes et de neuf femmes classés en trois groupes d'âge :

Premier groupe = informateurs âgés de cinquante ans et plus.

Deuxième groupe = informateurs âgés de vingt-cinq à cinquante ans .

Troisième groupe = informateurs âgés de moins de vingt-cinq ans.

Ils appartiennent tous à des milieux socio-professionnels peu différenciés : ce sont des artisans, des ouvriers ou de petits employés qui n'ont fréquenté que l'école primaire.

Sur la base de ce rapprochement nous constatons :

que les modalités nominales comme les adjectifs indéfinis chaque, aucun, nul, différents, seul, les quantitatifs bien de, assez de, nombre de, plus de, que de, tant de, trop de, les adjectifs possessifs ton, ta, tes, vos, leur, le partitif (exception faite de / d ə l ə / = " de le "

(I) Par langue standard, DUBOIS entend : " la langue standard est d'une manière générale une langue qui, dans un pays donné, au-delà des variations locales ou sociales s'impose au point d'être employée couramment comme le meilleur moyen de communication. C'est d'une manière générale la langue diffusée par l'école, par la radio et utilisée dans les relations officielles. Elle est généralement normalisée; dans ce sens, on parle aussi de langue commune ". DUBOIS, J., Dictionnaire de linguistique, déjà cité, p.449.

qui compte comme nous l'avons vu une occurrence) et bien de numéraux n'apparaissent pas dans notre corpus,

que les modalités les plus récurrentes sont à l'exception du pluriel, les modalités centrales particulièrement le défini,

que bien des formes notamment amalgamées et discontinues sont quasiment inexistantes,

qu'à la modicité des productions du plus grand nombre de nos élèves s'ajoute un emploi lacunaire de ces déterminants : absence ou quasi absence de modalités périphériques, substantifs non déterminés, confusion des genres (" un " par exemple employé à la place de " une " et inversement), modalités sans noyau, répétition très fréquente de certains articles (le le le, la la la), répétition qui marque des hésitations, nous pensons que le déterminant répété sert de point d'appui pour la réflexion de l'élève qui bute sur le substantif qui présente pour lui des difficultés de choix.

que deux ou trois informateurs au plus (informateur 5 par exemple) , malgré ce qui vient d'être dit ont une connaissance active des modalités nominales qui leur a permis de produire un nombre non négligeable de ces unités,

qu' à l'exception du démonstratif toutes les modalités de notre corpus ont, comme le montre le tableau suivant une faible fréquence.

T A B L E A U V .

Modalité.	Fréquence dans <u>Français parlé.</u>	Fréquence dans notre corpus.
Pluriel	383	142
Article défini	827	330
Article indéfini	192	120
Adjectifs démonstratifs	49	53
Adjectifs possessifs	68	54
Adjectifs numéraux	194	30
Adjectifs indéfinis et divers (I)	101	52

_____ dans
 (I) Nous regroupons la catégorie " adjectifs indéfinis et divers " les adjectifs indéfinis, les quantitatifs et le partitif.



TABLEAU VI.

Sous-classes.	Signifiés.	Signifiants.
Articles définis	le	/ l /
	la	/ l a /
	du	/ d y /
	au	/ o /
	es	/ e /
Articles indéfinis	un	/ \tilde{a} /
		/ \tilde{a}_n /
	d (es)	/ d /
	une	/ γ_n /
	zéro	/ ϕ /

Articles partitifs	de le	/ də lə /
Adjectifs possessifs	mon ma son sa m (es) s (es) notre votre nos leur (s)	/ m ɔ̃ / / ma / / s ɔ̃ / / sa / / m e / / s e / / n o t R / / v o t R / / n o / / l œ R /
Adjectifs démonstratifs	ce cette	/ s / / s ɛ t /

	huit	/ y i t /
	neuf	/ n œ v /
	dix-huit	/ d i z y i t /
	premier	/ p R ə m j e / / p R ə m j ɛ R /
	deuxième	/ d ø z j ɛ m /
	troisième	/ t R w a z j ɛ m /
	quatrième	/ k a t R j ɛ m /
	treizième	/ t R ɛ z j ɛ m /
}	mille neuf cent	/ m i l n œ f s ɑ̃
	quatre vingt deux	k a t R v ɛ̃ d ø /
}	mille neuf cent	/ m i l n œ f s ɑ̃
	quatre vingt cinq	k a t R v ɛ̃ s ɛ̃ k /
}	mille neuf cent	/ m i l n œ f s ɑ̃
	quatre vingt six	k a t R v ɛ̃ s i s /

Les quantitatifs	beaucoup de des tas de un peu de	/ b o k u d ə / / d e t a d ə / / ɛ̃ p ø d ə /
Le pluriel	es	/ e / / e z / / z /

T A B L E A U VII

Rang.	Unité.	Fréquence
I	le	201
2	pluriel	142
3	la	88
4	un	46
5	d (es)	44
6	une	30
7	ce	28
8	au	24
9	cette	18
10	tout	15
11	quelques	12
12	notre	11

I3	du	10
I4	mon	9
I5	beaucoup de	8
I6	es	7
	c (es)	7
I8	autre(s)	6
	ma	6
	m (es)	6
	s (es)	6
22	son	5
	leur (s)	5
	premier	5
25	cinq	4
	deuxième	4
	treizième	4

	plusieurs	4
29	troisième	3
	sa	3
31	nos	2
	des tas de	2
	deux	2
34	même	I
	certaine	I
	n'importe quel	I
	six	I
	huit	I
	votre	I
	sept	I
	neuf	I
	quatrième	I
	dix-huit	I

	un peu de	I
	{ mille neuf cent	I
	{ quatre vingt cinq	
	{ mille neuf cent	I
	{ quatre vingt six	
	de le	I

2- Combinaison et sémantique.

Il est possible pour nous de relever dans le corpus tous les types de noyaux substantivaux, les différents contextes fonctionnels dans lesquels figurent ces déterminants et la combinaison que ceux-ci ont les uns avec les autres. Toutefois nous préférons résumer tout cela de la façon suivante :

Les modalités nominales centrales apparaissent sporadiquement avec les modalités périphériques. Contrairement à ces dernières elles apparaissent avec les trois types de S.N. , elles déterminent des substantifs de toutes les sous-classes (abstraits, animés et non animés) et se manifestent avec tous les contextes fonctionnels, ceux que nous avons relevés dans la partie " description et classification ".

Au plan sémantique, les modalités nominales ont des valeurs particulières liées à leur syntaxe : valeur déterminative, démonstrative, possessive et anaphorique du défini, valeur généralisante de l'indéfini, valeur possessive du possessif, valeur présentative, anaphorique et expressive du démonstratif etc. De plus elles signalent là où elles apparaissent que leur noyau appartient à la classe des nominaux.

a- Le défini.

Le défini peut revêtir suivant le contexte où il est employé, plusieurs signifiés. En voici les principaux :

- Valeur généralisante qui neutralise l'opposition singulier/pluriel.

Exemple :

L'homme est mortel. (I) — Les hommes sont mortels.

- Valeur déterminative ou désignative.

Exemple :

Passez-moi la clef.

- Valeur possessive.

(I) Cet exemple et ceux qui vont suivre pour illustrer les différentes valeurs des modalités nominales sont empruntés à MAHMOUDIAN, M., Les modalités nominales en français, déjà cité.

Exemple :

Il ferme les yeux = il ferme ses yeux.

Dans notre corpus, la modalité nominale article défini connaît seulement deux valeurs : déterminative et généralisante.

Exemples :

Valeur déterminative :

/ l^a s y ʒ e d^o t i l s a ʒ i m $\tilde{\xi}$ t^a n \tilde{a} s e l a

v i d \tilde{a} n e l \xi v / : corpus 14.

"Le sujet dont il s'agit maintenant c'est la vie d'un élève".

Valeur généralisante :

/ a v \tilde{a} l a f a m \tilde{o} l a k \tilde{o} s i d e r e k o m \gamma n

m a R \int \tilde{a} d i z / : corpus 8.

"Avant la femme on l'a considérée comme une marchandise".

b- L'indéfini.

L'indéfini signale que les substantifs qu'il détermine renvoient à des "choses" présentées comme "inconnues".

Exemple :

Un jardinier sans expérience.

L'article indéfini a par ailleurs d'autres valeurs qui sont :

- La valeur généralisante.

Exemple :

Un homme ne doit pas avoir peur = l'homme ne doit pas avoir peur.

Nous avons ici neutralisation du défini et de l'indéfini.

- Combiné à des noms "massifs", l'indéfini désigne une partie d'un tout.

Exemple :

Il prend un café.

Pour cet article, nos informateurs ont réalisé une seule valeur qui est celle de l'indétermination.

Exemples :

/ s e l a v i d \tilde{a} n e l \xi v / : corpus 14.

"C'est la vie d'un élève".

/ ʒ e R \tilde{a} k \tilde{o} t R e d e t u R i s t / : corpus 6.

" J'ai rencontré des touristes ".

c- Le possessif.

Le possessif a une seule valeur, c'est l'appropriation .

Exemples:

/ v w a l a k ə n o t R v i z i t d ə s ɛ t v i t R i n
e t ɛ R m i n e / : corpus 1.

" Voilà que notre visite dans cette vitrine est terminée ".

/ o m o m ə u m ə f R ɛ R d e s i n e m w a ʒ ə
m a m γ z e / : corpus 6.

" Au moment où mon frère dessinait moi je m'amusais ".

d- Le démonstratif .

Il est présent dans les productions de nos informateurs avec deux valeurs : démonstrative et anaphorique.

Exemples :

Valeur démonstrative :

/ l a ʒ e t k i a f e γ n t R ɛ g R ə d p R ɛ s
t a s j ə s ɛ t a n e / : corpus 2.

" La J.E.T. qui a fait une très grande prestation cette année ".

Valeur anaphorique :

/ k o m ə s e k ə l ə ʃ ə p j o n a d ə l a
p R ə m j ɛ R d i v i z j ə d ə f u t b o l e t ɛ R m i n e
a v ə t j ɛ R p a r l a d o m i n a s j ə t o t a l d ə l a
ʒ ə n ɛ s e l e k t R o n i k d ə t i z i u z u e s ɛ t
d o m i n a s j ə s e k s p l i k d ə p l γ z j ɛ R f a k t ɛ R / :
corpus 3.

" Comme on sait que le championnat de première division de football est terminé avant hier par la domination totale de la Jeunesse Electronique de Tizi-ouzou et cette domination s'explique de plusieurs facteurs ".

Quant à la valeur expressive qui se manifeste généralement dans des énoncés en situation, elle n'est pas attestée dans notre corpus.

e- Le pluriel.

Le signifié de la modalité nominale pluriel est la pluralité ou absence d'unicité. Mais il faut noter que ce n'est pas le seul signifié.

- Il peut signifier l'unité : le pluriel n'a pas d'existence monématique lorsqu'on ne peut pas l'opposer à son absence.

Exemples :

Les ténébres.

Les bestiaux.

Les fiançailles.

Etc.

- Il y a des cas où l'opposition singulier/pluriel a conduit à une opposition lexicale.

Exemple :

Une lunette = instrument d'optique.

Des lunettes = paire de verres servant à corriger la vue.

- La présence du pluriel peut entraîner un changement de sens pour certains substantifs.

Exemples :

L'attention = concentration de l'activité mentale sur un objet déterminé.

Les attentions = les égards, les soins.

La bonté = humanité.

Les bontés = actes de bonté.

Le soin = inquiétude, souci.

Les soins = actes par lesquels on soigne.

Dans le corpus, le pluriel n'a qu'une seule valeur : c'est la notion de pluralité.

Exemples :

/ s e s y ʒ e / : corpus 1.

" Ces sujets ".

/ l e ʒ w e R / : corpus 2.

" Les joueurs ".

/ l e z e f e / : corpus 3.

" Les effets ".

/ s e ∫ \tilde{a} s \tilde{o} / : corpus 4.

" Ses chansons ".

Voici maintenant reprises sous forme de tableau toutes les valeurs présentes dans le corpus.

T A B L E A U VIII.

Rang.	Modalité.	Valeurs.
1	Défini	Détermination généralisation
2	Indéfini	Indétermination
3	Possessif	Appropriation
4	Démonstratif	Démonstrative Anaphorique
5	Pluriel	Pluralité

Interprétation du tableau :

Les valeurs qui ne sont pas présentes dans le corpus sont :

- 1- Valeur possessive du défini.
- 2- Valeur généralisante de l'indéfini.
- 3- Valeur expressive du démonstratif.
- 4- Valeur du pluriel désignant l'unité,
- 5- introduisant une opposition lexicale
- 6- et un changement de sens pour certains substantifs.

Si la valeur 1 n'est pas produite par nos lycéens c'est que les sujets dont ils ont débattu ne leur ont pas permis de la réaliser car on sait que comme possessif l'article défini se met surtout devant des substantifs désignant des parties du corps ou du vêtement : je tends la main; il met la main dans la poche.

Pour la valeur 2, nous pensons que son emploi est normalement lié au registre de langue soutenu (I) c'est pour cette raison que nos informateurs qui, comme nous l'avons déjà avancé antérieurement, parlent un français " lacunaire " , " simple " ne l'ont pas réalisée.

Pour la valeur 3 si elle n'est pas, elle aussi produite c'est qu'elle est en principe présente exclusivement dans des énoncés en situation ne comportant qu'un syntagme nominal (exemple : ce type !), énoncés absents de notre corpus.

Quant aux valeurs 4 - 5 et 6 , celles du pluriel, leur absence est tout simplement liée aux thèmes traités.

Pour clore cette partie précisons au risque de nous répéter :
- que la valeur sémantique des modalités nominales est établie en rapport avec leur contexte d'apparition.

- que dans certains types d'énoncés, le substantif peut apparaître sans modalités nominales et avoir ainsi la valeur d'un adjectif ou d'un prédicat.

(I) DUBOIS, J., Dictionnaire de linguistique, déjà cité, p.449, désigne par registre de langue soutenu un ensemble de formes, de tours ou de prononciations qui ne sont utilisés que dans des situations sociales contraignantes; la recherche dans le choix des mots, les constructions syntaxiques ou la prononciation le caractérisent.

Exemples :

Il parle avec vivacité.

Il y a fête au village.

Dans notre corpus il existe bien des substantifs apparaissant sans modalités; cette absence n'est pas faite pour exprimer la valeur d'un adverbe ou d'un prédicat : elle constitue tout simplement une " faute ".

Exemples :

/ ʒə mə sy pʁesipite syʁ tablɑ̃
k u R ɑ̃ k a R ʒ a v e t R ɛ f ɛ̃ / : corpus I.

" Je me suis précipitée sur table en courant car j'avais très faim ".

/ lə guvɛʁnɑ̃ mɑ̃ il nuʒ ofʁ d ɛ̃ fʁas
t R ɣ k t ɣ R / : corpus 9.

" Le gouvernement il nous offre d'infrastructure ".

III- Les déterminants lexicaux.

Disons tout d'abord à titre de prélude à cette sous-partie que le nombre d'adjectifs recensés est restreint et qu'une confusion (confusion sémantique) caractérise leur emploi (les lycéens ne savent pas toujours choisir l'adjectif approprié à tel ou tel contexte).

A l'analyse du corpus on se rend compte que, comparé à l'ensemble des déterminants grammaticaux produits par nos informateurs le " stock " de déterminants lexicaux de ceux-ci est nettement insuffisant et très peu varié. Dans bien des cas nos élèves préfèrent ne pas qualifier le substantif quitte à ne pas nuancer l'idée qu'ils veulent exprimer, ou recourir à l'expression adjectivale en remplacement de l'adjectif : emploi de périphrases rendues le plus souvent par des propositions relatives, utilisation de syntagmes complétifs dans lesquels le substantif complétant assume la fonction de qualifiant.

Nous avons inventorié au total 115 adjectifs dont la répartition sur tous les corpus est très inégale : deux adjectifs aux corpus I3 et I4, vingt et un au corpus II par exemple.

I- Au plan morphologique, ces unités sont pour le plus grand

nombre des termes courts et usuels généralement fréquents dans le parler quotidien de tout un chacun (bon, gentil, petit, grand, jeune etc). Néanmoins de cette masse de mots nous avons distingué quelques adjectifs de forme synthématique :

- Deux synthèmes composés : " clairvoyant " et " algéro-française " qui apparaissent dans les passages suivants :

/ s θ fut b o l k i R θ p R e z ā t n o t R s p o R
l θ p l y k l ε R v w a j ā d ā n o t R d o m ε n / : corpus 3 .

" Ce football qui représente notre sport le plus clairvoyant dans notre domaine " .

f R ā s ε z / i l d w a o s i f ε R d e R θ l a s j ō a l z e R o
f R ā s ε z / : corpus 7 .

" Il doit aussi faire des relations algéro- françaises " .

- Vingt adjectifs suffixés, parmi lesquels nous avons deux adjectifs-participes (" passée ", " faite "), trois indiquant la nationalité ou l'appartenance géographique (" algérienne ", " africaine ", " européenne ") et un adjectif dérivé d'un sigle (" jétiste ") .

Exemples :

/ s e t γ n θ o z f ε t b j ē n u t ā k θ l i t e R ε R
n u z e t j ō l i t e R ε R l a n e p a s e / : corpus 9 .

" C'est une chose faite bien, nous tant que littéraires, nous étions littéraires l'année passée " .

/ ā n e f e p l y z j ε R p ε R s o n a l z e R j ε n
s u f R a l e t R ā z e s γ R t u d ā l e p e i θ R o p e ē / :
corpus 7 .

" En effet plusieurs personnes algériennes souffrent à l'étranger surtout dans les pays européens " .

/ l θ fut b o l e d o m i n e s e d ε R n j ε R
d e s e n i p a R l θ fut b o l z e t i s t / : corpus 2 .

" Le football est dominé ces dernières décennies par le football jétiste " .

Ce mot que nous pouvons qualifier de néologisme est dérivé de " J.E.T. " qui veut dire " Jeunesse Electronique de Tizi-ouzou " et qui désigne un club de football.

Les adjectifs peu fréquents en français standard sont extrêmement rares : ce sont " euphorique ", " rocambolesque ", " clairvoyant " et " majestueux ".

Exemples :

/ s e t ɣ n e k i p o m o ʒ ε n k i a ẽ n a v ə n i R
ø f o R i k / : corpus 2.

" C'est une équipe homogène qui a un avenir euphorique " .

/ k i p ø f ε R ɣ n k a R j ε R R o k ẽ b o l ε s k / :
 corpus 2.

" Qui peut faire une carrière rocambolesque " .

/ s ə f u t b o l k i R ə p r e z ẽ t n o t R s p o R
 l ə p l y k l ε R v w a j ẽ d ẽ n o t R d o m ε n / : corpus 3.

" Ce football qui représente notre sport le plus clairvoyant
 dans notre domaine " .

/ d ẽ l o t R k o t e s ə t R u v l ə v e R i t a b l
 e m a ʒ ε s t ɣ ø ʒ e z ɣ / : corpus 5 .

" Dans l'autre côté se trouve le véritable et majestueux
 Jésus " .

/ s e v i v R d ẽ z ẽ k l i m a p r o s p ε R e
ø f o R i k / : corpus II.

" C'est vivre dans un climat prospère et euphorique " .

Voici à présent la liste des fréquences des adjectifs du corpus

T A B L E A U IX .

Rang	Adjectif	Répartition (nombre de corpus où figure l'unité)	Fréquence absolue
I	bon	5	10
2	grand	3	8
3	national	2	6
4	petit	2	5
	africain	I	5
6	algérien	I	4
7	jolie	I	3
	dernière	I	3
	nouvelle	3	3
IO	sympathique	I	2
	jétiste	2	2
	euphorique	I	2

	totale	I	2
	technique	I	2
	vrai	I	2
	préférable	I	2
	meilleur	2	2
	européen	2	2
	littéraire	I	2
	passée	I	2
	individuel	I	2
	longue	I	2
	économique	I	2
	finaliste	I	2
25	emprisonnée	I	I
	jaune	I	I
	bleu	I	I

excellente	I	I
gentil	I	I
homogène	I	I
rocambolesque	I	I
continuel	I	I
jeune	I	I
clairvoyant	I	I
seule	I	I
unique	I	I
véritable	I	I
majestueux	I	I
fameux	I	I
immense	I	I
ancien	I	I
essentiel	I	I

ennuyant	I	I
antipathique	I	I
charmante	I	I
algéro-française	I	I
éventuel	I	I
favorable	I	I
arabe	I	I
humain	I	I
arabisé	I	I
scientifique	I	I
négatif	I	I
faite	I	I
moyenne	I	I
initiale	I	I
lent	I	I

	politique	I	I
	prospère	I	I
	chimique	I	I
	principal	I	I
	sportif	I	I
	interne	I	I

Les adjectifs épithètes qui figurent dans ce tableau con-
naissent dans leur ensemble une faible fréquence par rapport à ceux
étudiés dans Français parlé, notre ouvrage de référence : 116 occurren-
ces dans notre corpus, 134 occurrences dans Français parlé.

De plus ils sont par rapport aux substantifs très peu nombreux
et très peu fréquents. Même si on tenait compte des adjectifs attribués
et apposés (adjectifs qui, bien entendu, ne sont pas étudiés ici),
le nombre et la fréquence de ces unités dans notre corpus demeurent
inférieurs à ceux des substantifs : bien des noms ne sont donc pas
déterminés par l'adjectif, compte tenu de cette constatation on peut
avancer que la connaissance des déterminants lexicaux qu'ont nos in-
formateurs est indigente.

2- Au plan syntaxique l'adjectif que l'on retrouve dans
tous les types de S.N. avec toutefois une moindre proportion dans
les syntagmes complétifs apparaît dans tous les contextes fonctionnels

- Objet : principalement.

Exemple :

/ ʒe Rə m a R k e d e z e l ɛ v s j ɑ̃ t i f i k
a R a b i z e k i ɔ̃ γ p ɒ t ɛ t R d e R e z ɣ l t a
n e g a t i f / : corpus 9.

" J'ai remarqué des élèves scientifiques arabisés qui ont eu
peut-être des résultats négatifs ".

- Autonomisé :

Exemple :

/ i l f o t r u v e k ɑ̃ m ɛ m ɑ̃ n a m i e n ɔ̃ p a
R ɛ s t e s ɑ̃ l d ɑ̃ z γ n e k o l i m ɑ̃ s / : corpus 5.

" Il faut trouver quand même un ami et ne pas rester seul dans
une école immense ".

- Sujet :

Exemple :

/ l e k i p n a s j o n a l v a f ɛ R γ n b o n
p R ɛ s t a s j ɔ̃ / : corpus II.

" L'équipe nationale va faire une bonne prestation ".

- Prédicat nominal :

Exemple :

/ i l j . a b o k u d ə p e i a f R i k ĩ̃ k i s u f R
d ə R a s i s m / : corpus 10.

" Il y a beaucoup de pays africains qui souffrent de racisme ".

- Attribut du sujet :

Exemple :

/ l e ʒ w æ R s ɔ̃ p a R e g z ɑ̃ p l l ə n y m e R o
y i t e l e z o t R m ε j æ R b y t æ R / : corpus 15.

" Les joueurs sont par exemple le numéro huit et les autres meilleurs buteurs ".

- Autonome :

Exemple :

/ n u z e t j ɔ̃ l i t e R { R l a n e p a s e / :
corpus 9.

" Nous étions littéraires l'année passée ".

- Apposition :

Exemple :

/ s e t æ̃ p R o b l ě m k i n u k o s { R n n u
e l ě v l i t e R ε R / : corpus 9.

" C'est un problème qui nous concerne nous, élèves littéraires! "

- Fonction non marquée :

Exemple :

/ l ə t R a v a j t R e l ɑ̃ l e k i p n a s j o n a l
a s y s a k R i f j e p l y z j æ R } o z / : corpus 11.

" Le travail très lent, l'équipe nationale a su sacrifié plusieurs choses ".

Dans tous les contextes fonctionnels où apparaît l'adjectif aucun élément, excepté l'adverbe, n'est subordonné à ce déterminant (autonomisé ou complément de l'adjectif, prédicatoire ou syntagme conjonctif) ; nous avons inventorié trois adverbes : " très " avec quinze occurrences, " vraiment " avec une occurrence et " toute " avec aussi une occurrence.

Exemples :

/ s e t e ɣ n v i l t R e ʒ o l i e t R e g R ɑ̃ d / :
corpus I.

" C'était une ville très jolie et très grande ".

/ s e t ɑ̃ p R o f ε s ɑ̃ R v R ε m ɑ̃ ɑ̃ n ɣ i j ɑ̃ / : corpus 5.

" C'est un professeur vraiment ennuyant ".

/ ɣ n t u t p ɑ̃ t i t R ə m a R k k ə ʒ ə v u l e
s u l i j e / : corpus 9.

" Une toute petite remarque que je voulais souligner ".

Quant à la coordination, elle ne touche que quelques six passages (corpus I - 5 et II) où un adjectif est coordonné à un autre par le moyen d'un même coordonnant, " et ".

Exemples:

/ ε l a v e l e ʒ ɑ̃ t R e s ε p a t i k e t R e
ʒ a t i / : corpus I.

" Elle avait les gens très sympathiques et très gentils ".

/ d ɑ̃ l o t R k o t e s ə t R u v l ə v e R i t a b l
e m a ʒ ε s t ɣ ɔ ʒ e z ɣ / : corpus 5.

" Dans l'autre côté se trouve le véritable et majestueux Jésus ".

/ s e v i v R d ɑ̃ z ɑ̃ k l i m a p R o s p ε R e
ɔ f o R i k / : corpus II.

" C'est vivre dans un climat prospère et euphorique ".

La place de l'adjectif dans le S.N. pose un problème bien délicat qu'il n'est pas facile de résoudre.

En effet la langue française foisonne d'adjectifs : de couleur, de nationalité, suffixés, préfixés, monosyllabes, dissyllabes, composés, etc dont la place par rapport au substantif noyau n'est pas simple à déterminer néanmoins les grammairiens dont GREVISSE (1) et même les linguistes fonctionnalistes entre autres MAHMOUDIAN (2) fixent

(1) GREVISSE, M. , Le bon usage , déjà cité, p.367.

(2) MAHMOUDIAN, M. , Pour enseigner le français, déjà cité, p.200.

la place de l'adjectif en fonction de certains critères : morphologique et sémantique.

- Les adjectifs courts et fréquents ont une place fixe : antéposés au noyau substantif.

- Les adjectifs de couleur et de nationalité, ceux issus des participes passés et présents se placent toujours après le noyau substantif.

- Les adjectifs dont la place est libre, avant ou après le noyau, sans changement de sens.

- Les adjectifs dont la déplaçabilité, anté ou postposés au substantif entraîne un changement de signifié.

D'autres auteurs comme Sully FAIK (I) déterminent la place de l'adjectif épithète en fonction d'autres critères : critères rythmique, stylistique, euphonique et psychologique.

Exemples pour les deux derniers cas :

Un feu vif.

Un vif feu.

La postposition est plus "normale", plus "correcte" pour l'adjectif "vif" car elle évite une cacophonie qui engendrerait la rencontre des deux / f / dans le cas de l'antéposition.

Une chevelure noire.

Une noire chevelure.

L'antéposition de l'adjectif "noire" provoque un effet psychologique : on apprécie cette couleur.

Pour ce qui est des productions de nos élèves, la postposition est beaucoup plus utilisée que l'antéposition : 72 adjectifs postposés au substantif noyau, 40 antéposés; la première constitue dans quelques rares cas un écart, écart sur lequel nous reviendrons dans le chapitre qui va suivre.

(I) FAIK, S., " La place de l'adjectif " in Le français dans le monde, n° 124, 1976, Paris, Larousse, p.13.

Exemple :

/ s e t e γ n v i l g R [~] d d s e t e γ n v i l
 t R e 3 o l i e t R e g R [~] d d / : corpus I.

" C'était une ville grande c'était une ville très jolie et très grande ".

Conformément au premier principe que nous avons énoncé (les adjectifs courts et fréquents ont une place fixe : antéposés au noyau substantif), on peut bien se demander si la place qu'occupe dans ce passage le déterminant " grand " (adjectif monosyllabe et fréquent) est vraiment " appropriée ".

3- Au plan sémantique, on peut distinguer deux sortes d'adjectifs :

- Les adjectifs qui marquent une qualité par exemple méchant et longue .

- Ceux qui marquent une relation entre certaines notions par exemple entre la notion de président et de visite, de décision et de ministre.

Exemples : (I).

Une méchante bestiole.

Une corde longue.

Une visite présidentielle.

Une décision ministérielle.

De l'ensemble des adjectifs que nous avons inventoriés nous en avons relevés sept qui marquent la relation entre deux notions. Ce sont les termes :

Jétiste.

National.

Algérienne.

Algéro-française.

Européen.

(I) Exemples empruntés à MAKOUTA MBOUKOU, J.P., Le français en Afrique Noire, déjà cité, p.183.

Arabe.

Africain.

Exemples :

/ l ɔ fut b o l e d o m i n e s e d ɛ R n j ɛ R
d e s e n i p a R l ɔ f u t b o l ʒ e t i s t / : corpus 2.

" Le football est dominé ces dernières décennies par le foot-
ball jétiste ".

/ i l j a b o k u d ɔ p e i a f R i k ɛ̃ k i s u f R
d ɔ R a s i s m / : corpus 10.

" Il y a beaucoup de pays africains qui souffrent de racisme ".

Dans ces deux exemples, la relation est indiquée respectivement
entre :

- "Football" et "J.E.T." : football jétiste = football pra-
tiqué par la J.E.T.

- "Pays" et "Afrique" : pays africains = pays d'Afrique.

Une fois examinés tous les passages où apparaissent les
adjectifs épithètes, nous avons remarqué que rares sont ceux qui ont
revêtu plusieurs signifiés; autrement dit, seul " bon ", " grand " et
" petit " (adjectifs qui, dans notre corpus ont la fréquence la plus
élevée) sont polysémiques : pour ces termes, nos informateurs actuali-
sent 3, 4, voire 5 signifiés. Ces signifiés que nous avons relevés dans
le dictionnaire Le Petit Robert sont bien entendu déterminés par
le contexte d'apparition de l'adjectif.

Pour saisir le signifié, on examine l'énoncé où le déterminant
apparaît plus particulièrement le substantif qu'il détermine, par
exemple

/ ʒ e t e ɔ̃ t R ɛ̃ d ɔ m a m y z e a v ɛ k m e
p ɔ t i ʃ ʃ ɛ̃ / : corpus 6.

" J'étais entrain de m'amuser avec mes petits chiens " .

/ ɣ n t u t p ɔ t i t R ɔ m a R k k ɔ ʒ ɔ v u l e
s u l i j e / : corpus 9.

" Une toute petite remarque que je voulais souligner " .

"Petit" dans le premier exemple revêt le signifié " qui n'a
pas atteint toute sa taille, jeune " parce qu'il entre en combinaison

avec les unités de cet énoncé mais surtout parce qu'il apparaît avec le nom " chien " qui est de la classe des animés.

Il veut dire dans le second passage " de peu d'importance " parce qu'il a comme noyau " remarque ", substantif dont la classe est celle des non animés, abstraits.

Premier exemple :

/ ɔ̃ l ɥ i s ɛ R v e d d b o n ʃ o z / : corpus I.

" On lui servait de bonnes choses ".

/ ʒ e ɑ̃ l ə v e k ɛ l k s ə R i z k ɛ l k
b o n s ə R i z / : corpus 6.

" J'ai enlevé quelques cerises quelques bonnes cerises ".

Bon = " qui est agréable au goût ".

/ l e k i p n a s j o n a l v a f ɛ R ɣ n t R e
b o n p R ɛ s t a s j ɔ̃ / : corpus II.

" L'équipe nationale va faire une très bonne prestation ".

/ ʒ e t R u v e k d l e k i p n a s j o n a l e t e
p ɥ i s ɑ̃ t g R a s o b ɔ̃ t R a v a j / : corpus I2.

" J'ai trouvé que l'équipe nationale était puissante grâce au bon travail ".

Bon = " qui est bien fait, mérite l'estime ".

/ i l f o t R a v a j e p u R R e k o l t e d e
b o n s a t i s f a k s j ɔ̃ a l a f w a / : corpus II.

"Il faut travailler pour récolter des bonnes satisfactions à la fois ".

Bon = " qui donne du plaisir ".

/ p ɑ̃ d ɑ̃ l a k a l i f i k a s j ɔ̃ a l a k u p d ɥ
m ɔ̃ d ɔ̃ R ə m a R k d d b ɔ̃ z e l e m ɑ̃ / : corpus I2.

" Pendant la qualification à la coupe du monde on remarque de bons éléments ".

/ e s k v u s w e t e d ɥ m o m ɑ̃ k d v u z e t
i s i d ɛ t R d ɑ̃ z ɑ̃ b ɔ̃ n ɑ̃ d R w a / : corpus I3.

" Est-ce que vous souhaitez du moment que vous êtes ici d'être dans un bon endroit ? "

Bon = " qui est la chose, la personne qui convient ".

/ l e p R o f ε s c e R e s k i l z ɔ̃ d γ b ɔ̃ n i v o / :
corpus 13.

" Les professeurs est-ce qu'ils ont du bon niveau ?"

Bon = " qui est satisfaisant, efficace ".

Deuxième exemple :

/ s e t e γ n v i l g R ɔ̃ d s e t e γ n v i l t r e
3 o l i e t r e g R ɔ̃ d / : corpus 1.

" C'était une ville grande c'était une ville très jolie et très grande ".

/ c ẽ 3 u R m ɔ̃ f R ε R m o g R ɔ̃ f R ε R k a R i m
n u s o m p a r t i o ɔ̃ / : corpus 6.

" Un jour mon frère mon grand frère Karim nous sommes partis au champ ".

Grand = " qui atteint toute sa taille ou a une taille notable ".

/ s e t e c ẽ t r e g R ɔ̃ g a t o / : corpus 1

" C'était un très grand gâteau ".

Grand = " dont le volume dépasse la moyenne ".

/ l a 3 e t a f e γ n t r e g R ɔ̃ d p R ε s t a s j ɔ̃ / :
corpus 2.

" L a J.E.T. a fait une très grande prestation ".

/ ɔ̃ R ɔ̃ m a r k k ɔ̃ l ɔ̃ t r a v a j a e t e
d γ R ɔ̃ m ɔ̃ f e a v ε k γ n g R ɔ̃ d v o l ɔ̃ t e / :
corpus 15.

" On remarque que le travail a été dur durement fait avec une grande volonté ".

Grand = " considérable ,important ".

Troisième exemple :

/ m ɔ̃ f R ε R k a R i m d e s i d d ɔ̃ f R ε R c ẽ p ɔ̃ t i
t a b l o / : corpus 6.

" Mon frère Karim décide de faire un petit tableau ".

/ 3 e p R i c ẽ p ɔ̃ t i s o / : corpus 6.

" J'ai pris un petit seau ".

/ i l z ɔ̃ e l i m i n e l e p ɔ̃ t i l o 3 ɔ̃ m ɔ̃ / :

P A B L E A U X .

Fonction de l'adjectif	Total des adjectifs	Numéros des corpus où les adjectifs apparaissent
déterminant de l'objet	30	I - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 15
déterminant de l'autonomisé	25	2 - 3 - 5 - 6 - 7 - 8 - 10 - 11 - 12 - 13 - 15
déterminant du sujet	19	I - 2 - 3 - 6 - 7 - 8 - 10 - 11 - 12 - 15
déterminant du prédicat nominal	15	I - 2 - 3 - 4 - 5 - 9 - 10 - 14

déterminant de l'attribut du sujet	5	I - 4 - II - I5
déterminant de l'autonome	5	2 - 9 - II
déterminant de l'apposition	2	9
fonction non marquée	3	8 - II

Nos lycéens ont produit (voir la partie : description et classification) 182 S.N. assumant la fonction autonomisé, 115 la fonction objet, 124 celle de sujet, 59 de prédicat, 51 d'autonome et 15 d'attribut du sujet. En comparant ces chiffres à ceux du tableau précédent, on se rend compte qu'à

182	S.N.	Aut	(I)	correspondent	25	adjectifs
155	"	O		"	30	"
124	"	S		"	19	"
59	"	P		"	15	"
51	"	A		"	5	"
15	"	At		"	5	"

Cette comparaison nous permet de tirer la conclusion suivante :

La détermination adjectivale est quasiment nulle pour les syntagmes nominaux dont la fonction est autonome et attribut; elle est loin d'être excessive pour les S.N. qui assument les fonctions de prédicat, sujet, objet ou autonomisé.

Nous pouvons donc dire que l'utilisation d'adjectifs est pauvre par rapport au nombre total de syntagmes nominaux. Ce fait ne peut être lié pour nous qu'à deux facteurs :

- Premièrement à l'apprentissage du français que les élèves ont reçu. Cet apprentissage qui ne se fait pas sans problème n'a pas permis à nos informateurs de produire dans leur discours une quantité appréciable d'adjectifs; ces derniers, comme nous l'avons noté antérieurement, préfèrent ne pas qualifier le substantif quitte à ne pas nuancer l'idée qu'ils veulent exprimer ou recourir à l'expression adjectivale en remplacement de l'adjectif : périphrase, syntagmes

(I) Aut = autonomisé.

O = objet.

S = sujet.

P = prédicat.

A = autonome.

At = attribut.

complétifs,...

- Deuxièmement au milieu social de ces lycéens qui, comme nous l'avons montré, ne sont pas aidés (pour le plus grand nombre d'entre eux) par ce milieu dans leur pratique linguistique du français. Sur ce point, nous rallions la thèse de F.FRANCOIS selon laquelle les enfants du milieu défavorisé utilisent peu d'adjectifs contrairement à ceux de milieu favorisé qui en utilisent beaucoup : " l'utilisation abondante ou faible d'adjectifs semble être une caractéristique d'un certain type de comportement linguistique dépendant du milieu : ... social " (I).

(I) FRANCOIS, F., Syntaxe et mise en mots - analyse différentielle des comportements linguistiques des enfants, déjà cité, p.74.

CHAPITRE II

ESSAI DANALYSE DE FAUTES

A / CONSIDERATIONS THEORIQUES

La détection, le classement et l'explication des écarts contenus dans notre corpus, à un niveau bien précis, celui du syntagme nominal, exigent au préalable que l'on soulève le problème des fautes qui se pose au chercheur en didactique et à l'enseignant de langue.

I- La notion de faute.

Par fautes on désigne un ensemble d'écarts ou déviations par rapport à des normes très variées (1).

Le terme faute revêt une valeur dépréciative, c'est pour éviter celle-ci que d'aucuns de nos jours préfèrent à terme des mots comme erreur, écart, déviance, mots qui permettent en pédagogie d'envisager la faute d'une façon neutre.

La faute n'est pas " immuable " ce qui veut dire qu'une production considérée comme fautive à un moment de l'évolution d'un système linguistique donné peut devenir correcte ou inversement à la faveur des changements intervenus dans ce même système.

Face à la faute considérée aujourd'hui comme un moyen, une stratégie utilisés par l'élève pour apprendre, on se pose une multitude de questions sans toujours leur apporter une réponse adéquate : comment réagir à la faute? Que signifie-t-elle? L'enseignant doit-il la corriger? La correction doit-elle être automatique? Immédiate? Différée? etc.

Remy PORQUIER (2) se référant à S.P.CORDER distingue trois attitudes vis-à-vis des fautes des apprenants : " Selon la première,

(1) On sait qu'il y a autant de normes qu'il y a d'usages linguistiques, de registres de langue.

(2) PORQUIER, R., " Enseignants et apprenants face à l'erreur " in Le français dans le monde, n° 154, Juillet 1980, Paris, Hachette-Larousse.

leur apparition est le signe d'un enseignement inadéquat : avec une méthode et un enseignement parfaits, il n'y aurait jamais de fautes. La seconde, fataliste, y voit un phénomène inéluctable, rien n'est parfait en ce bas monde et, même si l'enseignant tente de les combattre comme un ennemi ou un péché, il faudra toujours s'y attendre et se résigner à les traiter lorsqu'elles apparaissent. Il existe cependant une troisième attitude qui voit dans la faute une manifestation naturelle et nécessaire des processus d'apprentissage : c'est en se trompant qu'on apprend ".

R. GALISSON et D. COSTE (1) distinguent deux types de fautes :

"- Les fautes tenant à une méconnaissance ou à une connaissance incomplète ou inexacte des règles de la langue.

Qu'il s'agisse de l'acquisition de la langue maternelle ou de l'apprentissage d'une langue étrangère, ces fautes présentent généralement un caractère systématique (application de règles inadéquates) qui permet de mettre au jour des systèmes de fautes et de mieux en diagnostiquer l'origine et la cohérence.

- Les fautes imputables à des ratés dans la production des énoncés ".

Les premières sont liées à la compétence linguistique, ce sont les fautes d'analogie et d'interférence; d'aucuns (2) leur donnent le nom d'erreurs.

Les secondes sont par contre liées à la performance linguistique; elles sont attribuables à des accidents passagers (par exemple la fatigue) et sont généralement assimilables à des lapsus. L'apprenant aussi bien que le locuteur natif d'une langue font des fautes; contrairement aux erreurs, celles-ci peuvent être corrigées par

(1) GALISSON, R et COSTE, D., Dictionnaire de didactique des langues, déjà cité, p. 217.

(2) PERDUE, C., " L'analyse des erreurs : un bilan pratique " in Langages, n° 57, mars 1980, Paris, Larousse, p. 88.

le locuteur lui-même.

L'analyse des fautes (le terme faute est celui que nous utilisons tout au long de cette étude et non celui d'erreur) consiste à trouver, à décrire et à expliquer la faute. Celle-ci peut être due à la difficulté, à la spécificité de la langue d'apprentissage mais aussi à l'interférence des habitudes de la langue maternelle (L1) sur la langue seconde (1).

Pour comprendre ce phénomène d'interférence on fait appel à " l'analyse contrastive ou différentielle " qui consiste en la comparaison rigoureuse et systématique de deux langues en contact aux niveaux phonologique, morphologique, syntaxique et lexical pour dégager leurs points de divergence ou pour reprendre l'expression de S. PIT CORDER (2) pour "dégager un inventaire des zones de difficultés rencontrées par l'apprenant, cet inventaire contribuant à orienter l'attention des enseignants vers les zones justiciables d'un soin et d'une insistance particuliers afin de surmonter ou même d'éviter les difficultés ainsi prévues ".

Cette méthode contrastive qui a ses détracteurs et ses adeptes revêt à notre avis un intérêt indéniable pour tout enseignant dans la mesure où elle peut jouer un rôle dans la conception même de son travail : progression, contenus, exercices, etc.

II- L'interférence.

L'usage de deux ou plusieurs langues par un individu ou par un groupe provoque l'interférence. Autrement dit, l'interférence qu'Andrée TABOURET-KELLER (3) définit comme " le processus qui

-
- (1) Réellement, il existe une différence (minime) entre langue seconde et langue étrangère. La langue seconde bénéficie officiellement d'un statut privilégié : GALISSON, R et COSTE, D., Dictionnaire de didactique des langues, déjà cité, p.478.
- (2) CORDER, P., "Que signifient les erreurs des apprenants ? " in Langages, n° 57, mars 1980, Paris, Larousse, p.9.
- (3) TABOURET-KELLER, A., "Plurilinguisme et interférence" in MARTINET, A. (sous la direction de), Guide alphabétique, Paris, Denoël, 1969 p.308.

aboutit à la présence dans un système linguistique donné d'unités et souvent de modes d'agencement appartenant à un autre système ", se produit inmanquablement dans toute situation de contact de langues.

L'interférence se manifeste au niveau de la première et de la deuxième articulations de la langue.

1- Au niveau de la deuxième articulation, il s'agira d'interférence phonologique : si on compare le système phonologique de l'arabe avec celui du français on remarquera que le français possède des phonèmes inconnus en arabe / e / - / y / - / o / - / p / ... De ce fait, un arabophone qui apprend le français aura tendance à assimiler certains phonèmes de sa langue à ceux du français, ainsi il produira / i / au lieu de / e / et de / y / , / u / au lieu de / o / , / b / au lieu de / p / ; / b a R t i / pour / p a R t i / , / b i R u / pour / b y R o / , / i l i f $\tilde{\alpha}$ / pour / e l e f $\tilde{\alpha}$ / , etc.

2- Au niveau de la première articulation on parlera

a- D'interférences lexicales qui sont le calque et l'emprunt.

" On parle d'emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possède pas " (1).

Sans trop nous appesantir sur ce point qui, dans le cadre de ce travail ne nous intéresse que secondairement, nous nous devons de préciser que l'emprunt peut être une unité linguistique, un signifiant ou un sème. Dans la langue kabyle où le calque est plutôt rare, un nombre incalculable d'unités lexicales sont empruntées au français et à l'arabe : / l a k u l / = " école " , / a p o t o θ / = " poteau " , / t a m u b i l / = " automobile " (termes empruntés au français) ; / l a f h a m a / = " intelligence " , / a l \ddot{h} a q / = " justice " , / l a q r a j a / = " étude " (termes empruntés à l'arabe) .

Renzo TITONE (2) définit l'emprunt par opposition à l'inter-

(1) DUBOIS, J., Dictionnaire de linguistique , déjà cité, p. 188.

(2) TITONE, R., Le bilinguisme précoce , Bruxelles, Charles Dessart, 1974, p. 25.

férence. " L'emprunt représente un échange entre deux systèmes linguistiques tandis que l'interférence est un phénomène de confusion évidente dans le comportement du sujet bilingue. Le premier se réfère à la langue, le second à la parole. Le premier est donc un fait persistant, cohérent, collectif; le second est un fait oscillant, discontinu, personnel ".

b-Et d'interférences grammaticales.

" Une interférence grammaticale a lieu lorsque les modalités d'ordre, d'accord, de sélection et de modification automatique appartenant au système de la langue S sont appliquées à des segments à peu près équivalents de la langue C sans en respecter les normes, ou quand les modalités grammaticales obligatoires de C sont omises, faute de modèles équivalents dans S " (1).

Ainsi, il peut arriver qu'un locuteur observe l'ordre syntaxique de sa propre langue ou L I lorsqu'il parle ou écrit la langue étrangère qu'il apprend si la première est à ordre fixe et la seconde à ordre libre.

De même les exemples suivants que nous avons nous-mêmes repérés dans les productions d'élèves relèvent de l'interférence grammaticale caractéristique de la morphologie ou de l'accord.

- / l a s i m t j ε R e g R \tilde{a} d /

" La cimetière est grande ".

Pour

/ l θ s i m t j ε R e g R \tilde{a} /

" Le cimetière est grand ".

/ a ... d / = marque du genre féminin.

- / l o i l l e z a R \tilde{a} v ε R s e /

" L'eau il les a renversés ".

Pour

/ l o i l l a R \tilde{a} v ε R s e /

(1) WEINREICH, U., "Unilinguisme et bilinguisme " in MARTINET, A.
(sous la direction de) , Le langage , déjà cité, p.p. 658 - 659.

T A B L E A U XI.Grille de classement général du B.E.L.C.

Faute inclassable.

Faute lexicale / absolue / graphique.

Faute lexicale / absolue / orale.

Faute lexicale / relative / forme.

Faute lexicale / relative / sens.

Faute grammaticale / morphologie / absolue / graphique.

Faute grammaticale / morphologie / absolue / orale.

Faute grammaticale / morphologie / relative / graphique.

Faute grammaticale / morphologie / relative / orale.

Faute grammaticale / structure / proposition / absolue.

Faute grammaticale / structure / proposition / relative.

Faute grammaticale / structure / entre propositions / concordance.

Faute grammaticale / structure / entre propositions / coordination.

Faute grammaticale / structure / entre propositions / subordination.

Ponctuation.

Présentation graphique.

Retenons de cette grille les oppositions binaires suivantes :

- Faute lexicale / faute grammaticale.

La faute est lexicale lorsqu'elle porte sur les lexèmes c'est-à-dire les unités telles que le nom, l'adjectif etc.

Elle est grammaticale lorsqu'elle concerne les morphèmes ou mots-outils comme " et ", " que ", " par " et les marques d'accord.

- Faute graphique / faute orale.

La faute est dite graphique lorsque la prononciation du segment qu'elle affecte n'est pas altérée.

Exemple :

Un coup de pistoler.

Elle est dite orale lorsque la prononciation d'un passage écrit donné altère sa forme orale.

Exemple :

Une minite.

Pour

Une minute.

- Faute absolue / faute relative.

La faute est dite "absolue" lorsqu'elle engendre une forme écrite inexistante en français.

Exemple :

Il couri.

Pour

Il court.

Elle est "relative" lorsque la forme existe en français mais s'avère inacceptable dans le contexte où elle est employée.

Exemple :

Attelage

Pour

Étalage.

Quant à la faute inclassable, " elle porte sur tout segment fautif qui ne peut être référé à une forme correcte ou pour lequel

l'élaboration de notre propre grille.

- Elle est claire.
- Elle est générale.
- Elle peut être utilisée pour l'analyse de la langue écrite et de la langue orale.
- Elle peut convenir à toute langue.
- Elle fournit un inventaire important de types de fautes de tous ordres et permet de ce fait de classer tous les écarts que l'on rencontre.

T A B L E A U XII.Grille de classement des fautes général de Beyrouth.

Faute lexicale/accent.

Faute lexicale/graphème.

Faute lexicale/classe verbe.

Faute lexicale/classe non verbe.

Faute lexicale/classement en genre(oral).

Faute grammaticale/morphologie/entre classes/nombre.

Faute grammaticale/morphologie/classe verbe/base du verbe.

Faute grammaticale/morphologie/classe verbe/terminaison.

Faute grammaticale/morpho-syntaxe/redondance/classe verbe.

Faute grammaticale/morpho-syntaxe/redondance/classe non verbe.

Faute grammaticale/structure/absence de segment/classe verbe (oral).

Faute grammaticale/structure/absence de segment/classe non verbe(oral).

Faute grammaticale/structure/substitution de segment/classe verbe.

Faute grammaticale/structure/substitution de segment/classe non verbe.

Faute grammaticale/structure/substitution de segment/entre classes.

Faute grammaticale/ordre des segments/classe non verbe (oral).

Faute grammaticale/classe verbe/concordance de temps (oral).

Faute grammaticale/addition de segments/classe non verbe (oral).

Inclassable (oral).

T A B L E A U XIII.Tableau des fautes de R. ELUARD.

Ponctuation.

Orthographe.

Orthographe 1 : faute d'accord ou d'orthographe d'usage.

Orthographe 2 : faute d'accent, point sur le i, tiret indiquant la coupe d'un mot en fin de ligne.

Syntaxe.

Vocabulaire 1 : impropriétés de vocabulaire quant au système de la langue.

Vocabulaire 2 : impropriétés de vocabulaire quant au niveau de la langue.

3- Conception de notre propre grille.

Avant de présenter cette grille, soulignons deux points :

- Il est clair que nous ne retenons de la grille du B.E.L.C. que ce qui a trait à l'oral : notre corpus étant exclusivement constitué de productions orales.

- Compte tenu des définitions de la faute " absolue " et de la faute " relative " avancées précédemment, nous avons procédé au dépouillement du corpus, dépouillement qui nous a permis de remarquer que tous les écarts rencontrés relèvent de la faute " relative ".

T A B L E A U XIV.

Fautes lexicales.

I- Portant sur la morphologie.

- Portant sur le substantif.
- Portant sur l'adjectif.
- Portant sur le verbe de la relative.

2- Portant sur la sémantique.

- Portant sur le substantif.
- Portant sur l'adjectif.
- Portant sur le verbe de la relative.

Fautes morpho-syntaxiques.

I- Portant sur la morphologie.

- Portant sur le genre.
- Portant sur la préposition.
- Portant sur le pronom relatif.

2- Portant sur la syntaxe.

- Portant sur la préposition.
- Portant sur la modalité nominale.
- Portant sur le verbe de la relative.

Avant d'illustrer les différents types de fautes par des exemples pris dans le corpus remarquons que :

- Nous employons le terme morpho-syntaxique pour caractériser les fautes d'ordre morphologique d'une part et celles d'ordre syntaxique d'autre part. Nous le préférons au mot grammairiste utilisé par le B.E.L.C., mot très général dont la connotation est toujours : ensemble de prescriptions normatives.

De plus la dénomination " morpho-syntaxique ", pour des raisons pratiques d'analyse, renvoie pour nous à deux domaines " distincts " que sont la morphologie et la syntaxe bien que beaucoup (linguistes et enseignants) remettent en cause cette dichotomie qu'ils jugent factice.

- Lorsque dans les passages et l'essai d'analyse qui vont suivre nous présentons la faute nous le faisons en fonction du contexte dans lequel apparaît cette dernière c'est-à-dire que " la faute située dans son contexte doit être comparée à la réalisation correcte que l'on attend d'après ce contexte. Aucune analyse des fautes n'est possible si l'on n'opère pas cette restriction. Il s'agit de rétablir ce que l'élève aurait dû dire ou écrire dans un contexte précis, et non pas de supposer ce qu'il voulait dire ou aurait pu dire " (I).

Fautes lexicales.

a- Portant sur la morphologie.

Il s'agit ici d'une confusion entre deux termes proches par leur morphologie mais éloignés par leurs signifiés et de la position du signifiant.

- Portant sur le substantif.

Exemple :

Corpus 3.

/ e ã k o R s ã z u b l i j e l e z e f e k i s o

(I) DEBYSER, F., HOUIS, M., ROJAS, C., Grille de classement typologique des fautes, déjà cité, p.10.

a k i p a R s ε t e k i p d γ R ã γ n d e s e n i d ə
p R e /

" Et encore sans oublier les effets qui sont acquis par cette équipe durant une décennie de près ".

- Portant sur l'adjectif.

Exemple :

Corpus I.

/ s e t e t γ n v i l g R ã d s e t e t γ n v i l
t R e ʒ o l i e t R e g R ã d /

" C'était une ville grande, c'était une ville très jolie et très grande ".

b- Portant sur la sémantique.

Dans cette catégorie de fautes il s'agit également de confusion mais de confusion de signifiés engendrée par la synonymie partielle par exemple.

- Portant sur le substantif.

Exemple :

Corpus I.

/ l e z i m a ʒ k ñ v w a i s i n u d e k R i v
d e m γ l t i p l d ə s p o R /

" Les images qu'on voit ici nous décrivent des multiples de sport ".

- Portant sur l'adjectif.

Exemple :

Corpus I.

/ γ n k i a v e d e ʃ ə v ø ʒ o n e d e z j ø
b l ø /

" L'une qui avait des cheveux jaunes et des yeux bleus ".

- Portant sur le verbe de la relative.

Exemple :

Corpus I5.

/ k ε l s õ l e ʒ w æ R k i s õ b j ε t i R e
d ə s ə ʃ ã p j o n a /

" Quels sont les joueurs qui sont bien tirés de ce championnat ? "

Fautes morpho-syntaxiques.

a- Portant sur la morphologie.

Ce genre de faute peut affecter le signifiant des unités dites " mots-outils " et des modalités nominales, il concerne aussi le genre.

- Portant sur le genre.

Exemple :

Corpus 5.

/ yn sɛl e yn ik p R o b l ε m /

" Une seule et unique problème ".

- Portant sur le pronom relatif.

Exemple :

Corpus 12.

m o d ki a b R i t ə R a m e k s i k o /
/ l a t R ε z j ε m e d i s j o d ə l a k u p d y

" La treizième édition de la coupe du monde qui abritera Mexico ".

b- Portant sur la syntaxe.

Ces fautes ont rapport avec le choix de la préposition et de la modalité verbale ou nominale.

- Portant sur la préposition.

Exemple :

Corpus 10.

/ s ə p R o b l ε m e k o z e də l a s ε s ə R ε s /

" Ce problème est causé de la sécheresse ".

- Portant sur la modalité nominale.

Exemple :

Corpus 9.

R e z y l t a n e g a t i f /
/ d e z e l ε v s j ɑ̃ t i f i k a R a b i z e ɔ̃ y le

" Des élèves scientifiques arabisés ont eu les résultats négatifs ".

- Portant sur le verbe de la relative.

Exemple :

Corpus 5.

t \tilde{a} / / l e g R ξ v s e l e k ξ l k i n u p ϵ R d a y

" Les grèves c'est lesquelles qui nous perdent du temps ".

B / ESSAI D' ANALYSE DES FAUTES

Notre étude va porter non sur la totalité des fautes réalisées par nos informateurs dans toutes leurs productions (phrases et propositions déviantes, tournures fautives, concordance des temps, confusions diverses) mais uniquement sur les formes anormales des syntagmes nominaux.

Nous réitérons notre façon de procéder à cette analyse.

- Premièrement nous localisons la faute.
- Deuxièmement nous décrivons la faute.
- Troisièmement nous l'expliquons.

A cette fin nous nous basons nécessairement sur les points théoriques que nous venons de mettre en avant, nous chercherons à savoir si les écarts de nos lycéens tiennent à la complexité de la langue qu'ils apprennent, le français ou si ils relèvent de l'interférence auquel cas nous procéderons avant toute explication à une comparaison systématique des trois langues en présence (kabyle - français, arabe - français ou kabyle - arabe - français) au niveau lexical ou syntaxique.

I- Relevé des énoncés dont le ou les syntagmes nominaux présentent des fautes.

Pour établir ce relevé des énoncés dont les S.N. présentent des fautes, nous nous sommes tout d'abord fié à notre intuition linguistique, c'est-à-dire à notre connaissance de la langue française, des normes qui la régissent ensuite nous nous sommes adressé à quelques enseignants P.E.S. pour infirmer, confirmer ou établir cet aspect fautif : un ensemble d'énoncés présentés sous forme de tableau (tableau qui va suivre après ces quelques lignes) a été donc soumis à cinq

enseignants P.E.S. algériens titulaires d'une licence de français, auxquels nous avons demandé de relever les syntagmes nominaux fautifs et de souligner l'élément sur lequel porte la faute.

Le fait de soumettre ce relevé aux professeurs constitue une référence relative : les compétences linguistiques de ceux-ci ne peuvent représenter effectivement le français standard parce que certains d'entre eux parlent un français souvent écrit, appris à l'école et peuvent de ce fait apparaître comme normatifs; d'autres par ailleurs peuvent présenter des compétences linguistiques lacunaires inhérentes à leur formation et à leur environnement. C'est pour cela que, pour établir la faute nous avons également consulté des ouvrages qui décrivent le français commun tels que Français parlé que nous avons présenté précédemment et Pour enseigner le français (I). L'auteur de ce dernier décrit à la lumière des principes linguistiques le français dans un double objectif : étude théorique et application pédagogique. Cette étude suffisamment détaillée, qui porte entre autres sur la morphologie, la syntaxe et la sémantique est une description du français standard bien que certains passages soient consacrés à l'analyse de quelques constructions complexes ou subtiles.

(I) MAHMOUDIAN, M., Pour enseigner le français, déjà cité.

T A B L E A U X V.

	Énoncé	Juste	Faux	Faute liée au S.N.
Exemple	<p>Ce film nous a montré <u>la souffrance et la misère</u> <u>de</u> dont vivaient les paysans <u>d'autrefois.</u></p>		X	Dont

Corpus I.

b l ø / - / ɣ n k i a v e d e ʃ ə v ø ʒ o n e d e z j ø

" L'une qui avait des cheveux jaunes et des yeux bleus ".

- / a l o R k ə l ə p R o f ε s ε R n u z a
d i s t R i b u e d e s ɣ ʒ e e l e f i j ɔ̃ d i s t R i b u e
l e s ɣ ʒ e /

" Alors que le professeur nous a distribué des sujets et les filles ont distribué les sujets ".

- / l e f o t o l e z i m a ʒ k ɔ̃ v w a i s i n u
d e k R i v d e m ɥ l t i p l d ə s p o R /

" Les photos, les images qu'on voit ici nous décrivent des multiples de sport ".

- / l ɣ n d e s p o r t i v f ε ɛ̃ l ɑ̃ s e d ɣ
ʒ a v ə l o u b j ɛ̃ ɛ̃ l ɑ̃ s e d ɣ m a R t o /

" L'une des sportives fait un lancé du javelot ou bien un lancé du marteau ".

- / ɣ n s p o r t i v v j ɛ̃ d ə s o t e e ʒ ε t
ɛ̃ b a t ɔ̃ o d ə s ɣ d ɛ̃ f i l e /

" Une sportive vient de sauter et jette un bâton au-dessus d'un filet ".

- / i s i s ε t f o t o a l a k ε l i l j a d e ʒ ɑ̃ /

" Ici cette photo à laquelle il y a des gens ".

- / s ε t o t R i m a ʒ n u d e k R i ɣ n
s p o R t i v /

" Cette autre image nous décrit une sportive ".

- / s e t e t ɣ n v i l g R ɑ̃ d s e t e t ɣ n v i l
t R ε ʒ o l i e t R ε g R d /

" C'était une ville grande, c'était une ville très jolie et très grande ".

- / ɑ̃ n a R i v ɑ̃ l a b a a a l ʒ e a m a m ε z ɔ̃
d ə n o t R k u z ε̃ /

" En arrivant là-bas à Alger à ma maison de notre cousin ".

- / l a m ε z ɔ̃ l a k ε l ʒ e t e ɣ n ε̃ v i t e

ete y n m ε z õ s ě pat ik /

" La maison laquelle j'étais une invitée était une maison sympathique ".

- / õ n a l e a l a R y d i z l i p u R s õ
p R o m õ n e d ã d e t R o t w a R /

" On allait à la rue d'Isly pour se promener dans des trottoirs ".

- / e z u R õ e t j õ R ã t R e a y n v i t R i n
a l a k ε l ε l z e t e e k s p o z e d e R o b d e
v ε t m ã t R ε z o l i /

" Un jour on étions rentré à une vitrine à laquelle étaient exposés des robes, des vêtements très jolis ".

- / m a k u z i n a v e v u l y a s a t e y n R o b
a l a k ε l ε l a d m i R e s u v ã /

" Ma cousine avait voulu acheter une robe à laquelle elle admirait souvent ".

- / n u z e t j õ a l e a ẽ m a R s ã /

" Nous étions allés à un marchand ".

- / l õ z u R l a z e t e z õ R õ g a R d e t u
l õ t ã l a m õ t R /

" Le jour-là j'étais, je regardais tout le temps la montre ".

Corpus 3.

- / s ε t d o m i n a s j õ s e k s p l i k k o m v u l õ
s a v e d ã p l y z j e R f a k t e R /

" Cette domination s'explique comme vous le savez de plusieurs facteurs ".

- / s õ k l e b d y k ε l n ε s b o k u d õ z e n
e s p w a R k i p õ v a p R ã d R l a R õ l e v /

" Ce club duquel naissent beaucoup de jeunes espoirs qui peuvent apprendre la relève ".

- / e ã k o R s ã z u b l i j e l e z e f e k i
s õ a k i p a R s ε t e k i p d y R ã y n d e s e n i
d õ p R e /

" Et encore sans oublier les effets qui sont acquis par

cette équipe durant une décennie de près ".

Corpus 4.

- / pã dã lð Ramadã il j a boku dð
f È t dã n È p o R t l j ø /

" Pendant le Ramadhan il y a beaucoup de fêtes dans n'im-
porte lieu ".

- / le p R o f È s È R z ð le t R u v t u z u R
z ã t i a v È k d e z e l È v k i v c e l t R a v a j e /

" Les professeurs je les trouve toujours gentils avec des
élèves qui veulent travailler ".

- / d e f w a i l f ò l a g R È v s y R l a
n u R i t y R /

" Des fois ils font la grève sur la nourriture ".

- / s a e d y o z e t a b l i s ð m ã i l z ò
p a o f È R d e s a l d ð s p o R d e p o s i b i l i t e
d e t R i b y l a R È s p ò s a b i l i t e R ð v j È t u z u R
a l e t a b l i s ð m ã /

" Ca est dû aux établissements ils ont pas offert des salles
de sport, des possibilités, des tribus, la responsabilité revient
toujours à l'établissement ".

Corpus 5.

- / z a z o n s ð t R u v ã d i f i k y l t e d y n
s È l e y n i k p R o b l È m /

" Jazone se trouve en difficulté d'une seule et unique
problème ".

- / e z ð n e R j È a f È R z ð n e p a d ð
v a k ã s p a d ð l w a z i R z e y n i k ð m ã d ð t R a v a j /

" Et je n'ai rien à faire, j'ai pas de vacances, pas de
loisir, j'ai uniquement de travail ".

- / o p a R a v ã i l j a v e m e k u z È k i s ò
d ð l a f a m i j /

" Au paravant il y avait mes cousins qui sont de la
famille ".

- / e n u i l n u m È n d e m a t È R j È l

ã s j ẽ /

" Et nous ils nous mènent des matériels anciens ".

- / kom le gR ɛ v ɔ̃ n e s e j d ɔ̃ l e z
e v i t e p u R n ɔ̃ p a p ɛ R d R d y t ɔ̃ p a R s ɔ̃ k ɔ̃
s e l e k ɛ l k i n u p ɛ R d d y t ɔ̃ /

" Comme les grèves on essaye de les éviter pour ne pas per-
dre du temps parce que c'est lesquelles qui nous perdent du temps ".

Corpus 6.

- / ɔ̃ n a p R i t u s ɔ̃ k ɔ̃ n a b ɔ̃ z w ɛ /

" On a pris tout ce qu'on a besoin ".

ẽ p ɔ̃ t i t a b l o i l a p R i ẽ k R ɛ j ɔ̃ e ɣ n f ɛ j /

" Mon frère Karim a décidé de faire un petit tableau, il a
pris un crayon et une feuille ".

- / ʒ ɔ̃ s y i a l e ʃ ɛ R ʃ e d ɔ̃ l o ʒ ɔ̃ s y i
a l e o ʃ ɔ̃ m ɛ ʒ e R ɔ̃ k ɔ̃ t R e d e t u R i s t /

" Je suis allé chercher de l'eau, je suis allé, au chemin
j'ai rencontré des touristes ".

Corpus 8.

- / ʒ y s k a p R e z ɔ̃ ɔ̃ l a t R u v e d ɔ̃ d e z
e k o l k o m e g z a k t ɔ̃ m ɔ̃ k o m l o m d ɔ̃ d e z
ɛ s t i t y d ɔ̃ l a m ɛ d s i n /

" Jusqu'à présent on l' (la femme) a trouvée dans des
écoles comme exactement comme l'homme dans des instituts dans
la médecine ".

- / s ɔ̃ f i l m n u z a m ɔ̃ t R e l a s u f R ɔ̃ s
e l a m i z ɛ R d ɔ̃ v i v e l e p e i z ɔ̃ d o t R f w a /

" Ce film nous a montré la souffrance et la misère dont
vivaient les paysans d 'autrefois ".

Corpus 9.

- / ʒ e R ɔ̃ m a R k e d e z e l ɛ v s j ɔ̃ t i f i k
a R a b i z e k i ɔ̃ ɣ p ɔ̃ t ɛ t R l e R ɛ z ɣ l t a
n e g a t i f ɔ̃ d ɔ̃ m ɔ̃ d e a l a d m i n i s t R a s j ɔ̃ d d
l e z o R j ɔ̃ t e /

" J'ai remarqué des élèves scientifiques arabisés qui ont eu peut être les résultats négatifs ont demandé à l'administration de les orienter ".

- / s ə p R o b l ɛ m si l ə g u v ɛ R n ə m ɑ̃ e l e z
o t o R i t e d ə l a w i l a j a p a R e g z ɑ̃ p l i l n u z
o f R d ɛ f R a s t R ɣ k t ɣ R /

" Ce problème si le gouvernement et les autorités de la wi-
laya par exemple ils nous offrent d' infrastructure ".

Corpus 10.

- / s ə p R o b l ɛ m e k o z e d ə l a s e ʃ R ɛ s /
" Ce problème est causé de la sécheresse ".

Corpus 11.

- / k ɛ l s ɔ̃ l e z w ɛ R d ɔ̃ v u z a p R e s j e
l ɛ R k a l i t e ɛ d i v i d ɣ ɛ l /

" Quels sont les joueurs dont vous appréciez leurs qualités
individuelles ? "

ɑ̃ f ɛ - / p u R k ə l ə ɔ̃ z n a s j o n a l p ɣ i s
g R a v i R l e z e ʃ ə l ɔ̃ e s ɣ R m ɔ̃ t e t u
l e z o b s t a k l k i s ɔ̃ R ɑ̃ k ɔ̃ t R e d ɑ̃ l ɛ R l ɔ̃ g
R u t /

" Pour que le onze national puisse enfin gravir les échelons
et surmonter tous les obstacles qui sont rencontrés dans leur longue
route ".

- / i l f o t R a v a j e p u R R e k o l t e d e
b o n s a t i s f a k s j ɔ̃ a l a f w a /

" Il faut travailler pour récolter des bonnes satisfactions
à la fois ".

Corpus 12.

- / l ə p R ɛ s i p a l e v ɛ n m ɑ̃ s p o r t i f
d ə l a n e m i l n ɛ f s ɑ̃ k a t R v ɛ s ɛ k k a t R v ɛ
s i s s e l a t R ɛ z j ɛ m e d i s j ɔ̃ d ə l a k u p
d ɣ m ɔ̃ d k i a b R i t ə R a m e k s i k o /

" Le principal événement sportif de l'année 1985-86 c'est

la treizième édition de la Coupe du monde qui abritera Mexico ".

Corpus 13.

- / l e p R o f ε s C R e s k i l z ã d γ b ã
n i v o /

" Les professeurs est-ce qu'ils ont du bon niveau ? "

Corpus 15.

/ k ε l s ã l e z w C R k i s ã b j ε t i R e
d ð s ð ∫ãp j o n a /

" Quels sont les joueurs qui sont bien tirés de ce cham-
pionnat ? "

II- Description et explication.

Les interférences dont nous aurons à traiter ici sont celles du kabyle et de l'arabe littéral sur le français (nos élèves ne parlent pas l'arabe dialectal).

I- Fautes lexicales.

a- Portant sur la morphologie.

Nous désignons par faute portant sur la morphologie la variation de position non pertinente d'une unité linguistique et la variation de forme due à la confusion que fait l'informateur entre deux termes proches par leur morphologie mais éloignés par leur sens : emploi d'un signifiant impropre pour un signifié donné.

Exemples :

" Une ville grande " pour " une grande ville ".

/ e f ε / pour " fait ".

- Portant sur le substantif.

Corpus 3.

/ e ã k o R s ã z u b l i j e l e z e f ε k i s ã
a k i p a R s ε t e k i p d γ R ã γ n d e s e n i d ð
p R e /

" Et encore sans oublier les effets qui sont acquis par cette équipe durant une décennie de près ".

Nous avons dans ce passage une confusion de forme entre

" le déterminant succède toujours immédiatement au nom qu'il détermine " (1).

Cette remarque fournit une explication à la faute produite par notre apprenant mais aussi, nous semble-t-il, à la fréquence " élevée " de la postposition de l'adjectif dans notre corpus : au total les élèves ont réalisé 72 déterminants lexicaux postposés au noyau substantif et 40 antéposés.

Nous avons donc affaire dans ce cas à une interférence du kabyle et de l'arabe (respectivement première et deuxième langue de nos lycéens : le kabyle est la langue maternelle, l'arabe étant étudié antérieurement à la langue française) sur le français de notre informateur.

b- Portant sur la sémantique.

Nous considérons comme faute sémantique la confusion de signifiés engendrée par la synonymie partielle par exemple.

- Portant sur le substantif.

Corpus I.

/ l e f o t o l e z i m a ʒ k õ v w a i s i
n u d e k R i v d e m y l t i p l d õ s p o r /

" Les photos, les images qu'on voit ici nous décrivent des multiples de sport ".

/ s e t o t R i m a ʒ n u d e k R i y n
s p o r t i v /

" Cette autre image nous décrit une sportive ".

Ce genre de faute constitue une confusion entre deux parasynonymes (2) " photo " et " image ". Cette confusion est en partie imputable à une interférence avec la langue kabyle .

En effet, notre informateur a produit indifféremment " image " et " photo " parce que, d'une part ces deux termes sont proches

(1) CHAKER, S., Un parler berbère d'Algérie, déjà cité, p.371.

(2) Par parasynonyme, DUBOIS note : " On appelle parasynonyme un terme presque synonyme d'un autre terme, c'est-à-dire qui présente une grande partie de traits pertinents en commun ". Dubois, J., Dictionnaire de linguistique, déjà cité, p.356.

sémantiquement au sens où tous les deux sont la représentation d'un objet et d'autre part, en kabyle un seul mot (/ l a w s a j a f /) désigne les deux entités (un seul signifiant renvoie à deux signifiés) c'est pourquoi notre apprenant fait une utilisation indifférenciée de ces deux termes.

Corpus I.

/ l e f o t o l e z i m a ʒ k õ v w a i s i n u
d e k R i v d e m y l t i p l d d s p o R /

" Les photos les images qu'on voit ici nous décrivent des multiples de sport ".

b a t õ / ʎ n s p o r t i v v j ε̃ d d s o t e e ʒ ε̃ t ε̃
o d d s y d ε̃ f i l e /

" Une sportive vient de sauter et jette un bâton au-dessus d'un filet ".

Nous avons vu précédemment que les productions qui font l'objet de notre analyse se caractérisent entre autres par une "pauvreté" lexicale, ces deux passages sont une preuve supplémentaire de ce qui est : notre informateur se contente d'employer deux polysèmes " multiple " et " bâton " au lieu de termes plus appropriés à ce contexte : " complexe " au lieu de " multiple " et " perche " au lieu de " bâton ".

Corpus I.

/ ε̃ ʒ u R n u z e t j õ R â t R e a ʎ n v i t R i n
a l a k ε̃ l e l z e t e e k s p o z e d e R o b d e
v ε̃ t d m ε̃ t R ε̃ ʒ o l i /

" Un jour nous étions rentrés à une vitrine à laquelle elles étaient exposés des robes et des vêtements très jolis ".

Corpus 6.

/ m õ f R ε̃ R k a R i m a d e s i d e d d f ε̃ R ε̃
p d t i t a b l o i l a p R i ε̃ k R ε̃ j õ e ʎ n f ε̃ j /

" Mon frère Karim a décidé de faire un petit tableau, il a pris un crayon et une feuille ".

Il y a dans ces deux énoncés une extension d'emploi des termes " vitrine " et " tableau " pour dire respectivement " magasin " et " dessin ".

Pour le premier cas où nous avons emploi de la partie (vitrine) pour le tout (magasin), nous considérons la faute comme étant un lapsus donc relevant de la performance linguistique de l'élève .

Pour le second, les mots " tableau " et " dessin " sont proches sémantiquement c'est ce qui engendre sans doute la confusion des deux signifiés chez notre informateur au point d'employer l'un au lieu de l'autre : il s'agit donc d'une faute intrinsèque au français.

Corpus 5.

/ o p a R a v ã i l j a v e m e k u z ě k i s ò
d ð l a f a m i j /

" Auparavant il avait mes cousins qui sont de la famille".

Ici il y a redondance : le locuteur renforce l'idée de " cousin " par le terme " famille ", cet écart s'explique par le souci de surprécision. Notre apprenant emploie une relative " qui est de la famille " là où elle n'est pas nécessaire, il s'agit donc d'un surmarquage (assez fréquent chez les lycéens).

Corpus 4.

/ s a e d y o z e t a b l i s ð m ã i l z ò p a
o f ě R d e s a l d ð s p o R d e p o s i b i l i t e d e
t R i b y l a R ě s p o s a b i l i t e R ð v j ě t u z u R
a l e t a b l i s ð m ã /

" Ça est dû aux établissements ils ont pas offert des salles de sport, des possibilités, des tribus, la responsabilité revient toujours à l'établissement ".

Il s'agit dans ce passage de faute inhérente au français; il y a confusion entre deux unités proches par leur forme mais éloignées par leur sens : " tribu " et " tribune ". En effet cette paire de mots constitue ce qu'on appelle des paronymes c'est-à-dire " deux termes presque semblables par la forme, mais tout à fait différents par le sens "(1).

(1) MOUNIN, G., Dictionnaire de la linguistique, déjà cité, p. 249.

- Portant sur l'adjectif.

Corpus I.

b l ø / / l y n k i a v e d e ∫ d v ø z o n e d e z j ø

" L'une qui avait des cheveux jaunes et des yeux bleus ".

L'informateur emploie " jaune " au lieu de " blond "; ces deux adjectifs existent dans sa langue maternelle.

/ a w r a Y / = " jaune ".

/ a ∫ a l h a v / = " blond " .

Contrairement au français, ces deux termes sont dans cette langue et dans certains cas seulement par exemple pour qualifier les cheveux d'une personne des synonymes " totaux " c'est-à-dire " deux mots de même sens et de forme différente ...interchangeables dans un contexte donné " (1) .

Cette confusion trouve donc à notre avis son explication dans cette interférence sémantique.

Corpus II.

1 AR / k ε l s o ~ l e ∫ w ε R d o ~ v u z a p R e s j e
k a l i t e ε d i v i d y ε l /

" Quels sont les joueurs dont vous appréciez leurs qualités individuelles ? "

L'adjectif " individuelle " constitue une répétition, une surdétermination, surdétermination renforcée par l'emploi de " leur ".

Cet écart relève de l'interférence du kabyle et de l'arabe dans le français; l'élève par souci de surprécision, place un possessif et un adjectif (au lieu de l'article défini) là où ils ne sont pas nécessaires : il s'agit comme le montrent les exemples suivants d'un surmarquage, surmarquage très fréquent en kabyle et en arabe .

Exemples :

Kabyle.

(1) DUBOIS, J., Dictionnaire de linguistique, déjà cité, p. 476.

/ j a θ a v ʃ i d u n i θ i s /

" Il a peiné dans vie sa ".

" Il a peiné dans sa vie ".

Pour

" Il a peiné dans la vie ".

/ i m a k θ n a f u s i s /

" Il tend main sa ".

" Il tend sa main ".

Pour

" Il tend la main ".

Arabe.

/ a t p a b a f i t h a j a t i h i /

" Il a peiné dans vie sa ".

" Il a peiné dans sa vie ".

Pour

" Il a peiné dans la vie ".

/ j a m u d u j a d a h u /

" Il tend main sa ".

" Il tend sa main ".

Pour

" Il tend la main ".

Dans ces deux langues, on emploie dans certains contextes (contextes par exemple où il est question de parties du corps humain) le possessif au lieu de l'article défini : " sa " au lieu de " la ".

- Portant sur le verbe de la relative.

Il ne nous est pas possible de nous pencher sur les éléments, très nombreux, qui composent les relatives du corpus, c'est pour cette raison que nous nous limitons à l'analyse du noyau c'est-à-dire au verbe de cette expansion nominale.

Corpus 3.

/ s θ k l æ b d ʏ k ε l n ε s b o k u d θ ʒ æ n
e s p w a R k i p θ v a p R a d R l a R θ l ε v /

" Ce club duquel naissent beaucoup de jeunes espoirs qui

peuvent apprendre la relève ".

Nous avons affaire à une confusion entre des quasi-homonymes " prendre " et " apprendre ". L'élève emploie " apprendre " au lieu de " prendre " parce que le premier terme constitue probablement une connaissance active alors que le second (prendre) est une connaissance passive.

Une autre explication peut aussi être avancée pour cette faute : le locuteur qui a réalisé " apprendre " au lieu de " prendre " est celui qui a produit " effet " pour " fait ", on peut donc penser que chez cet informateur il y a une tendance à l'utilisation d'initiales vocaliques là où les mots commencent par une consonne.

Corpus 15.

/ k ɛ l s ɔ̃ l e ʒ w œ R k i s ɔ̃ b j ɛ̃ t i R e
d ə s ə ʃ ɑ̃ p j o n a /

" Quels sont les joueurs qui sont bien tirés de ce championnat ? "

Nous avons ici emploi du verbe " tirer " au lieu de " s'en tirer ".

La faute peut être expliquée d'une part par le manque de maîtrise par notre lycéen de ce genre de verbe qui combine à la fois une base verbale, un pronom réfléchi et un pronom personnel et d'autre part par le fait que le verbe " tirer " est bien plus fréquent que " s'en tirer " : le nombre de situations dans lesquelles le premier peut s'employer est de loin supérieur au nombre de contextes qui peuvent utiliser le second.

Le Petit Robert consacre plus de deux colonnes au verbe " tirer " et seulement quelques lignes à " s'en tirer ".

Exemples pour " tirer ".

Tirer une corde.

Tirer les oreilles.

Tirer à soi.

Tirer les ficelles.

Tirer un plan.

Tirer sur une cible.

Tirer un coup de feu.

Tirer le vin.

Tirer avantage.

etc.

Exemples pour " s'en tirer ".

S'en tirer à bon compte.

S'en tirer bien.

2- Fautes morpho-syntaxiques.

Avant de traiter des fautes morpho-syntaxiques ou grammaticales, résumons ce que dit L. GUILBERT (I) sur la différence qui existe entre ces dernières et les fautes lexicales.

La faute morpho-syntaxique se produit au niveau de la performance, elle échappe à la création consciente. Aucun locuteur, en effet, n'a un comportement linguistique qui le conduit à faire volontairement des fautes. La faute grammaticale entraîne la gêne dans la communication, sinon la réprobation.

En revanche les fautes lexicales impliquent à leur production un acte linguistique conscient parce qu'elles résultent d'un écart par rapport au stock lexical établi; le locuteur utilise une substance linguistique déjà existante, soit qu'il l'emprunte à une langue étrangère, soit qu'il emploie un lexème appartenant déjà au lexique dans une autre signification.

a- Portant sur la morphologie.

- Portant sur le genre.

Corpus 5.

/ ʒ a z o n s ə t r u v ɑ̃ d i f i k y l t e d ʏ n
s e l e y n i k p r o b l ɛ m /

" Jazone se trouve en difficulté d'une seule et unique problème ".

Le locuteur qui a produit cet énoncé applique à un segment du français (problème) une marque particulière à l'arabe :

(I) GUILBERT, L., La créativité lexicale, déjà cité, p. p. 29 - 30 .

la marque du genre féminin rendue en arabe par / t u n / = "une" et qui caractérise le terme "problème" (/m u { k i l a t u n /) a été appliquée à un monème du français qui, lui est du genre masculin (un problème)

Nous savons que le genre est un phénomène linguistique arbitraire; il est lié au substantif et peut changer d'une langue à une autre (un mot du genre masculin en arabe ou en kabyle peut être du genre féminin en français et inversement). Ce manque de correspondance entre les genres en kabyle et en français d'une part et en arabe et en français d'autre part engendre des interférences, des fautes dans les productions en français des apprenants algériens.

- Portant sur le pronom relatif.

Corpus 1.

/ i s i s ε t f o t o a l a k ε l i l j a d e ʒ ã /

" Ici cette photo à laquelle il y a des gens ".

/ l a m ε z ò l a k ε l ʒ e t e γ n ε v i t e
e t e γ n m ε z ò s ε p a t i k /

" La maison laquelle j'étais une invitée était une maison sympathique ".

/ œ ʒ u R ò n e t j ò R a t R e a γ n
v i t R i n a l a k ε l ε l z e t e e k s p o z e d e
R o b d e v ε t m ã t R ε ʒ o l i /

" Un jour on étions rentrés à une vitrine à laquelle étaient exposés des robes, des vêtements très jolis ".

/ m a k u z i n a v e v u l y a ʒ t e γ n R o b
a l a k ε l ε l a d m i R e s u v a /

" Ma cousine avait voulu acheter une robe à laquelle elle admirait souvent ".

Corpus 5.

/ k o m l e g R ε v ò n e s e j d l e z
e v i t e p u R n ð p a p ε R d R d γ t a p a R s k s e
l e k ε l k i n u p ε R d d γ t ã /

" Comme les grèves on essaye de les éviter pour ne pas perdre du temps parce que c'est lesquelles qui nous perdent du temps ".

Corpus 6.

/ ɔ̃ n a p R i t u s ə k ɔ̃ n a b ə z w ɛ̃ /

" On a pris tout ce qu'on a besoin ".

Corpus 8.

/ s ə f i l m n u z a m ɔ̃ t r e l a s u f R ɔ̃ s
e l a m i z ɛ̃ R d ɔ̃ v i v e l e p e i z ɔ̃ d ɔ t R ə f w a /

" Ce film nous a montré la souffrance et la misère dont
vivaient les paysans d'autrefois ".

Corpus 12.

/ l ə p R ɛ̃ s i p a l e v ɛ̃ n m ɔ̃ s p o r t i f d ə
l a n e m i l n ɛ̃ f s ɔ̃ k a t R ə v ɛ̃ s ɛ̃ k k a t R v ɛ̃
s i s s e l a t R ɛ̃ z j ɛ̃ m e d i s j ɔ̃ d ə l a k u p
d ɣ m ɔ̃ d k i a b R i t ə R a m e k s i k o /

" Le principal événement sportif de l'année 1985 - 86 c'est
la treizième édition de la Coupe du monde qui abritera Mexico ".

MAHMOUDIAN " considère qu'il y a deux pronoms relatifs : le-
quel et qui, pour lequel, les variations morphologiques conditionnées
par la fonction syntaxique sont très limitées : / o k ɛ̃ l / = " au(x)-
quel(le) (s) ", / d e k ɛ̃ l / = " desquel(le)s ", / d ɣ k ɛ̃ l / =
" duquel ". Lorsque nous parlons du pronom qui nous considérons que
toutes les formes qui - que - quoi - dont - où sont les variantes mor-
phologiques d'un pronom relatif unique. L'apparition de ces variantes
est conditionnée par la fonction de ce pronom" (I).

A la suite de cette précision nous pouvons avancer que les
fautes du corpus ayant trait à ce pronom ressortissent à la morpholo-
gie : il y a manifestation d'une variante dans un contexte fonctionnel
qui nécessite une autre variante de ce même pronom relatif :

/ k / = " que " au lieu de / u / = " où ".

/ k i / = " qui " au lieu de / k / = " que ".

etc.

(I) MAHMOUDIAN, M., Pour enseigner le français, déjà cité, p. 340.

Pour essayer d'expliquer les écarts précédents voyons brièvement comment fonctionne le pronom relatif dans les deux autres langues en présence : arabe littéral et kabyle.

Il est à souligner que nous ne pouvons, dans le cadre de ce travail examiner dans les moindres détails le fonctionnement et les problèmes (très complexes) de ce pronom dans ces deux langues.

On ne peut pas dire qu'il y a en arabe littéral une classe de pronoms relatifs correspondant exactement à l'ensemble des relatifs du français.

Les relatifs de l'arabe littéral qu'on désigne généralement par l'appellation de pronoms conjoints sont constitués de trois éléments : " de l'article / a l /, de l'élément / l / qui ne peut être qu'une redondance et du mot / χ i / " (I), ce dernier variant dans sa forme en fonction du genre et du nombre.

/ a l l a χ i / =	" celui qui "	}	mis pour le singulier.
	" qui "		
	" lequel "		
/ a l l a t i / =	" celle qui "	}	mis pour le singulier.
	" qui "		
	" laquelle "		
/ a l l a χ a : n i / =	" ceux qui "	}	mis pour le duel.
	" qui "		
	" lesquels "		
/ a l l a t a : n i / =	" celles qui "	}	mis pour le duel.
	" qui "		
	" lesquelles "		
/ a l l a χ i : n a / =	" ceux qui "	}	mis pour le pluriel.
	" qui "		
	" lesquels "		
/ a l l a : t i : / =	" celles qui "	}	mis pour le pluriel.
	" qui "		
	" lesquelles "		

(I) LECOMTE, G., Grammaire de l'arabe, déjà cité, p. 84.

A ceux-là s'ajoutent les particules / m a : / = " ce que ", "qu'est-ce que " et / m a n / = " celui qui ", " ceux qui ", " qui est - ce qui " qui fonctionnent comme relatifs, démonstratifs et interrogatifs.

" / m a : / et / m a n / constituent des mots indépendants et s'emploient pour tous les genres et pour tous les nombres, ils sont inflexibles et ne s'appliquent qu'à des êtres doués de raison " (I).

Exemple :

/ s a : d i q m a n j a k u : n u m u a d a b a n /
" Sois l'ami de celui qui est bien éduqué " (2).

Pour ce qui est du fonctionnement proprement dit c'est-à-dire du rôle de ce pronom dans l'énoncé on peut avancer que " son rôle est de donner à une proposition indépendante dont la structure n'en est pas affectée, la fonction d'épithète d'un antécédent déterminé " (3).

De plus "en français c'est le pronom relatif qui est, dans la proposition relative complément direct du verbe ou complément indirect. Dans la proposition relative arabe, le rôle du complément direct ou du complément indirect est rempli par un pronom de rappel " (4).

Exemples :

/ a r a d z u l u a l l a ʃ i t a s k u n u ʒ i n d a h u /
" L'homme lequel tu habites chez lui ".
" L'homme chez qui tu habites " (5).

(1) BENHAMOUDA, A., Morphologie et syntaxe de la langue arabe, Alger, S.N.E.D., 1980, p. 328.

(2) Ibid, p. 328.

(3) LECOMTE, G., Grammaire de l'arabe, déjà cité, p. 84.

(4) BENHAMOUDA, A., Morphologie et syntaxe de la langue arabe, déjà cité, p. 327.

(5) Ibid, p. 327.

/ a l k a l i m a : t u a l l a t i : k a t a b t a h a /
 " Les mots lesquels tu as écrit les " .

" Les mots que tu as écrits " (1).

/ h u / et / h a / sont dans ces exemples les deux pronoms de rappel.

En kabyle (mais aussi en berbère d'une façon générale) on ne parle pas comme en français de pronoms relatifs : " cette affirmation paraît fondée sur le constat de l'hétérogénéité profonde du paradigme des relatifs qui est entièrement constitué d'unités grammaticales assurant par ailleurs d'autres fonctions. On y relève des prépositions employées telles quelles, des pronoms interrogatifs, des pronoms indéfinis, des complexes secondaires " (2).

Cela signifie donc que la relative en kabyle peut être jointe à son point d'incidence nominal par des éléments de diverses classes.

Exemple :

/ a r g a z u k u ⵛ j a d a /

" Homme avec qui il est parti " .

Si nous inversons cet énoncé, on aura :

/ j a d a u k ⵛ w a r g a z /

" Il est parti avec homme " .

" Il est parti avec un homme " (3).

On constate donc que / u k u ⵛ / dans le premier énoncé est relatif et dans le second il est préposition (/ u k u ⵛ /) connaît dans ce contexte une variation morphologique : / u k ⵛ / .

Le nominal / a r g a z / est une expansion indirecte introduite par la préposition / u k ⵛ / = " avec " .

Ce manque de correspondance entre les " pronoms relatifs " des trois langues : existence d'une classe de relatifs en français ayant des fonctions syntaxiques précises et ensembles d'unités composites pouvant introduire une proposition relative en arabe et en

(1) BENHAMOUDA, A., Morphologie et syntaxe de la langue arabe, déjà cité, p.327.

(2) CHAKER, S., Un parler berbère d'Algérie, déjà cité, p.388.

(3) Ibid, p.383.

kabyle engendre ou renforce (les difficultés dans l'emploi du pronom relatif existent aussi chez les natifs de la langue française) indubitablement chez nos lycéens un manque de maîtrise du système des relatifs du français, manque de maîtrise qui se traduit par un emploi fautif de la quasi-totalité des relatifs du corpus.

Nous avons :

une confusion entre " laquelle " et " où ", " qui " et " que ", " dont " et " que " etc;

emploi d'un relatif comme pronom personnel (" lesquelles " au lieu de " elles ") ;

emploi de prépositions mal choisies dans le cas de relatifs composés (" à laquelle " mis pour " sur laquelle " par exemple).

b- Portant sur la syntaxe.

Le mauvais choix de la préposition, de la modalité nominale ou de la forme verbale de la relative constitue assurément une faute syntaxique.

- Portant sur la préposition.

La préposition concerne le syntagme nominal parce qu'elle est un de ses éléments constitutifs lorsqu'elle est la marque de dépendance du S.N. avec le reste de l'énoncé ou lorsqu'elle introduit un groupe complétant au sein du syntagme complétif.

Corpus I.

/ n u z e t j ò a l e a c̃e m a R ∫ ã /

" Nous étions allés à un marchand ".

La présence du fonctionnel " à " à la place de " chez " se justifie par une construction analogique. L'élève calque une forme sur une autre, au lieu de " aller chez " nous avons " aller à ", forme qui, à notre sens est plus usitée, plus courante.

Corpus I.

/ ò n a l e a l a R y d i z l i p u R s ò
p R o m ò n e d ã l e t R o t w a R /

" On allait à la rue d'Isly pour se promener dans les trottoirs ".

Corpus 2.

/ s ɛ t d o m i n a s j ɔ̃ s e k s p l i k k o m v u
l ɔ̃ s a v e d ɔ̃ p l y z j ɛ R f a k t ɛ R /

" Cette domination s'explique comme vous le savez de plu-
sieurs facteurs ".

Corpus 4.

/ d e f w a i l f ɔ̃ l a g R ɛ v s y R l a
n u R i t y R /

" Des fois ils font la grève sur la nourriture ".

Corpus 5.

/ ʒ a z o n s ɔ̃ t R u v ɔ̃ d i f i k y l t e d y n
s ɛ l e y n i k p R o b l ɛ m /

" Jazone se trouve en difficulté d'une seule et unique
problème ".

Corpus 6.

/ ʒ ɔ̃ s y i a l e ʃ ɛ R ʃ e d ɔ̃ l o ʒ ɔ̃ s y i
a l e o ʃ ɔ̃ m ɛ ʒ e R a k ɔ̃ t R e d e t u R i s t /

" Je suis allé chercher de l'eau je suis allé au chemin
j'ai rencontré des touristes ".

Corpus 8.

/ ʒ y s k a p R e z ɔ̃ ɔ̃ l a t R u v e d ɔ̃ d e z
e k o l k o m e g z a k t ɔ̃ m ɔ̃ l o m d ɔ̃ d e z ɛ s t i t y
d ɔ̃ l a m ɛ d s i n /

" Jusqu'à présent on l'a trouvée dans des écoles comme exac-
tement l'homme dans des instituts dans la médecine ".

Corpus 10.

/ s ɔ̃ p R o b l ɛ m e k o z e d ɔ̃ l a s e ʃ R ɛ s /

" Ce problème est causé de la sécheresse ".

/ p u R k ɔ̃ l ɔ̃ z n a s j o n a l p y i s ɔ̃ f ɛ
g R a v i R l e z e ʃ ɔ̃ l o ɛ s y R m ɔ̃ t e t u l e z
o b s t k l k i s o R ɔ̃ k ɔ̃ t R e d ɔ̃ l ɛ R l o g R u t /

" Pour que le onze national puisse enfin gravir les échelons
et surmonter tous les obstacles qui sont rencontrés dans leur lon-
gue route ".

Les prépositions en français constituent un nombre important.

MARTINET (1) dresse une liste de plus de 25 unités auxquelles s'ajoutent des synthèmes prépositionnels tels que, par exemple, " durant " (élément d'origine verbale), " jusqu'à ", " auprès de " (appelés traditionnellement locutions prépositives).

Les prépositions changent de classe lorsqu'elles changent de fonction.

Exemples :

Les événements qui survinrent après.

Le printemps vient après l'hiver.

Dans le premier énoncé " après " est adverbe, dans le second il est préposition.

Au plan morphologique certaines prépositions présentent des variations de signifiant. "A" et "de" par exemple peuvent revêtir respectivement les formes " au " et " du " (amalgames).

Au plan syntaxique le monème fonctionnel prépositionnel du français est utilisé pour relier un S.N. autonomisé à son noyau verbal ou nominal (pour ce dernier cas on parle traditionnellement de complément de nom ou de complément de l'adjectif).

Il va sans dire que toutes les prépositions de par les rapports qu'elles expriment (temps, manière, lieu, cause, etc) ne peuvent pas commuter dans un même contexte syntaxique.

Contrairement au français, en arabe " le nombre de prépositions proprement dites est limité (2).

On peut citer (3):

/ m i n / = " de ".

/ f i : / = " dans ".

/ m a ? a / = " avec ".

(1) MARTINET, A., La grammaire fonctionnelle du français, déjà cité, p.142.

(2) LÉCOMTE, G., Grammaire de l'arabe, déjà cité, p.89.

(3) Ibid, p. 89.

/ ? a l a / = " sur ".
/ b i / = " à ".

Certaines de ces prépositions peuvent remplir plusieurs fonctions. Par exemple / f i : / traduit les notions de temps et de lieu (fonctions temporelle et spatiale), / b i / les notions de lieu et de moyen (fonctions spatiale et instrumentale).

Comme pour l'arabe le nombre de prépositions en kabyle est restreint. CHAKER (I) distingue deux types de monèmes fonctionnels prépositionnels : premièrement les prépositions considérées uniquement comme des fonctionnels et deuxièmement les " indicateurs de fonction non spécifiques " que sont les unités d'origine nominale en voie de grammaticalisation assumant le rôle d'indicateur de fonction.

Exemples :

Prépositions :

/ n / = " de ".
/ a m / = " comme ".
/ R u r / = " chez ", " auprès de ".
/ s / = " au moyen de ", " avec ".
etc.

Indicateurs de fonction non spécifiques :

/ ? f i r / = " derrière ".
/ s u f a l a / = " au-dessus de ".
etc.

Toutes les prépositions à l'exception de / n / qui, lui relie un complétant (complément de nom) à un complété, introduisent une expansion nominale en fonction primaire.

Nous constatons dans ces exemples qu'en kabyle aussi certaines prépositions traduisent plusieurs notions.

Après cet aperçu, voyons maintenant à quoi sont dues les difficultés que rencontrent les lycéens dans le maniement des prépositions du français.

(I) CHAKER, S., Un parler berbère d'Algérie, déjà cité, p. 282.

Le fait que dans cette langue, le contexte fonctionnel limite le choix des prépositions et les contraintes morphologiques que connaît le signifiant de celles-ci constituent des difficultés propres à la langue française. Ces dernières deviennent majeures dans le contexte sociolinguistique qui est le nôtre.

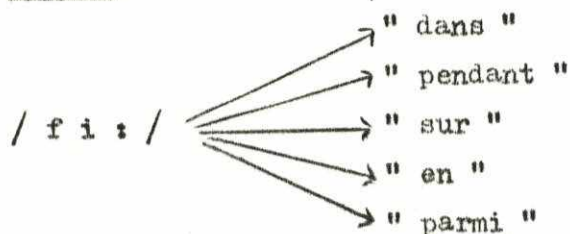
Effectivement nos apprenants maniant conjointement le kabyle, l'arabe et le français sont confrontés à trois systèmes prépositionnels différents. Ceux des deux premières langues connaissent un paradigme de prépositions réduit par rapport à celui du français, c'est ce qui fait qu'une seule unité du kabyle ou de l'arabe remplit les fonctions ou traduit les notions véhiculées par plusieurs prépositions du français.

Exemples :

Kabyle :



Arabe :



Ceci explique-t-il pourquoi nos élèves butent sur les mêmes fonctionnels prépositionnels du français; ces obstacles tiendraient-ils à une sorte de structuration de l'espace et du temps propre au kabyle et à l'arabe; les fautes que nous venons de relever au début de cette sous-partie nous autorisent-elles à parler d'interférences au sens strict ?

Au lieu d'apporter une réponse affirmative à ces questions, nous préférons dire que

nos lycéens ont tendance à employer les prépositions qui traduisent littéralement celles du kabyle et de l'arabe,

- " dans " (corpus I) = / f i : /
 " (corpus 8) = / ʃ i / et / f i : /
 " (corpus 10) = / ʃ y /
 " de " (corpus 2) = / s y /
 " (corpus 5) = / n /
 " (corpus 10) = / s y /
 " sur " (corpus 4) = / R a f / et / ʔ a l a /

(les éléments / f i : / et / ʔ a l a / appartiennent à l'arabe, les autres relèvent du kabyle)

les différences qui existent entre les systèmes prépositionnels des deux premières langues et le français favorisent sans aucun doute les difficultés dans le maniement par les élèves des prépositions du français.

- Portant sur la modalité nominale.

Dans les passages suivants nos informateurs font un mauvais choix de modalités nominales.

Corpus 1.

/ l y n d e s p o r t i v f ε c e l a s e d y
 ʒ a v ə l o u b j ε d y m a r t o /

" L'une des sportives fait un lancé du javelot ou bien du marteau ".

Dans ce passage notre informateur produit / d y / au lieu de / d / qui constitue le signifiant du fonctionnel " de ", l'indéfini connaissant dans ce contexte " une forme " zéro. On peut considérer que notre élève calque sa production sur la construction de syntagmes nominaux tels que, par exemple : " la rue du village ", " la place du marché " etc où le même fonctionnel " de ", accompagné de la modalité nominale article défini se manifeste sous une forme amalgamée / d y / : il s'agit donc d'une construction analogique.

Corpus 5.

/ e ʒ ə n e R j ε a f ε R ʒ e p a d ə v a k ə s
 p a d ə l w a z i R ʒ e y n i k ə m ə d ə t R a v a j /

" Et je n'ai rien à faire, j'ai pas de vacances, pas de loisir, j'ai uniquement de travail ".

Là aussi notre élève calque la construction d'un S.N. sur celle d'un autre : " de travail " est calqué sur " de vacances " et " de loisir ", syntagmes contenus dans le même énoncé.

Corpus 9.

/ s ɔ p R o b l ɛ m si l ɔ g u v ɛ R n ɔ m ɑ̃ e
l e z o t o r i t e d ɔ l a w i l a j a p a R e g z ɑ̃ p l i l
n u z o f R d ɛ f R a s t R y k t y R /

" Ce problème si le gouvernement et les autorités de la wilaya par exemple ils nous offrent d'infrastructure ... ".

Corpus 10.

/ i l f o t r a v a j e p u R R e k o l t e d e
b o n s a t i s f a k s j ɔ̃ a l a f w a /

" Il faut travailler pour récolter des bonnes satisfactions à la fois ".

Ces fautes tiendraient également de l'analogie : nos apprenants ignorant les restrictions de la combinatoire des monèmes " infrastructure " et satisfaction " et des modalités nominales dans des contextes de ce genre produisent sans discernement des syntagmes nominaux calqués sur des formes qui leur sont connues.

Corpus 1.

~ / l ɔ ʒ u R l a ʒ ɔ R ɔ g a R d e t u l ɔ t ɑ̃ l a
m o t R /

" Le jour-là je regardais tout le temps la montre ".

On peut dire que dans cette expression " ce jour-là ", expression en voie de figement, il n'y a pas de choix possible entre les modalités nominales, le défini est imposé : l'élève ignore cette restriction.

Deux autres explications peuvent également être données à cet emploi du défini au lieu du démonstratif.

Premièrement, il est possible que l'élève ait voulu reprendre une expression usitée précédemment " le jour du carème " (cf corpus I) puis d'un coup il s'est rappelé qu'il l'a employée et pour éviter la répétition du terme " carème " il emploie " là ". Ceci dénote le manque

de maîtrise du système référentiel c'est-à-dire de l'anaphore (I).

Deuxièmement il est possible que notre informateur ait calqué le syntagme nominal " ce jour-là " sur une construction de l'arabe : il place un démonstratif devant le substantif " jour " comme il le ferait en arabe / $\text{h a } \gamma \text{ a}$ e l j u m / (/ $\text{h a } \gamma \text{ a}$ / = " ce ").

Corpus 5.

/ e i l n u m e n d e m a t e r j e l a s j e /
 " Et ils mènent des matériels anciens ".

Dans cet exemple l'informateur utilise les modalités " indéfini " et " pluriel " au lieu du " partitif " et du " singulier ".

Dans ce contexte le singulier est imposé et le pluriel est exclu : l'opposition singulier / pluriel est neutralisée avec l'unité substantivale " matériel ".

Cet écart peut être expliqué par le fait que l'apprenant ignore les restrictions de la combinatoire du monème " matériel " et des modalités nominales : c'est ce qui explique qu'il produit " des matériels ".

Corpus 1.

/ a l o R k o l p r o f e s s e u r n u z a
 d i s t r i b u e d e s s u j e t s e t l e s f i l l e s
 d i s t r i b u e l e s s u j e t s /

" Alors que le professeur nous a distribué des sujets et les filles ont distribué les sujets ".

Corpus 4.

/ l e p r o f e s s e u r z o l e t r u v t o u j o u r s
 z a t i a v e c d e z e l e v e k i v e u l t r a v a j e /

" Les professeurs je les trouve toujours gentils avec des élèves qui veulent travailler ".

- (I) Par anaphore, MOUNIN note " on appelle anaphore la relation d'une forme à une autre à laquelle on renvoie dans le discours; l'exemple le plus courant est celui des pronoms personnels. L'article peut aussi avoir une fonction anaphorique, il en est de même des démonstratifs " MOUNIN, G., Dictionnaire de la linguistique, déjà cité, p.27.

Corpus 9.

/ 3 e R d m a r k e d e z e l e v s j a t i f i k
 a R a b i z e k i o y p o t e t R l e R e z y l t a
 n e g a t i f o d a m a d e a l a d m i n i s t r a s j o d d
 l e z o R j a t e /

" J'ai remarqué des élèves scientifiques arabisés qui ont eu peut-être les résultats négatifs ont demandé à l'administration de les orienter ".

Les élèves auteurs de ces exemples manient indistinctement les articles défini et indéfini. Ceci prouve encore une fois que nos informateurs se heurtent à des difficultés quand ils utilisent les modalités nominales. Ces difficultés seraient dans les cas présents étayées par l'influence de la langue maternelle et de l'arabe par le fait que la première ne possède pas ces deux articles et la seconde ne connaît pas de signifiant de l'indéfini.

En effet CHAKER (1) ne mentionne pas l'existence des modalités nominales articles défini et indéfini en kabyle.

BEN HAMOUDA (2) fait état certes de la présence du défini en arabe (signifiant + signifié) / a l / qui permet de déterminer un nom quand celui-ci ne l'est pas par un complément déterminatif mais ne mentionne pas le signifiant de l'indéfini (indéfini = / ø /).

Exemples (3).

/ k i t a b u / = " livre ".

= " un livre ".

Le substantif ne porte pas ici le signifiant de l'indéfini.

/ a l k i t a b u / = " le livre ".

(1) CHAKER, S., Un parler berbère d'Algérie, déjà cité, p. 83.

(2) BENHAMOUDA, A., Morphologie et syntaxe de la langue arabe, déjà cité, p. 160.

(3) Ibid, p. 160.

" Livre " est déterminé par l'article / a l /.

/ k i t a b u t a l m i ʃ i / = " livre de l'élève ".

" le livre de l'élève ".

" livre " est dans ce cas déterminé par le complément

/ t a l m i ʃ i /.

Corpus 1.

/ ɑ̃ a R i v ɑ̃ l a b a a a l ʒ e a m a m ɛ z o
d.ə n o t R k u z ɛ̃ /

" En arrivant là-bas à Alger à ma maison de notre cousin ".

Corpus 4.

/ p ɑ̃ d ɑ̃ l ə R a m a ʃ ɑ̃ i l j a b o k u d ə
f ɛ t d ɑ̃ n ɛ̃ p o r t l j ø /

" Pendant le Ramadhan il y a beaucoup de fêtes dans n'im -
porte lieu ".

Corpus 13.

/ l e p R o f ɛ s ɔ̃ R e s k i l z ɔ̃ d y b ɔ̃
n i v o /

" Les professeurs est-ce qu'ils ont du bon niveau ? "

Ces fautes sont à notre sens liées à la performance linguistique des informateurs qui les ont réalisées. Elles sont assimilables à des lapsus : c'est par erreur que les élèves ont produit " ma " au lieu de " la ", " n'importe " au lieu de " n'importe quel " et " du " au lieu de " un ".

En conclusion à cette analyse des modalités nominales retenons que toutes ces déviations (inhérentes au français ou dépendantes de l'interférence) prouvent qu'il y a insuffisance dans les acquisitions du système des modalités nominales par nos élèves. Ceux-ci achoppent sur l'emploi de ces déterminants surtout dans les contextes où ils constituent une forme contractée c'est-à-dire un amalgame (fonctionnel + défini, fonctionnel + défini + pluriel, etc).

- Portant sur le verbe de la relative.

Comme nous l'avons avancé précédemment, nous ne pouvons analyser tous les éléments, très nombreux qui composent la relative c'est pour cela que nous nous limitons à l'analyse de son noyau c'est-à-dire au verbe de cette expansion nominale.

Corpus 5.

/ k o m l e g R E v ɔ̃ n e s e j d ə l e z
 e v i t e p u R n ə p a p ɛ R d R a y t ẵ p a R s ə k ə
 s e l e k ɛ l k i n u p ɛ R d a y t ẵ /

" Comme les grèves on essaye de les éviter pour ne pas perdre du temps parce que c'est lesquelles qui nous perdent du temps ".

Dans ce passage (syntagme nominal renfermant une relative) c'est la forme factitive qui fait défaut; nous avons l'expression d'un seul verbe (perdre) au lieu de deux (faire et perdre).

Avant de donner une explication à cet écart, rappelons ce qu'on entend par factitif.

" Le factitif est une forme de l'aspect du verbe; l'action exprimée par le verbe est le résultat d'une autre action accomplie par le sujet ou par d'autres que le sujet " (I).

Nous avons dans cet énoncé une construction calquée sur le modèle kabyle :

/ l e	g R E v /	s r u t̃ u /	t /	a ɣ /	a l w a q θ /
↓	↓	↓	↘	↘	
les grèves	perdre	marque	nous	le temps .	
(sujet)	au présent	du	(auto-	(objet)	
	(aspect	féminin	misé)		
	duratif)	liée au			
		sujet			

Comme nous le voyons par le moyen de cette comparaison, le kabyle n'utilise pas la forme " faire perdre " c'est pourquoi " faire " tombe chez cet informateur.

A la suite de cette analyse et en guise de conclusion à ce chapitre retenons, avant de récapituler par le moyen de tableaux, les points saillants suivants :

(I) DUBOIS, J., Dictionnaire de linguistique, déjà cité, p.205.

Premièrement l'emploi des prépositions dans la structure verbe + préposition + syntagme nominal (autonomisé) constitue une faute liée en partie à l'interférence. Cette interférence est le fait d'une structuration spatiale et temporelle propre au kabyle et à l'arabe. On peut donc dire que certains de nos informateurs sont encore incapables de concevoir une structuration de l'espace et du temps en rapport avec le français, langue qu'ils apprennent depuis plusieurs années.

Deuxièmement on se rend compte après comparaison du nombre des S.N. (550+) avec celui des adjectifs (environ 100 au total) que les premiers c'est-à-dire les syntagmes nominaux sont numériquement plus importants que les seconds; ceci montrerait que l'opération de qualification présente des difficultés pour nos lycéens.

Troisièmement on note chez nos élèves une tendance marquée à produire des relatives au lieu et place des adjectifs.

Exemples :

Corpus I.

Rob / ma kuzin ave vuly a \int ∂ te yn
a la k ξ l ξ l admire su v \tilde{a} /

"Ma cousine avait voulu acheté une robe à laquelle elle admirait souvent".

Corpus 4.

\int \tilde{a} ti / le p r o f ξ s α r \int ∂ le t r u v t u \int u r
av ξ k le z e l ξ v k i v \emptyset l t r a v a j e /

"Les professeurs je les trouve toujours gentils avec les élèves qui veulent travailler".

Corpus II.

s y r l ∂ t r a v a j \int \tilde{a} v r ξ m \tilde{a} k i s ∂ b a z
 \tilde{e} d i v i d u ξ l /

"Il y a des gens vraiment qui se basent sur le travail individuel".

etc

Ces exemples laissent croire à une stratégie d'évitement de l'adjectif et à un usage de la relative comme paraphrase. Cette

stratégie est probablement née de l'indisponibilité de certains adjectifs; en effet il est plus facile de dire : " les élèves qui veulent travailler " que " les élèves laborieux ".

T A B L E A U XVI.

Fautes morpho-syntaxiques	Portant sur la syntaxe	Portant sur le verbe de la relative	I
		Portant sur la modalité nominale	II
		portant sur la préposition	9
Fautes	Portant sur la morphologie	Portant sur le pronom relatif	8
		Portant sur la préposition	0
		Portant sur le genre	I
Lexicales	Portant sur la sémantique	Portant sur le verbe de la relative	2
		portant sur l'adjectif	2
		portant sur le substantif	7
Fautes	Portant sur la morphologie	portant sur le verbe de la relative	0
		Portant sur l'adjectif	I
		Portant sur le substantif	I
			Nombre de fautes

T A B L E A U XVII.

	Fautes liées à la compétence linguistique (erreurs)	Fautes liées à la performance linguistique (fautes)
Nombre de fautes	44	3

T A B L E A U XVIII.

	Fautes qui tiennent à la complexité du français	Fautes liées à l'interférence
Nombre de fautes	20	27

T A B L E A U XIX.

Numéros des corpus	Nombre de fautes par corpus
I	19
2	0
3	3
4	4
5	6
6	3
7	0
8	2
9	2
10	1
11	4
12	1
13	1
14	0
15	1

Remarques :

Ces résultats chiffrés nous montrent à quels niveaux (interférence ou analogie, morphologie, syntaxe ou lexique, adjectif ou substantif, etc) nos lycéens rencontrent plus de difficultés quand ils construisent des syntagmes nominaux.

En comparant les différents chiffres entre eux, on se rend compte que les fautes relèvent plus de la syntaxe que de la morphologie ou de la sémantique, plus de la compétence que de la performance linguistique et plus de l'interférence que des difficultés inhérentes au français.

Les écarts les plus nombreux sont suivant un ordre décroissant ceux qui portent sur les modalités nominales, les prépositions, les relatifs et les substantifs.

Le nombre de fautes par corpus est proportionnel à la longueur de celui-ci : plus le corpus est long plus il renferme de fautes.

Certaines productions sont surchargées de déviations qui sont loin d'être anodines, d'autres au contraire en comptent un nombre réduit : par exemple les corpus 1 et 5 qui sont approximativement d'égale longueur comptent 19 écarts pour le premier et 6 pour le second.

CONCLUSION

Nous arrivons maintenant au terme de notre étude qui nous a permis de nous interroger sur un aspect du français parlé par un groupe de lycéens, groupe que nous jugeons représentatif d'une certaine catégorie d'adolescents kabylophones qui ont en commun avec nos lycéens une même situation socio-linguistique, les mêmes conditions d'apprentissage du français et un même niveau d'études.

Au niveau de cette recherche nous avons essayé de montrer en nous basant sur des points théoriques précis et à partir d'exemples tirés du corpus ce qui fait la spécificité, au niveau du syntagme nominal, du français parlé par nos informateurs. Auparavant nous avons défini notre sujet, justifié son choix, décrit le milieu scolaire dans lequel s'apprend le français et présenté nos informateurs qui, avons-nous précisé, ne sont pas motivés pour l'apprentissage du français dont les cours suscitent peu ou pas d'intérêt, d'attention; la raison est que cette langue est considérée comme une matière " secondaire " par rapport aux autres disciplines.

En parlant du milieu familial, nous avons souligné après avoir soumis nos informateurs à un questionnaire (cf annexes) que celui-ci ne favorise aucunement l'acquisition du français, bien au contraire, pour la majorité de nos élèves dont les échanges linguistiques avec les parents se font presque exclusivement en kabyle, il n'y a aucune influence susceptible d'améliorer leur pratique du français. On n'ignore pas l'influence de la famille sur le parler des enfants : " l'influence de la famille ne se limite pas, en matière de langage, aux années d'apprentissage : quand l'enfant sera scolarisé, il n'échappera pas à la permanence du déterminisme familial . Le lexique de l'élève va dépendre, en grande partie de l'aptitude de son milieu familial à entretenir avec lui discussions et dialogues, à orienter sa curiosité vers des thèmes diversifiés, à l'entourer de ce qu'il est convenu de nommer une ambiance culturelle; c'est par la multiplication des échanges linguistiques avec son milieu que l'élève apprend à préciser le sens des mots qu'il emploie et étend

l'aire de son lexique " (1).

Le questionnaire soumis à ces lycéens de première année secondaire, classe qui est à la charnière des deux cycles, cycles moyen et secondaire a eu comme but la détermination des conditions sociales et culturelles dans lesquelles vivent nos informateurs et en relation avec celles-ci l'explication des lacunes dont abondent leurs productions de S.N.

La langue que parlent nos informateurs n'est ni soutenue (pas de mots recherchés, pas d'expressions imagées ...) ni familière dans la mesure où elle ne renferme pas de termes argotiques ou familiers. Elle se caractérise par un nombre important de fautes de tous ordres (morphologiques, syntaxiques, etc), au niveau lexical par un ensemble de substantifs et d'adjectifs appartenant à un milieu bien précis (l'école, le lycée) ou à des terminologies techniques, par exemple le lexique du sport, du football particulièrement.

Au niveau du syntagme nominal, nous avons constaté bien des caractéristiques dont nous reprenons ici les plus saillantes.

- Le type de S.N. le plus important quantitativement est le syntagme analytique simple qui se compose d'un substantif, d'une, de deux et rarement de trois modalités nominales et quelquefois d'un adjectif.

- Les S.N. apparaissent en dehors de l'attribut de l'objet dans tous les contextes fonctionnels.

- L'ordre dans lequel se présentent les différents constituants n'est jamais perturbé.

- La relation entre certains constituants (groupe complétant - groupe complété, substantif noyau - relative) ne s'établit jamais par la simple juxtaposition mais toujours par des monèmes fonctionnels (prépositions et relatifs) mal choisis dans la plupart des cas.

(1) GENOUVRIER, E., PEYTARD, J., Linguistique et enseignement du français, Paris, Larousse, 1970, p.184.

- Certains S.N. sont isolés : ils n'ont aucune fonction bien précise dans le contexte où ils sont produits.

- Les substantifs sont dans leur majorité de forme simple et au plan sémantique des substantifs abstraits.

Avec les modalités nominales, nous avons vu que celles qui sont les plus récurrentes sont dans l'ordre décroissant le défini, le pluriel, l'indéfini et le démonstratif.

Les modalités centrales sont nettement plus nombreuses que les périphériques avec lesquelles elles apparaissent sporadiquement. Contrairement à ces dernières, elles se présentent avec les trois types de S.N., déterminant les substantifs de toutes les sous-classes et apparaissent dans tous les contextes fonctionnels (ceux où figurent les S.N.).

- Pour ce qui concerne l'adjectif nous avons remarqué que la qualification par le moyen de ce déterminant est peu utilisée par nos informateurs, que ceux-ci ne savent pas encore choisir l'adjectif approprié pour déterminer un substantif, qualifier d'une façon nuancée les choses dont ils parlent.

- Quant aux fautes, elles touchent aux trois types de S.N. et portent sur les substantifs, les adjectifs, les pronoms relatifs, les prépositions et surtout les modalités nominales. Elles ne perturbent cependant pas la compréhension des S.N. et partant celle des énoncés. Elles sont lexicales (confusion de forme, confusion de sens) et morpho-syntaxiques (pronoms relatifs non appropriés, mauvais choix des prépositions et des modalités nominales). Ces fautes sont toutes explicables; elles sont psycholinguistiques : fautes d'interférence ou de simplification.

Avant d'en finir avec cette conclusion reprenons cette constatation.

Malgré le nombre d'années d'études en français, non négligeable, nos lycéens sont loin de parler " correctement " cette langue, leur parler regorge de lacunes (hésitations, confusions, emplois anarchiques de certains éléments, etc). On peut raisonnablement

se demander à quoi est cela dû.

Nous pensons qu'en plus du rôle " négatif " du milieu familial dont nous avons déjà parlé, qu'une grande part de responsabilité revient aux établissements scolaires où l'enseignement du français n'est pas bien assuré : les P.E.M. et P.E.S. françaisants dont un grand nombre est réparti dans les collèges d'enseignement fondamental et les lycées de l'intérieur, ne sont pas toujours formés pour l'enseignement du français. Certains de ces enseignants ignorent tout de la didactique, des méthodes nouvelles d'enseignement du français, langue seconde, de la linguistique (descriptive et appliquée) sans lesquelles il est de nos jours impossible d'enseigner " correctement " les langues. Le plus souvent ils enseignent sans méthodes, sans progression et sans programmes bien précis.

A propos justement d'enseignement nous pouvons dire que notre étude entraîne comme conséquence un travail pédagogique : les différentes analyses qu'elle renferme suggèrent la direction que l'on peut suivre pour la conception de ce travail. Ce travail qu'on ne peut malheureusement pas concevoir dans le cadre de ce mémoire compte tenu des dimensions de ce dernier, consisterait en l'élaboration, à la lumière de la didactique moderne, de cours et d'exercices susceptibles de corriger le lycéen, susceptibles de lui apprendre à reconnaître la forme et le sens des mots, à distinguer par le moyen du réemploi les termes (adjectifs ou substantifs) synonymes, parasyonymes ou paronymes, de lui faire acquérir les déterminants qu'il ne possède pas, de lui apprendre à les employer judicieusement, d'enrichir son " stock " de substantifs, de le faire réfléchir sur l'adjectif, etc.

A N N E X E S

Nous présentons ici, transcrit phonologiquement l'ensemble du corpus soit quinze enregistrements.

Corpus 1

Informateur n° 1

/ la film kōn a vy jēr et ã film ki /
 ki rakōte listwar de fam ã prizone
 ã prizō / le fam ete nōbrϕz / il jave
 ã nōbr da fam ki ete dūz yn mem /
 mem prizō e elz ete dez ami / lyn /
 lyn ki / ki ete vety dyn // lyn ki ete /
 ã / ki ave de savϕ zon e dez jϕblϕ
 ete yn prizonjēr ekselãte el faze
 sãblãt ket ete prizonjēr e ket a
 a ete mætrijēr / me el ete / el vule
 savwar savwar la vi a la prizō //
 vwala ka le kōpozisjō aprōs /
 lez elev il sã aprã apren lær lasō
 de la prãmje zur e le fij okel lez
 etyd ãterēs elz ete / elz ete tRez
 ãterēse par par lekol alor el
 aprãne tut le lasō da par pa kær /
 ã zur sete ã / sete la / ãn ave fe

la kōpozisjō da frāse / sete madam ki
 nuz ũsepe la frāse / alor ka le / ka la
 profesær nuz a dis distribye de syze
 e le fij õ distribye le syze / e
 madam ete tre satisfet parsaka
 lez elev nõ pa nãn ave pa per da
 se da se syze parsaka sete fasil //
 imaz kō vva isi / lez imaz kō
 vva isi / nu dekriv / de / de / le
 foto kō vva isi nu dekriv de /
 de myltipl da spor u bjẽ de /
 de myltipl da spor / isi la primjer
 imaz nu nu mõtr ka / kyn sportiv
 vjẽ da sote / vjẽ da sote e zetã /
 ã batõ batõ o dasy dã file / e
 isi õ õ nu mõtr de de sportiv
 ki sã ãtrẽ da fer yn kurs da
 sãk sã metr // e isi set imaz nu
 mõtr ka lyn lyn de sportiv fe ã
 lãse dy zavalo / u bjẽ ã lãse dy
 mar to // e isi set imaz nu mõtr

yn sportiv ki fe ã so ã 'otær ãn'otær //
 e set foto a la kel il ja / il ja de /
 de zã / yn sportiv e ã spektatær
 fe / so sportif fe ã so ã lögær /
 ubjẽ ã lãse da disk / e set otr
 imaz nu de kri yn sportiv ki
 fe ã so a la pers // isi set imaz
 nu môtR de de sportiv okel le /
 okel le spektatær sôt ãterese /
 lez ob observ lã / lãgã mã il
 fã / il fã da la lögær // de kã te
 le vakãs sôt arive mõ per / a
 deside da makõpage a alze /
 pur la vizite / vva la / sete yn
 vil dõ / dõ õ parl suvã / sete yn
 vil grãd / sete yn vil tre zoli e
 tre grãd / ã rut nuz etjõ tre
 tre fatigue ã parsã kã la
 trãspor / ãn atã dã la trãspor e
 ete ã rãtar / ãn arivã laba a alze
 a ma mezõ da mõ kuzẽ / ã nuzã /

ōnuza akæji tre tre bjẽ / mō per
 ete Rāvany ũ a la Kabili mwa zete
 Rēste pur pase kelka zur / dā
 vakās / la mezō la kel lakel
 zete / zete yn ẽvite ete yn mezō
 sēpatik e il / el ave le zā tre
 sēpatik e tre zāti / vwa la ka /
 ma kuzin lakela lakel ze
 pāse suvā e ka / ze eme el
 ma kō pa ne suvā pur vizite
 alze / ān ale a la ry misale
 la ry dizle pur sā promāne
 dā de // dā de trotwar / evizite
 le vitrin // ẽ zur ōn et jō
 Rā tre a a yn vitrin / a lakel
 elz ete eks poze de rob de
 vetmā tre zoli / vwa la ka la
 mar mar sā nuz ẽvita pur
 vizite savitrin e aste dez a ja /
 ma kuzin ave vuly aste yn rob
 a lakel el admire suvā / sete yn rob /

TRE zoli / la marşã la la lyi a vãdy
 a sãkãt dinar / nõ / le zã okel
 il il faze la marşã de / de Klijã
 ete TRE / TRE / nõ b R φ / a lor on ete
 sorti da sa marşã / huz avõ şãze
 cãn otr marşã / vvala ka notr
 notr vizit dã set vitrin e termine /
 huz etjõ ale a cẽ marşã okel ma
 Kuzin / ete ete yn TRE grãd TRE
 bon Klijãt a lor õ lyi serve de
 de bon şoz okel et eme u u
 bjẽ et pãse // vvala ka za vjẽ
 da fer la KAREM e vvala / za ma
 syi la ve ra la ve to / za ma syi
 la ve pur fer / la / la KAREM
 zete TRE / set zurne la zete TRE
 TRE etur dit parsã ka za na syi
 pa abitye a fer la KAREM / la zur la
 zete za ragarde tu la tã la / la
 mõtr pur parsã ka zete TRẽfẽ /
 zave TRE fẽ etre swaf / vvala

ze pase tut la zurne ã dormã/lorska
 la la marnab ave ete arive zã mã
 syi presipite syr tabl ã kurã
 kar zave tre fẽ / e zavale
 de ta dã nurityr e de ta dã
 bwasõ / e a la fẽ a ze / pursa
 karem ma mer ma / ma mer ma
 fe yn syrpriz e sete ã tre grã
 gato kar sete la prãmje zur dã
 karem pur mva /

Corpus 2

Informateur n° 2.

/ la futbol nasjonal e domine se
 dernjer deseni par la futbol
 zetist e ã partikylje la zet /
 ki fe yn tre grãd prestasjõ
 set ane // si nu parljõ / si / si
 nuzõ / si nu purjõ puvjõ dir / si
 õ parle dã la zet ka set yn ekip

omozen ki / ki a boku da / Ki a boku.
 da da / Ki a cēn avānir φforik//
 e ki pφ fer yn karjer
 Ro kā bolesk // e parmi le zwær
 ka nu puvō ka nu puvō site /
 parmi le zwær // nu puvō dir.
 ākor ka / ka le nuvel
 zenerasjō e ātrē da netr /

Corpus 3

Informateur n° 3.

/ kom ō se ka la sājona nasjonal
 da prāmjer divizjō da futbol
 e termine avātjer par la
 dominasjō total da la zones
 elektronik da tizi uzu / e set
 dominasjō seksplik / kom
 vu la save da plyzjær faktær
 da / prāmjerā mā il ja la stabilitate
 da lākadrāmā teknik / kie dyol

a o / otravaj kōtinyel / e osi õ rāmark
 la stabite de zwær otã de dirizã
 õ pφ site legzãpl / se la stabilite
 ki sã karakte riz / ã nævã /
 ã nævã / õ rāmark ilja paboku
 da sãzã mã dã / o stād tekniK /
 la volõte de zwær deksperjãs /
 sã klæb dy ket nes boku da zæh
 es pwar ki pφv ki pφv aprãdr
 la rãtev par la syit / e osi õ
 se kã sã futbol ki rãprezãt
 notr notr spor syr / la ply /
 la ply klervwajã dã notr
 domen e ã kor sãz ublije /
 sãz ublije / lez efe ki sã
 aki par set ekip dyrã yn
 deseni dã pre /

Corpus 4

Informateur n° 4.

/pādā la Ramaḡā ilja bokuda fet/
 dā nēport lɟ / il jave yn swake
 mwaza / za truv tre bjē f / set
 ẽ vRE jātær / mwa ze deside da
 la vwar / bjē õn ale syr plas/
 õna / ze vRE m̃a asiste a / ze
 zem vRE m̃a se jāsõ e osi se
 parol sa myzik e mem lyi mem/
 mwa za la truv bjē // wiset
 ẽ vRE jātær kom za ta le
 di avã il a vRE m̃a bokuda
 syk se / pur mwa se la mejær
 wi se tre difisil da do rganize
 kã mem / da prãdk ẽ jātær
 ẽ preferabl jātær me pur
 mwa za la truv / za truv k
 farid et ẽ preferabl jātær/
 e pyi za le za le / mwa se la
 prãmjer ane ka za syi vanyo
 lise za truv ẽ pɟ le za bjē /
 le profesær za le truv tuzur zãti

avek dez elev ki vphi travaje / za krwa
 ka la administras jō fe sō travaj
 el nu ser dē kote me / il la fo
 parsā kyn liberte il fo yn serten
 limit / parmi lez elev mez ami
 mez ami da klas za kone kelkē /
 kelkz ē / kelka garsō / isi il fe
 ka lēter na pur garsō / wi
 de fwa il fō de grev syr la
 nukityr ne pa bon / ā term
 da spor ē profeser fe pa
 sō travaj serjφzā mā e sa
 e sa e dy oz etablisamā ilzō
 pa ofer de sal da spor / de
 posibilitē de tri by / la resposā
 bilite ravjē tuzur a letablisamā /
 la profeser da spor vφ bjē
 travaje / mem si / mem si / mem
 si / me ilzō pa il no pa ofer tu
 sa ka / la neser vwa / la
 neser pur fer /

Corpus 5

Informateur n° 5.

/sa swar la / sa swar dimãs la næf
 la næf 3yẽ mil næf sã katra vẽyit
 il ja y ẽ film syr le grek / zazon
 e lez agono / la sa film parl /
 sa film parl / da la ravãs da
 zazon kãtr / kãtr le kolõ kiõ
 kãtr le kolõ kiõ / masakre sã
 vilaz e sã sa nasjõ ki organiza
 ẽ navir / ẽn ekipaz ẽ navir pur
 navige syr syr la la le mer e a
 rãser sã da la twazõ dor / la ren /
 la ren de djφ a fe / lyi a done yn
 favæ r da sãk / sãk zed / pyi
 ẽn ytilizã tut le sãk zed ka
 lyi a propoze / zazon sã trov
 ẽ difiky lte da dyn sæl eynik
 problem se sælyi da la sorti de /
 se sælyi da la sorti da da lil u

sa truv la twazõ dor // par kõtr dã.
 lotr / dã lotr Kote sa truv la
 veritabl e la maz estyφ zezy/
 plyto la famφ zæs / la la rwa
 de djφ // la final dã la kup dy
 mõd sa deru la ra a meksi ko
 ãtr la brazil e la erefa / yn
 sagõd fwa ka / ka la erefa
 se kalif je pur la final dã
 la kup dy mõd ka lõn esper
 ka lã portara e uvvasi la
 kopozis jõ dez ekip // sa
 matẽ ze rã kõtre yn vvatyr
 ki ma vremã / e kraze dã sa
 mayi fisã s / evi da mã ãn a lã
 o sã / ze rã kõtre osi dã dã dez
 alpinist za krwa kil vule kil
 vule ale a dzyrdzyra / pur fer
 kelka soz kom sa dã lalpinism
 kwa mē sa ma vremã desy .
 parsã ka zete otravaj e ã

vākās e / 3a krwa 3e kel ka joz .
 o fā ki ma desire mō kær
 parsā ka 3a syi vremā desye /
 e 3a ne rjē a fer 3e pa da
 va kās pa da lwazir 3e ynīkāmā
 da travaj se sa mō byt pur
 arive o plezir e o lwazir il fo
 komā se da bor par la sufrās //
 kā 3a syi arive laba 3a save pa
 u komā se u par desā dr ā ba
 u par uvrir la port a lor 3a
 truve / 3a truve ā problem /
 parsā ka 3e ublije la kle
 e il fo ra turne a la mezō
 me 3e refleji ka ka il fo
 dabor vwar si si sil ja pa
 sil ja pa da // se la prāmjer
 a ne ka 3a syi ā re dā sālise
 sa ma vremā plyo deby me ezete
 ā pφ vekse / 3a e par o deby
 parsā ka il jav person zete sāl /

. dā ma klas o paravā il j ave me kuzē.
 Ki sō da la famij / mētānā za syi sēl
 dā ma klas e ze deside dā fēk dez
 ami okel za tje boku e da na pa e da
 na pa le kite parsaka / il fotruve
 kā mem ēn ami e na pa reste sēl dā
 dāz yn ekol imās / za krwa ka la
 vi isi ne pa tre famfz parsaka
 le la materjel nu mā k le profeser
 sō pa vremā ekselā me me il fo
 dirkā mem ka sa ne pa bo / se se
 swa dizā ka se ē pφ febl par rapor
 o lyse dotr rezjō / kom sφ dalze
 kom sφ dalze za krwa za krwa it
 sō ē formatize dez ordinatēk
 etu e nu il nu men de materjel
 āsjē nuz avō pa da lwazik me
 kā mem ōn esej da travaje / pādā
 la perjod da va kās za mā sā sēl
 za mā sā pa bjē parsaka za vwa
 pa avek ki zuve / pase mō tā de fwa

ze / de fwa ze dy travaj / dy travaj dekol
ea la mezõ e za / e za ma sã ãnyije
parsa ka mez ami sõ sõ pa la e il nu
mãk il nu mãk // e za krwa ka / se
vremã ãnyijã da reste a la mezõ
sã fer kelka soz / de fwa zale a
ã vil u za rãkotre mez ami sertẽ
evida mã pa tus parsã ka il ja dez
ẽtern / de da mi pãsjoner / dez ekster
e nuz avõ e nu õn esej da travaje
da pur avwar da mejer rezylta
se la byt esãsjel dez etyd e da lekol
õn esej osi dameljore le kõdisjõ
da travaj kom le grev on esej da
lezevite pur na paperdr da tã parsãka
se lekel ki nu perdr dy tã e õ
gan absoly mã Rjẽ / de fwa la administrasjõ/
nu il nu pynis pa nu le maner de grev
la // okel õ tjẽ boku parsãka se Æ
le sef / dõk õ pÆ pa rãfyze sakil diz
pyis ka nusom le pati / le grã / one

febl / sã kã zã detest la plys se notr,
 prof da fizik set ãe profesør vremã
 ãnyijf e ãtipatik / il nem pa le zã
 zã krwa kil detest vremã sez elev
 e il fo kã mem la dir / e ãsyit notr prof
 dãgle setyn da mwazel sarmãt õ sã
 kãne fatigue / õ sã kã la fatig dispares
 kãtõ rãtr dã notr klas /

Corpus 6

Informateur n° 6

/boku da me kamarad dykel ze ratire
 boku da fe kã zã na konese pa avã //
 ãzur mõ frer mõ grã frer / karim
 nu som parti o jã o jã pur nuzamyze/
 pur kãpe õn a pri tu sa kãn a bazwẽ
 õna õna sele lan pur õn e parti avok
 o jã e pyi nu som arive õn e reste ã
 pφ da tã ã pφ da tã a ragarde la peizaz
 da dzyrdzyra / mõ frer karim il a deside

/ bõ za ve parle da le migrasjõ / avã
 noz e migre õ sufer e kõtiny da
 sufrir ã dør da lær pei / ãnefe
 plyzjer person alzerjen õ sufer
 e sufra letãze syrtu dã le pei
 φ ropeẽ / il sõ maltrete / a sa syze notr
 pei dwa / dwa seterese a se a yn
 parti da sa dsa da sõ pφ pl kie ã dør
 da / tu dabor / tu dabor lær asyre
 le berza mã / le kol le kol pur
 lærz ãfã e le drwa / e le drwa
 pur φ // il dwa osi fer de Rolasjõ
 alzero frãsez syr kosernã sa
 problem / ãnefe le frãse ãnefe
 le frãse dwa v sêterese ã pφ a
 notr a no frer ki sõ jez φ / it
 dwa v il dwa v le trete kom dez
 ymẽ // e osi la kõsyla alzerjẽ la
 kõsyla alzerjẽ ã. frãs dwa
 sêterese a φ / lez ede da tu lær
 mjφ il dwa lær asyre il dwa lær

ele mine la somaz kie kil sufr dapyi
 tōtā / e osi il dwav il dwav lœr
 ameljo re le kōdisjō dā vi / tu
 dabor il vō elimine le pati lozamā e
 lœr prepare ĕn evātyel ratur opei
 dā le kōdisjō tre favorabl e se tu /

corpus 8

Informateur n° 8

/avā la fam ō la kosidere kom yn
 maksādz / ō la prive dā tu se drwa
 ō lave prive dā tu se drwa opwē
 opwē ō tye le fij de lœr nesās / parsaka
 le parā ō pœr dā la povrate / apre
 la rive dā lislam il adone / il a permi
 a la fam davwar se drwa // e kom /
 e / e zyska prezā ō la truve dā
 dez ekol kom egzaktamā kom lom
 dā dez ĕstity / dā la medsin // zyska
 prezā il ja de fam il ja de fam

Ki nõ pa y la sãs da da sãstryr e sãta
 la mezõ me dotr sã sã dã de byro dã
 de dez opito / me la fam / la fam dy
 tjer mõd hu som pa kom le fam de pei
 φ ropeẽ pa egzãpl le pei φ ropeẽ
 sort kã el vφl / el fõ tu sa ki lær
 pas par la tet / me le fam de pei arab
 syrtu sã / lær pa rã lær don yn
 sertẽn / de limit ki dwav respektẽ//
 der njerk mã a la televizjõ õ nuz a pase
 la film da zako la krokã e sa film
 nuz a mõtre la sufrãs e la mizer
 dõ vive le peizã dotrafwa ilz ete
 domine par la kõt / e zenerala mã
 ã ãn etr ymẽ avã detr om ila tuzuk
 sufer e zenerala mã lez om ki
 abutis a kelka soz sã lez om ki õ
 sufer / ki õ sufer e dã sa film ilz
 ete domine par la kot / la kot faze
 dφ sa kil vule / il nave pa la drwa
 da parle me apre me apre ka le peizã /

ō boku sufer il na puve ply sy portele
 malcer e le sufrās il sa sō revolte / e lcer
 māncr ete za ko e dā e a la fē tuzur
 tuzur salyi ki ki fe dy mal oz otr
 person se tuzur lyi ki sa fe atrape
 a la fē /

Corpu 9.

Informateur n.º 9.

/ sa problem ka za vule sulijne se la
 problem ki nu kosern nu elev literer /
 ramark apre avwar atēdr la terminal
 ō ramark ō ramark / ō mārk ō mārk
 dēfrastryktyr si ō nora pa
 notr bak pa egzāpl ō pura pa
 frāsjir dotr pwē dā dez ēstity /
 a la terminal sa / se tuta fe ē
 problem ki nu tuf nu elev literer /
 yn tut patit ramark ka za vule
 sulijne kom zete isi lane pase ze

Rəmarkə dez elev sjātifik arabize
 ki ō y pft etr le Rezyta negatif ō
 də mādə a la dministrasjō de lez
 orjāte / də lez orjāte de sjās vək
 le lētr e / e evidamā ze dφz elev
 setyn soz fet bjē nu tā kə literək
 nuz etjō literək nuz etjō literək
 lane pase ōn a pa py / ōn a pa py pase
 ā dφzjem ane / sə problem zə
 vule lə sulipe parsə kə set ē
 problem ki nu kosern e / ki
 pft etr / sə problem si si lə
 guvərnāmā e lez otorite də la wilaja
 par egzāpl il nuz ofr dēfrastryktyr
 nu puvō i vivr par egzāpl otrāmā /
 si ō māk tuzur də se soz lə / notr
 obzektif tuzur də la terminal se dale
 syivr lasepāmā // le solysjā ki pφv
 etr mane syr sə syze se də nu done
 la jās də / se də nuz vvrir
 kelk port syr lavanir / ō rəmark

RASISM / otrafwa il ilz ã ete maltrete par
 de blã dã lafrik dy nor / e mêtã nã dã
 lafrik dy syd il ja il ja de zã ki mcer
 dã fẽ e ki je ki mcer dã la malnytrisjõ
 e syrtu sã problem e koze dã / dã la
 sefres : e dã mõk dã travo pur e zã /
 e mêtã nã seto guvernamã dã fer
 kelkã joz pur ÷ par egzãpl dã lær
 done de / dez ed pur kil pøv
 travaje la ter / travaje la ter /
 par egzãpl lez ede ãn agrikytyr
 le fela / e osi it fo lez ede pur pur //
 ãlcer donã de majin ki ki lez ede a travaje /
 zã pã s kã la malnytrisjõ etã problem
 kã rãkõtr plyzjer pei dy tjekmõd
 syrtu la mõd afrikẽ / ãn efe
 dez ãfã afrikẽ mcer a koz dã sã
 problem / e lez otr sã truv ãdikape
 il nõ pa truve dã kwa vivr dã kwa
 sã nurik / zã pã s pur lyte kõtr sã
 problem il syfi dã diminye la to

da nesās / pyi evite le lez a ja inytil
 ēsi lez a ja da nuvelz arm / e pyi kom
 sa la mōd a frīkē pure vivrā pē//
 e lyte kōtr s̄a p̄roblem/.

Corpus 11

Informateurs n° 11 et 12

/ōva eseje da dā māde a notr ami dā / sez
 ēpresjō syr / syr set ekip / k̄a p̄āse
 vu dy Rā dā mā k̄a / dy Rā dā mā
 k̄a lalze ri va fēk / globalā mā
 lekip nasjonal va fēk yn tre bon
 prestasjō / si / e s̄a la mā si / si e
 s̄a la mā si / la kōpetās e la e la
 serjē Rēn o dasy dā / dā lekip / dā
 lekip e dy stad / nu puvō dir k̄a /
 k̄a li rlad dynok e les pan sōta
 prādr me la brezil // zā nā krwa
 pa // me kel sō le zwæc dō vuz
 a presje tær kalite ēdividyel ki p̄v

kelka soz // bjẽ syr le nouvel revelasjõ
 parmi φ õ truv / bjẽ syr / e s. ka vu puve
 eksplike / la la le faktœr de kel /
 ilz õ y / ilz õ y / set kalifikasjõ / vwal
 wi set kalifikasjõ / la travaj tre
 tre lõ ki / le kip nasjonal a sy
 sakrifje plyzjœr soz / pur ka purka
 la õz nasjonal pyis ãfẽ / gravir lez
 esalõ / e e syr mote tu lez obsta ki /
 ki sõ ããkõ tre dã lœr lœg rut // e
 lekip dõ vu parle / e s. ka vu pãse
 kel pφ kree la syr priz dã // a wi
 kom mil næf sã katrvẽ dφ ei kree
 la syr priz ã batã par dφ byt
 a ã la erefa / set sezõ osi / õ pφ
 kree la syr priz ã batã / pφ tetr
 ki se la brezil // alorsi õ vjẽ o
 domen politik e s ka / kes ka vu
 pãse ã la kriz ekonomik kia /
 kia sa kwe ã pãti pφ la pφ plazjẽ /
 se dœrnje tã // se dœrnje tã / õ ramark

Kā / ō Rāmar Kā / la KRIZ ekonomik / ō
 Rāmar K Kā la KRIZ ekonomik vjē
 syr mōte tu lez obstakl e parmi
 φ / l obstakl dy pri Ki sō ān elevasjō
 total / e / tu sō Kā la lzeri pφ ferdā
 sō domen se la travaj / alor me osi
 la sēl mwajē dā Kō batr set KRIZ
 se / se se prāmjer mō la travaj / e
 la rigcer okel ōn a kord boku
 despwar / wi / se Kom la / Kom se
 tradyi la sēkjem Kōgre dy parti
 dy efelen su la / su la dāviz dy /
 la travaje la rigcer pur garātir
 lavānir / me osi // zā pās pa / zā
 pās pa Kā lez alzerjē pyis pyis /
 vivr // vivr set adir / ā mas dā sō
 ta dā difikylte / bjē syr il fo Kil
 truv yn solysjō Rapid / parsā Kā
 ilja ilja de zā vremā Ki / Ki sō
 baz syr la travaj ē dividye / okel
 il pās reysir / vva la il pās reysir /

e vivr / 3a se pa // a tu le ka le / tu
 sa ko p f ER se pur / pur satisf ER
 la pyblik / e / tu le / lez a bita alzerje /
 se vivr daz e klima / prosper e
 fforik se tu sa ko v f // me netil
 pa vremq difisil da / da repodr
 obazwe da tu le sitwaje // purkwa /
 si avek la travaj bjē syr / si si
 ka mem dy momq kon a / a sa bazq
 syr lekonomi nasjonal // me el a
 sute se dernje ta // o ramark e
 pa ti p f ka la bes da da pri dy
 petrol / e vwala / e komas / il bes
 tro / e da sa domen da sa domen /
 o p f ko pte syr / syr la prezidq
 de de prodyi simik / okel zapas
 il rezudra la problem trevit //
 e syrtu il fo serse la manjer
 a la kel il fo sadapte / la manjer
 a la kel il fo sadapte afē da // afē
 da ko kre tize notr byt / da sa domen

ilfo + travaje / ilfo + travaje pur / pur.
 REkolte de bon satisfaksjō a la fwall

CORPUS 12

Informateurs n° 13 et 14

/ la p̄s̄ipal evenm̄a sportif da lane mil
 n̄ef s̄a ka trav̄e s̄e k ka trav̄e sis / e
 la trezjem edisjō da la kup dy mōd
 ki abritara meksiko / ō se ka /
 la lzeri se kalifje pur set
 trezjem edisjō / ō na bj̄e r̄a marke
 ka / ō na bj̄e r̄a marke ka / la lzeri
 a ete febl dy r̄a sa p̄eparasjō /
 e s ka se dy / sa kalifikasjō se dy
 a la la / e s ka se dy a sa pyis̄s
 u bj̄e a la febles da sez adverser
 afrik̄e / p̄ā d̄ā p̄ā d̄ā la kalifikasjō
 a la kup dy mōd / p̄ā d̄ā la kalifikasjō
 ō r̄a mark da bōz elem̄a ō partisipe
 a tu le mats // e s ka la lzeri ete

pyisãtu ete febl / pãdã le Kalifikasjõ
 a la Kup dy mõd / ze truve ka lekip
 nasjonal ete pyisãt pur le
 Kalifikasjõ gras a / grasada bõz
 elemã / e obõtravaj / datule /
 datule kote de zwær / õ se ka /
 õne tõbe syr ã grup / kie kõpoze
 da lirlãd dy nor da lespan e dy
 brezil / kel e lekip sãtõ votravi
 la ply Rãdute // sã ka za pãs
 se se lespan kie lekip / la ply
 Rãdute kar d apre le mats vy a
 la televizjõ / elave sã mats da preparasjõ
 e sãk viktwar // kel sãra avotravi
 la finalist / le dõz ekip finalist da
 set trez jem edisjõ // set trez jem
 edisjõ ora ora dez ekip finalist
 ki sã pft etr syrtu lãgla ter /
 syrtu lãgla ter / e pft etr lespanã //

Informateurs n^o 15 et 16

/pur komã se zemãre parte /zemãre
 parte dy fe / komã vu la truve la
 lise /e s kil nuz ofr de posibilite/
 dã /kã metã le profeser /lez etyd/
 lez elev e /e s kil sã / le profeser
 e s kilz ã ilz ã dy bã nivo /
 pur lez elev e /e ka /e ã si ka
 lez elev //wi ã pã dir sa ka /
 lez elev sã vãhy isi o lyse sã
 dabor seleksjone /ã truv // ke
 s ka ty ã tã de seleksjone / ke
 s ka ty pã egzize dy mo seleksjone //
 ã truv tu lez elev sã ã pã devlope
 pa kom avã /e ã kor la senmã //
 e s kil vu ple detr parmi sez
 elev dã sa lise /e s ka vu swete
 dy momã ka vuz et isi detr /
 detr dãz ã bõn ã drwa /e s kil
 e bjẽ /e s kile bjẽ sitye etu //wi

Ō pφ dir Kile bjē ã pφ sitye / ã s Ki
 Kose RN la Klima se / ō pφ dir Ka
 se tRE difisil ãn i ver / il nez boku //

Corpus 14.

Informateurs n.º 17 et 18.

/ la syze dōtilsazimētanã se / set ã /
 se se la vi dãn elev Ki va Ki va Ki
 vφ dir / set ãn elev ē tERN Ki va
 parte ã pati pφ dy lise / ðã sã Kil
 pã s ðã sã lise // ō pφ dir Ka lē terna
 e ã pφ / tRE degutã / pRãm jERãmã //
 es Kil vuz ofR vuz ofR tu votR
 dezir / kom etã / tu le bã zwē
 vwa la / kom etã / es Ka es Ka
 vu mãze bjē / vu dorme / tu //
 wi ã sã Ki Kã sERN sã ō dor
 bjē / ō mãz bjē me il ja KelKa /
 KelKa sort ðã ðã degutaz /
 ō truv par ey zã plã Revej

tusa nu zen ẽ pφ // a set æR e d̃ mi se
 pa se pa se pa telmã // vu lave / vu
 lave a siz æR e d̃ mi se se la tã
 ki fo pur s̃ prepare / pur lave /
 vu truve sa / vu truve sa se / set
 ẽ problem // wi õ truv sa k̃
 set ẽ grã problem // par egzãpl
 se bjẽ d̃ s̃ lave to //

Corpus 15.

Informateurs n° 19 et 20

/õ se k̃ la zet a termine s̃
 s̃ãp̃jona avek dizyi pwẽ / dizyi
 pwẽ davãs / se dy a kwa // sedy
 o travaj a la k̃õtinyite a la volõte
 d̃ lãtren æR ki a / ki ave ẽ lõ
 travaj a fer pãdã set sezõ / õ
 Remark k̃ k̃ la travaja ete
 dy k̃ mã dy k̃ mã fe avek yn grãd
 volõte // kel s̃ le zwæR ki / ki

sō kī sō bjē tīrē dā sā sājōnā / set
 a dīr kī ō ete a la otær // le zwær
 ete a la otær / le zwær zetist
 sō par eyzā pl la nymērō yit
 dā la zænes elekttronik dā tiziuzu /
 e lez otr le mejær bytær kā / ēsi
 kā / tu lez otr / ō rā mark tu le
 zwær ete a la otær //

QUESTIONNAIRE

Questionnaire proprement dit.

- Date de naissance.
- Lieu de naissance.
- Lieu de résidence.
- Nombre d'années de scolarité.
- Nombre d'années passées en première année secondaire.
- Nombre de frères et soeurs.
- Profession du père.
- Profession de la mère.
- Type de maison que vous habitez.
- Nombre de personnes vivant avec vous, dans votre maison.
- Où parlez-vous français?
- Où parlez-vous arabe?
- Où parlez-vous kabyle?
- Votre père parle-t-il français?
- Votre mère parle-t-elle français?
- Vos frères parlent-ils français?
- Vos soeurs parlent-elles français?
- Votre père parle-t-il arabe?
- Votre mère parle-t-elle arabe?
- Vos frères parlent-ils arabe?
- Vos soeurs parlent-elles arabe?
- Votre père parle-t-il kabyle?
- Votre mère parle-t-elle kabyle?
- Vos frères parlent-ils kabyle?
- Vos soeurs parlent-elles kabyle?
- Quels programmes suivez-vous à la télévision : arabe ou français?
- Quelles radios écoutez-vous : arabe - français - kabyle?
- Lisez-vous des journaux en arabe?
- Lisez-vous des journaux en français?
- Lisez-vous des livres en arabe ?
- Lisez-vous des livres en français ?

T A B L E A U XX.

Date de naissance	Parcours scolaire	Résidence	Famille	Profession du père	Profession de la mère
- I informateur est né en 1968	- I informateur compte 12 ans	- 15 informateurs résident dans un village	- I famille compte 13 membres	- 10 sont ouvriers	- 20 sont sans profession
- II en 1969	- II en compte 11	- 5 en ville	- 2 en compte 12	- 7 sans profession	
- 6 en 1970	- 6 en compte 10		- I en compte II	- 3 fonctionnaires	
- 2 en 1971	- 2 en compte 9		- 4 en compte 10		
			- 5 en compte 8		
			- 4 en compte 7		
			- 3 en compte 5		

T A B L E A U XXII.

Télévision : 20 informateurs suivent les programmes de télévision en arabe.

20 informateurs suivent les programmes de télévision en français.

Radio : 3 informateurs écoutent la chaîne arabe.

5 informateurs écoutent la chaîne française.

20 informateurs écoutent la chaîne kabyle.

Journaux : 6 informateurs lisent des journaux en arabe.

8 informateurs lisent des journaux en français.

Livres : 10 informateurs lisent des livres en arabe.

10 informateurs lisent des livres en français.

Remarques :

- Les élèves nés en 1970 sont ceux qui ont un cursus scolaire " normal " , ils totalisent en principe 10 ans d'études.
- Comme nous l'avons souligné plus haut, les membres de la famille ne sont pas forcément les parents, les frères et soeurs mais tous les proches qui vivent d'une façon continue ensemble avec l'adolescent sous un même toit.
- La grille des catégories professionnelles n'a rien d'officiel, c'est nous-mêmes qui l'avons élaborée.
- Les mères dans la totalité, sont unilingues : elles ne parlent que kabyle.
- La famille, la résidence et la profession des parents nous montrent que la quasi-totalité des élèves est issue d'un milieu social économiquement défavorisé.
- Les tableaux 21 et 22 nous permettent d'avancer que le temps d'écoute et d'utilisation du français par nos informateurs n'est pas très important.

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie n'est aucunement exhaustive puisque nous ne mentionnons que les ouvrages cités tout au long de notre étude.

Le classement que nous avons adopté est le suivant :

- 1- Linguistique générale.
- 2- Linguistique française.
- 3- Bilinguisme.
- 4- Linguistique et enseignement.
- 5- Socio et psycholinguistique.
- 6- Linguistique arabe et berbère.
- 7- Littérature et enseignement.
- 8- Grammaire classique.
- 9- Dictionnaires.
- 10- Programmes et directives.

LINGUISTIQUE GENERALE.

- AUSTIN, J.L., Quand dire c'est faire, Paris, Le Seuil, 1970.
- FRANCOIS, F., "Description linguistique : langue et corpus "
in MARTINET, A. (sous la direction de),
Le langage, Paris, N.R.F. Gallimard, 1968.
- MARTINET, A., Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin, 1976.
- " Problèmes de terminologie" in Actes du deuxième colloque international de linguistique fonctionnelle, Clermont Ferrant, 22 - 25 juillet 1975.
- " Savoir pourquoi et pour qui l'on transcrit "
in La linguistique synchronique, Paris, P.U.F., 1968.
- Syntaxe générale, Paris, Armand Colin, 1985.
- SAUSSURE, F., Cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1973.
- TESNIERE, L., Eléments de syntaxe structurale, Paris, Klincksieck, 1969.

LINGUISTIQUE FRANCAISE.

- DUBOIS, J., Grammaire structurale du français nom et pronom, Paris, Larousse, 1965.
- FAIK, S., " La place de l'adjectif " in Le français dans le monde, n°124, Paris, Larousse, 1976.

- FRANCOIS, D., Français parlé, Paris, S.E.L.A.F., 1974.
- GUILBERT, L., La créativité lexicale, Paris, Larousse, 1975.
- GUILLET, A., LECLERE, C., " Structuration du groupe nominal "
in Langages, n° 63, Septembre 1981, Paris, Larousse.
- MAHMOUDIAN, M., Pour enseigner le français, Paris, P.U.F., 1976.
- Les modalités nominales en français, Paris, P.U.F.,
1970.
- La linguistique, Paris, Seghers, 1982.
- MARTINET, A., La grammaire fonctionnelle du français, Paris,
Didier, 1979.
- PICOCHÉ, J., Précis de lexicologie française, Paris, Nathan,
1977.
- SALKOFF, M., Une grammaire en chaîne du français, Paris,
D.U.N.O.D., 1973.
- VAN HOUT, G., Franco - math - Essai pédagogique sur les struc-
tures grammaticales du français moderne :
le syntagme nominal, Paris, Didier, 1973.

BILINGUISME.

- FITOURI, C., Biculturalisme, bilinguisme et éducation,
Neuchâtel - Paris, Delachaux et Niestlé,
1983.

- HAMERS, J.F., BLANC, M., Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, Pierre Mardaga, 1983.
- KAHLOUCHE, R., Bilinguisme et énonciation, Mémoire de magister, Université d'Alger, Alger, 1985.
- MORSLY, D., Interférences de l'arabe sur le français des travailleurs immigrés à Paris, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Paris V, 1976.
- TABOURET KELLER, A., Description et mesure du bilinguisme, Un colloque international, Université de Mouton, 6 - 14 juin 1967.
- " Plurilinguisme et interférences " in MARTINET, A., (sous la direction de) Guide alphabétique, Paris, Denoël, 1969.
- THIERY, C., " Le bilinguisme vrai : l'acquisition d'une double compétence " in Etudes de linguistique appliquée, n° 24, Octobre - décembre 1976, Paris, Didier.
- TITONE, R., Le bilinguisme précoce, Bruxelles, Charles Dessart, 1974.
- VAN OVER BEKE, M., Introduction au problème du bilinguisme, Bruxelles, F. Nathan, 1972.
- WEINREICH, U., " Unilinguisme et bilinguisme " in MARTINET, A., (sous la direction de), Le langage, Paris, N.R.F. Callimard, 1968.

LINGUISTIQUE ET ENSEIGNEMENT.

- CORDER, P., " Que signifient les erreurs des apprenants ? " in Langages, n° 57, Mars 1980, Paris, Larousse.
- DEBYSER, F., HOUIS, M., ROJAS, C., Grille de classement typologique des fautes, B.E.L.C., Paris, 1967.
- ABI AAD, A., Etude des fautes de français, Mémoire présenté pour l'obtention du C.A.P.E.S., Université libanaise - Faculté de pédagogie, Beyroute, Juin 1973.
- ELUERD, R., " La norme et la correction des copies " in Langue française, n° 16, Décembre 1972.
- FRANCOIS, F., Syntaxe et mise en mots, Paris, C.N.R.S., 1978.
- GENOUVRIER, E., PEYTARD, J., Linguistique et enseignement du français, Paris, Larousse, 1970.
- HUDELOT, C., " Relatives et relatifs : étude de quelques / k / dans des corpus enfantins recueillis en grande section " in Langue française, n° 35, Septembre 1977, Paris, Larousse.
- HUOT, H., Enseignement du français et linguistique, Paris, Armand Colin, 1981.
- MAKOUTA MBOUKOU, J.P., Le français en Afrique Noire, Paris, Bordas, 1973.
- PERDUE, C., " L'analyse des erreurs : un bilan pratique " in Langages, n° 57, Mars 1980, Paris, Larousse.

PORQUIER, R., " Enseignants et apprenants face à l'erreur ",
in Le français dans le monde, n° 154, Juillet 1980,
Paris, Hachette-Larousse.

WEIL, D., L'enfant d'âge scolaire : étude différentielle
du discours à l'école et dans la famille, Thèse
de doctorat de 3^{ème} cycle, Strasbourg, 1972.

SOCIO ET PSYCHOLINGUISTIQUE.

BERSTEIN, B., Langage et classes sociales, Paris, Editions de
Minuit, 1975.

COSTERMANS, J., Psychologie du langage, Bruxelles, Pierre Mardaga,
1980.

LINGUISTIQUE ARABE ET BERBERE.

BELKAID, M., Le parler arabe de Ténès, Thèse de doctorat
d'Etat, Paris, 1976.

BENHAMOUDA, A., Morphologie et syntaxe de la langue arabe, Alger,
S.N.E.D., 1980.

CHAKER, S., Un parler berbère d'Algérie, Thèse de doctorat
d'Etat, Paris, 1978.

LIECOMTE, G., Grammaire de l'arabe, Paris, P.U.F., 1980.

LITTÉRATURE ET ENSEIGNEMENT.

- ACHOUR, C., " Monsieur Jourdain ou Caliban ? " in Le français dans le monde, n° 189, Novembre-décembre 1984, Paris, Hachette-Larousse.

GRAMMAIRE CLASSIQUE.

- GREVISSE, M., Le bon usage, Gembloux (Belgique), Duculot, 1975.

DICTIONNAIRES.

- DUBOIS, J., Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 1973.
- GALISSON, R., COSTE, D., Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, 1976.
- MOUNIN, G. Dictionnaire de la linguistique, Paris, P.U.F., 1974.

PROGRAMMES ET DIRECTIVES.

Préface d'un manuel de langue française, 3ème année secondaire, Institut Pédagogique National, 1968.

Programmes de langue française du second cycle, horaires, programmes, instructions, Institut Pédagogique National, 1976 - 1977.

Programmes français, Secrétariat d'Etat à l'Enseignement Secondaire et Technique, Direction des enseignements, 1981.

Programmes et directives, Ministère de l'Education Nationale : direction de la recherche pédagogique, 1981.

جامعة بوبكر بلقايد - تلمسان*
كلية الآداب و اللغات
مكتبة اللغات الأجنبية

T A B L E D E S M A T I E R E S

جامعة الجزائر

معهد اللغات الاجنبية

قسم اللغة الفرنسية

التركيب الاسمي

في تعبير تلاميذ السنة الاولى الثانوية

أطروحة لنيل شهادة

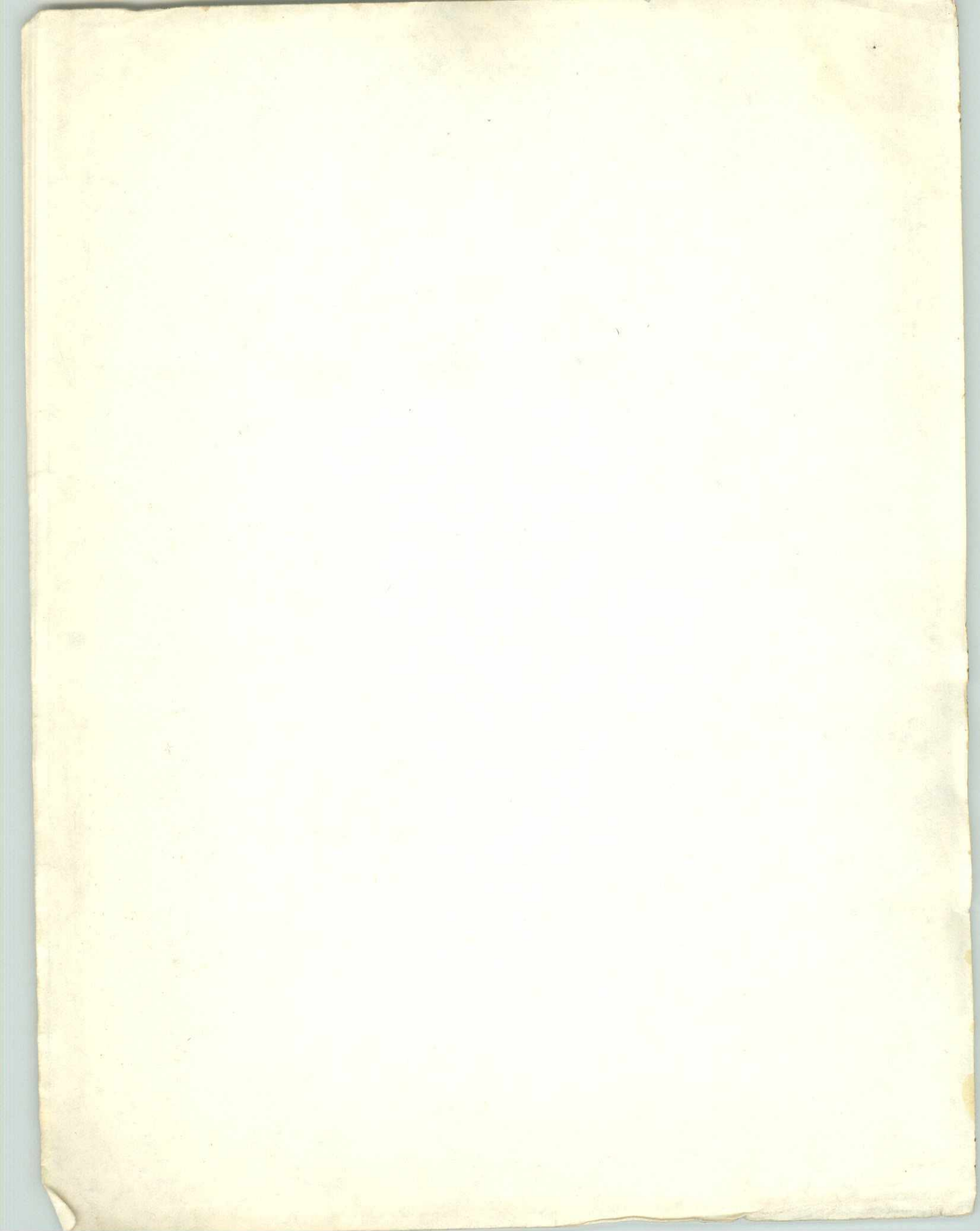
الاجستير

يقدمها

قاسي موالك

تحت اشراف الاستاذة دليلا مرسلي

الجزائر 1989



INTRODUCTION	3
A- Choix et intérêt du sujet	4
B- Le bilinguisme	10
C- Le milieu scolaire	14
D- Les informateurs	15
E- Le corpus	17
CHAPITRE I	20
Analyse des syntagmes nominaux	
A- Description et classification	22
I- Le syntagme nominal analytique simple	26
II- Le syntagme nominal analytique comportant une ou deux prépositions	33
III- Le syntagme nominal comprenant une ou deux pro- positions relatives	37
B- Analyse des constituants du syntagme nominal	49
I- Le substantif	49
1- Caractéristiques	50
2- Etude statistique et fréquence des substantifs	54
3- Sémantique des substantifs	63
a- Les autonomes	63
b- Les noms de nombre	64
c- Les noms communs	65
II- Les modalités nominales	74
I- Morphologie	77
a- Le défini	77
b- L'indéfini	82
c- Les possessifs	85
d- Les démonstratifs	87

e-	Les adjectifs indéfinis	88
f-	Les adjectifs numéraux	91
g-	Les quantitatifs	93
h-	Le partitif et le pluriel	94
2-	Combinaison et sémantique	108
a-	Le défini	108
b-	L'indéfini	109
c-	Le possessif	110
d-	Le démonstratif	110
e-	Le pluriel	110
III-	Les déterminants lexicaux	115
I-	Morphologie	115
2-	Syntaxe	123
3-	Sémantique	127
CHAPITRE II	136
Essai d'analyse de fautes		
A-	Considérations théoriques	138
I-	La notion de faute	138
II-	L'interférence	140
III-	Elaboration d'une grille typologique de fautes	143
I-	La grille du B.E.L.C.	143
2-	Remarques	147
3-	Conception de notre propre grille	151
B-	Essai d'analyse de fautes	156
I-	Relevé des énoncés dont le ou les syntagmes nomi- naux présentent des fautes	156
II-	Description et explication	164
I-	Fautes lexicales	164
a-	Portant sur la morphologie	164
-	Portant sur le substantif	164

- Portant sur l'adjectif	I65
b- Portant sur la sémantique	I66
- Portant sur le substantif	I66
- Portant sur l'adjectif	I69
- Portant sur le verbe de la relative	I70
2- Fautes morpho-syntaxiques	I72
a- Portant sur la morphologie	I72
- Portant sur le genre	I72
- Portant sur le pronom relatif	I73
b- Portant sur la syntaxe	I78
- Portant sur la préposition	I78
- Portant sur la modalité nominale	I83
- Portant sur le verbe de la relative	I87
CONCLUSION	I96
ANNEXES	201
Corpus	202
Questionnaire	238
BIBLIOGRAPHIE	244
TABLE DES MATIERES	253

وقبل ان ننهي هذه الخاتمة فلنعد هذه الملاحظة :

بالرغم من قضاء عدة سنوات في دراسة اللغة الفرنسية فان تلاميذ ثانوياتنا بعيدون عن الاستعمال الصحيح لهذه اللغة . فكلما هم ملقون بالانغاص (تردد ، خلط ، استعمال فوضوي لبعض العناصر الخ) ويمتن ان تتساءل : ما مرد ذلك ؟

نظن بان نه علاوة على الدور السلبي للوسط العائلي الذي تحدثنا عنه فان للمؤسسات التعليمية دورا حيث ان تدريس الفرنسية غير مضمون جيدا : فكتير من اساتذة التعليم الثانوي الفرنسيين الموزعين في تلميذات المدارس الاساسية والثانويات داخل البلاد غير مكونين دائما لتدريس الفرنسية .

وبعضهم يجهلون كل شيء فيما يتعلق بالتعليم والطرق الجديدة في تدريس الفرنسية ، اللغة الثانية ، كما يجهلون اللسانيات (الوصفية والتطبيقية) ودونها لا يمتد ايام ان يتم التعليم بصفة صحيحة وعالما ما يدرسون بلا تدريج وبلا برنامج دقيق .

وفما يتعلق بالتعليم ^{بيك} فان القول بان بحثنا يؤدي الى نتيجة تتمثل في العمل التربوي : التحليلات المختلفة التي تنطوي عليها توسي بالاتجاه الذي يمكن اتباعه لتفهم هذا العمل الذي لا يمكن مع الا^س ان يدرك في اطار هذا البحث نظرا لبعاده .

وهذا العمل التربوي يتركب من اعداد دروس وتارين على ضوء التعليم الحديث يمكن ان تصحح اخطاء التلميذ الثانوي ويمكن ان تعلمه شكل ومعنى الكلمات وتعرفه بواسطة الاستعمال المتكرر للمصطلحات (نعوت ، اسما ، مواد فاعل وما جرى مجراها) . كما تكسبه المعينات التي لا يملكها وتعلمه كيفية استعمالها بالطريقة الشديدة ، كما تثير رصيدة اللغوي من الاسماء ، وتجعله يفكر في النعت ... الخ

- نوع التركيب الاسمي الاكثر اهمية من حيث الكم هو التركيب التحليلي البسيط الذي يتألف من اسم ومن قرينه اسمية او قرينتين ونادرا من ثلاث قرائن واحيانا من نعت .
- التراكيب الاسمية تظهر خارج الخبر في كل السياقات الوظيفية .
 - الترتيب الذي تجيء به المكونات غير مضطرب .
 - العلاقة بين بعض المكونات (المجموعة الاسمية ، المجموعة المتممة ، الاسم ، النواة) لا تتشابه ابدا بمجرد رصفها جنبا الى جنب بل تتشابه دائما بوحدة وظيفية (حروف الجر ، الاسماء الموصولة) يكون اختيارها سببا في غالبية الاحيان .
 - بعض التراكيب الاسمية منفردة : ليس لها اية وظيفة معينة في السياق الذي ترد فيه .
 - الاسماء في غالبيتها لها شكل بسيط ، وفي المجال الصرفي تكون اسما مجردة .
 - رايانا في القرائن الاسمية ان اكثرها تراجعا تكون في الترتيب التازلي المعروف بالجمع . غير المعين واسم الاشارة .
 - القرائن المركزية اكثر عددا من المحيطية حينما تظهر بصفة متفرقة وخلافا مع هذه الاخر فانها تظهر مع الانواع الثلاثة للتراكيب الاسمية ، وهي تعين الاسماء لكل الرتب التحتية وتظهر في كل السياقات الوظيفية حيث ترد التراكيب الاسمية .
 - وفيما يتعلق بالنعت فقد لاحظنا ان استعمال هذه المعينة نادر لدي مبلغينا ، وهم لا يعرفون حتى الآن اختيار النعت المناسب لتعيين اسم و لوصف الاشياء التي يتكلمون عنها بصفة دقيقة ومناسبة تراعي مقتضى الحال .
 - وفيما يتعلق بالاسماء الخطا فانها تسمى الانواع الثلاثة للتركيب الاسمية ، فتصيب الاسماء والنعوت والاسماء الموصولة وحروف الجر وبخاصة القرائن الاسمية ، ولكن لا تؤثر على مهم التراكيب الاسمية والعروض . وهي معجمية (الخلط بين الاسماء شكال والمعاني)
 - كما انها صرفية تركيبية (الاسماء الموصولة غير المناسبة ، الاختيار السيئ لحروف الجر وللقرائن الاسمية) وهذه الاخطاء كلها يمكن ان تفسر بانها نفسية لصدوية : اخطاء تداخل او تبسيط .

التراكيب الاسمي
في تعبير تلاميذ السنة الاولى - الثانوية

وصلنا الآن الى نهاية بحثنا الذي يسمح لنا ان نتساءل عن خاصية اللغة الفرنسية التي يتكلم بها مجموعة من تلاميذ الثانوية التي نعتقد انها تمثل صفقا من المراهقين الناطقين باللغة الفبائية والذين يمثلون نفس الحالة الاجتماعية اللغوية ونفس الظروف لتعلم اللغة الفرنسية ونفس المستوي الدراسي .

وفي مستوي هذا البحث حاولنا ان تبين - اعتمادا على بعض النقاط النظرية الدقيقة وعلى بعض الامثلة المأخوذة من المدونة - ما يعطي اولا يعطي الخصوصية على مستوي التركيب الاسمي للفرنسية التي يتكلم بها مبلغونا وفيما سبق عرفنا موضوعنا ، وبرزنا اختيارنا له ، وصفنا الوسط المدرسي الذي تعلم فيه الفرنسية ، وقد منا مبلغينا وقلنا بانهم غير محفزين لدراسة الفرنسية ان لا يعيرون دروسها اهتماما وانتباها . ومرد ذلك هو كون هذه اللغة مادة ثانوية بالنسبة الى مواد اخري .

وفي حديثنا عن الوسط العائلي قد بينا بعد اجابة التلاميذ عن عدة اسئلة بان هذا الوسط لا يساعد مطلقا كإيجابية تلاميذنا على تعلم الفرنسية ذلك ان تجد تبا دلع اللغوي مع عائلتهم يتم بصفة شبه كلية بالفبائية لذا ليس هناك اي تاثير من شانه ان يطور ما رستم للغة الفرنسية ولا يجعل تاثير العائلة على لغة الاطفال .

والاسئلة المعطاة لهؤلاء التلاميذ من السنة الاولى الثانوية كان هدفها تعيين الظروف الاجتماعية والثقافية التي يعيش فيها مبلغونا وايطاح علاقة هذه الظروف بالاخطاء الكثيرة التي تشيع في انشائهم للتراكيب الاسمية للغة التي يتكلم بها مبلغونا ليست فوية جزلة ان ليس فيها كلمات محتارة ولا اخيلة وليست عامية سوقية .

وهي تتميز بقدر اكبر من الاخطاء المتنوعة (لصرفيه ، تركيبية ، الخ) وعلى المستوي المعجمي تتميز بمجموعة من الالمام والنوع المتداولة في وسط محدود (المدرسة ، الثانوية) او المستعملة كمصطلحات تقنية مثلا المعجم الرياضي ، كرة القدم بصفة خاصة .
وفي مستوي التركيب الاسمي لا حظنا بعض الخصائص التي سندكر ابرزها .